

UCL

Université
catholique
de Louvain

Master en sciences de l'éducation (FOPA)

Ecole d'éducation et de formation (EDEF)

Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (PSP)

**REGARDS CROISES DERRIERE LES
BARREAUX : RELATION ET DYNAMIQUE
IDENTITAIRE D'UN DETENU ET DE SON
FORMATEUR**

ANNEXES

Mémoire réalisé par
Sabine DEBOCK
Isabelle LAMOLINE

Année académique 2015-2016
Master en sciences de l'éducation, finalité spécialisée

Annexe 1

Guide d'entretien détenu

Guide d'entretien détenu

1) Introduction :

- Accueil, remerciements
- Cadre de l'entretien : mémoire UCL
- Explication des règles de l'entretien : préservation de l'anonymat (lieu et personnes)
- Publication du mémoire et accès à celui-ci

2) Présentation de la thématique et de l'hypothèse posée

3) Panorama : raconter son parcours de vie : pas de questions

4) Focalisation sur la formation : ce qui t'amène à te former ; ce qu'il se passe en formation ; effets produits par la formation

5) Dynamique identitaire et motivation :

- Image de soi/soi/autrui :
 - Raconte les circonstances qui t'amènent en formation ;
 - Qu'attends-tu de cette formation ;
 - Est-ce important pour toi de faire des choses après cette formation ; lesquelles ?
 - Quels sont les buts de ces formations ?
- **Buts opératoires concrets spécifiques (p 270) :**
 - Acquérir certaines connaissances et compétences ?
 - Obtenir un diplôme ?
 - Accéder à un emploi ?
 - Etre plus performant dans ton travail ?
 - Mieux te débrouiller dans la vie ?
 - Augmenter tes revenus ? Autres ?
- **Buts intermédiaires d'ordre identitaire (p 270, 274, 275) :**
 - Accomplir un modèle identitaire positivement valorisé comme parent ?
 - Citoyen ? Professionnel ?
- **Chaîne des buts (p 275) : ex :**
 - Apprendre à lire et à écrire, savoir plus se débrouiller seul dans la vie quotidienne, ne plus dépendre de ses parents, se voir comme quelqu'un d'autonome, être comme tout le monde.

- **Événements biographiques et engagements (p 279) :**

un événement biographique peut aviver une tension identitaire qu'elle rend urgente à réguler notamment par une formation.

6) Hypothèse : j'ai l'hypothèse que le parcours scolaire présente la pierre d'achoppement de tout cela.

7) Fin de l'entretien

8) Bibliographie : E. Bourgeois ; G. Chapelle : Apprendre et faire apprendre ; PUF ; 2011 ; Paris (France)

ANNEXE 2

Verbatim du détenu n° 1, enregistré le 01/07/2015

1 **Retranscription du verbatim – entretien 1 - Détenu en formation -**

2 Bien, bonjour. Un tout grand merci pour votre participation dans le cadre du travail
3 de mémoire que j'entreprends avec ma collègue, Isabelle Lamoline. Celui-ci se
4 fait dans le cadre d'un Master en sciences de l'éducation à l'UCL. Pour ma part,
5 je suis en formation d'adultes et ma collègue en AMS, soit « aide en milieu
6 scolaire ». A deux, nous allons travailler sur ce qu'on appelle la dynamique
7 identitaire, pour ma part, du détenu en formation et pour sa part à elle, du
8 formateur de détenus. Alors, au niveau des règles de l'entretien, voilà, on préserve
9 les règles de l'anonymat de votre personne, du lieu dans lequel vous vous trouvez
10 et nous envisagerons avec vous la publication du mémoire et l'accès à celui-ci.
11 Donc, comme je vous l'ai dit, le travail repose sur ce qu'on appelle, on va dire
12 « scientifiquement », la dynamique identitaire et la motivation. Mais je vais déjà
13 aborder avec vous, en tous cas vous mettre à l'esprit l'hypothèse que moi je pose
14 de mon côté, à savoir que le parcours scolaire peut présenter la pierre
15 d'achoppement du parcours qui est le vôtre et du fait qu'on se retrouve ici dans un
16 cadre particulier, à savoir un établissement pénitentiaire. Alors, on va fonctionner
17 de manière un petit peu adaptée en fonction de ce que je vous demanderai donc,
18 dans un premier temps, vous pourrez exprimer certaines choses, je n'aurai pas
19 forcément de questions à vous poser et au fur et à mesure de l'entretien, je
20 focaliserai davantage sur le travail et sur le sujet que je traite. Donc, pour
21 commencer, je vais vous demander de vous présenter en gardant à l'esprit votre
22 anonymat : quel est votre parcours de vie ? Je ne vais pas vous demander ce qui
23 vous amène ici mais plutôt, quel est votre parcours de vie scolaire jusqu'à vos 18
24 ans ? Vous avez entrepris des formations et je crois savoir que vous êtes toujours
25 en cours de formation actuellement. Première partie donc : de 0 à 18 ans, est-ce
26 que vous pouvez expliquer un petit peu votre parcours de vie ?

27 *Mon parcours de vie, de mes 0 à 18 ans, tout d'abord, j'ai fait mes primaires,*
28 *comme tout le monde je pense. Puis, de là, j'ai été en première générale. Ca me*
29 *convenait pas donc, je suis allé en mécanique par la suite, en professionnel. Après*
30 *avoir fait trois ans, j'ai décidé de changer d'option et j'ai fait la cuisine, enfin, la*
31 *restauration.*

32 Est-ce que vous pouvez un peu expliquer le style d'établissements scolaires que
33 vous avez fréquenté, les gens que vous avez côtoyés, les enseignants, les copains.
34 Comment vous sentiez-vous dans ce genre d'endroit ?

35 *Le style d'établissement que j'ai fréquenté, EJ, c'est une école catholique. En*
36 *primaire, c'était une école catholique. La première générale, pareil et puis je suis*
37 *allé à DB et là, c'est un peu une école, voilà quoi, je ne dirais pas que c'est comme*
38 *MT mais bon, c'est pas une école des plus recommandable.*

39 Vous parlez de vos études primaires et secondaires. Au niveau maternel ?

40 *Je n'ai pas fait de maternelles ici.*

41 D'accord. Et donc, vous pouvez continuer. Vous dites que vous avez fait la
42 cuisine. Et ensuite ?

43 *Ensuite, j'ai fait la restauration, au CEFA et après j'ai été placé. J'ai fait un jury*
44 *en gestion.*

45 Vous êtes placé à quel âge ?

46 *J'avais 17 ans 1/2.*

47 Et vous entreprenez votre jury à quel âge ?

48 *J'avais déjà un peu plus de 18 ans je pense.*

49 Donc, là vous êtes effectivement adulte et donc vous allez entamer une première
50 formation d'adulte à ce moment-là. Au niveau de votre parcours scolaire,
51 comment l'avez-vous vécu ?

52 *Comment je l'ai l'ai vécu ?*

53 Est-ce vous vous sentiez bien à l'école ? Est-ce que c'était difficile ? Est-ce qu'il
54 y avait une volonté à y aller ou pas ?

55 *Difficile, non. Enfin, ce qu'il y a eu c'est que en primaire, j'ai tellement eu facile*
56 *qu'en secondaire, je pensais que ça serait pareil. Donc, j'ai commencé, enfin, à*
57 *ne pas trop étudier après les cours. Et, petit à petit, j'ai commencé à baisser dans*
58 *mes cotes et quand je me suis retrouvé à DB, déjà, la mécanique, c'était une option*
59 *qui ne m'intéressait pas forcément, enfin, c'est mon père qui m'y avait quasi mis*

60 *de force. Donc, quelque chose que j'aime pas, j'ai pas voulu vraiment m'investir*
61 *à 100% et c'est de là que je pense que vient le décrochage scolaire. Voilà.*

62 Quelle image avez-vous de vous à ce moment-là ? Quand vous décrochez ? Par
63 rapport à l'école ?

64 *A cet âge-là, je pense que j'étais encore fort jeune dans ma tête. Comme beaucoup*
65 *de jeunes, on avait tendance à se dire que l'école ça ne sert à rien.*

66 Pourquoi pensez-vous que votre oncle vous a, comme vous dites, « mis de force »
67 en mécanique ? Que voulait-il pour vous ?

68 *Pour la mécanique, normalement, c'est un métier dans lequel on trouve toujours*
69 *du boulot et, à ce qu'il paraît, c'est bien payé.*

70 C'est ce qu'il vous avait dit ?

71 *Oui.*

72 Que lui avez-vous répondu ? Parce que vous vous êtes engagé dans ce parcours,
73 malgré tout. Dans un premier temps, vous l'avez fait pourquoi ? Pour lui ? Pour
74 vous ? Parce qu'il avait peut-être raison ?

75 *Pas le choix.*

76 OK. Ensuite vous dites que vous vous orientez vers la restauration. Ca vient
77 comment ?

78 *J'ai toujours aimé faire la nourriture. Déjà, avant qu'il me mette en mécanique,*
79 *j'avais demandé qu'il me mette en restauration mais vu qu'il trouvait que c'est un*
80 *boulot dégradant, et chez nous les africains, faire à manger, c'est plus pour les*
81 *femmes. Donc, il voulait pas.*

82 Mais vous finissez par y arriver ?

83 *Oui, j'ai fini par y arriver. Mais quand vraiment j'ai commencé à y aller, j'étais*
84 *plus chez lui. Là, il n'avait plus rien à me dire. Mon inscription, je l'ai fait tout*
85 *seul.*

86 Et à ce moment-là, comment vous sentez-vous, par rapport à ce qu'on va dire
87 « l'école » ? Mieux ? Moins bien ? Quelle image avez-vous de vous-même à ce
88 moment-là ?

89 *Là, je me sentais mieux, parce que c'était quelque chose que je prenais du plaisir*
90 *à faire. Et de plus, vu que c'était deux jours école et les autres jours chez un*
91 *employé, le fait d'être rémunéré en plus, c'est une motivation.*

92 Quelle est la motivation première ? La rémunération, le fait de faire quelque chose
93 que vous aimez ?

94 *La motivation ... ???*

95 ... Vous venez de le dire, « ça me motivait parce qu'en plus on était rémunéré ».
96 Est-ce que c'était ça votre première motivation dans le fait de travailler en cuisine,
97 de suivre une formation à ce niveau-là ?

98 *Non, ce n'était pas ça ma première motivation. Quand j'ai fait ça, c'est parce que*
99 *je voulais le diplôme en cuisine, je voulais faire mon restaurant. Faut savoir qu'au*
100 *CEFA, un contrat d'apprenti, en toute logique, c'est 270 euros. Moi, j'avais*
101 *beaucoup plus mais en toute logique, c'est 270 euros. Et donc, voilà. C'est pas*
102 *tellement une motivation qui pousse à choisir une option.*

103 Alors, ensuite, vous êtes placé et vous avez 18 ans. Donc là, on va rentrer dans ce
104 qui est tout aussi en lien avec la réflexion que nous faisons ma collègue et moi-
105 même. Vous dites que vous avez travaillé en gestion. Est-ce que vous pouvez un
106 petit peu expliquer ce qui vous anime (donc, sachant que vous êtes dans une autre
107 dynamique : vous êtes jeune adulte), ce qui va vous amener (et vous êtes placé
108 vous dites, en centre fermé, ok)... Donc, on n'est pas dans un établissement
109 pénitentiaire mais dans quelque chose de parallèle. Qu'est-ce qui là, quelle va être
110 votre motivation à rentrer en formation, et à faire ce choix de gestion ?

111 *Vu que j'ai fait la restauration, moi, mon projet c'était d'ouvrir un restaurant. Et*
112 *pour ça, il me fallait un accès à la profession. Donc, je devais passer un jury en*
113 *gestion et de plus, j'étais placé, j'allais pas rester là à rien faire. Il fallait bien*
114 *que je remplisse mon temps avec quelque chose qui allait me servir pour l'avenir.*
115 *Quelque chose qui me plaît et qui allait me servir pour l'avenir. Parce que en*
116 *dehors du fait que, voilà, c'est pour ouvrir un restaurant, on apprend quand même*
117 *deux, trois trucs qui peuvent nous servir dans la vie de tous les jours.*

118 Est-ce que vous pouvez m'expliquer ce qu'il se passe au niveau de cette
119 formation-là ? Comment ça s'est passé ? Que s'est-il passé ?

120 *Ca se passe par l'enseignement à distance, donc, ils vous envoient les cours, vous*
 121 *étudiez entre guillemets « seul ».*

122 Vous n'avez aucune aide ?

123 *En toute logique, quand c'est fait par l'enseignement à distance, non. Moi, j'avais*
 124 *l'occasion, quand j'avais, quand je rencontrais une difficulté, de poser l'une ou*
 125 *l'autre question à ma prof.*

126 Quelle image de vous avez-vous à ce moment-là ? Est-ce que vous obtenez ce
 127 diplôme ?

128 *Oui, je l'ai obtenu. En plus de ça, ce qui m'a aussi donné envie de réussir ce*
 129 *diplôme, c'est que au même moment où moi je l'étudiais, il y avait un autre*
 130 *éducateur aussi qui préparait ce même examen. Et vu que certains, quand on est*
 131 *placé, nous prennent un peu pour des voyous, de la merde, je voulais aussi prouver*
 132 *que je peux réussir la même chose que lui.*

133 C'était important pour vous de montrer cette image de vous, différente peut-être
 134 de celle du voyou ?

135 *Je ne suis pas né voyou !*

136 Ca j'entends bien, mais est-ce que c'était important ?

137 *Oui, parce que je ne me retrouve pas dans ces mots-là.*

138 Par rapport à cette formation-là, quels en ont été les effets que vous avez pu en
 139 retirer ?

140 *Les effets ? C'est-à-dire ?*

141 Qu'est - ce que cela a généré sur vous ? Est-ce que vous avez eu des sentiments
 142 de fierté, parfois de découragement ? Est-ce que ça a amené à quelque chose de
 143 concret ?

144 *J'étais fier de moi quand j'ai réussi. Parce que étudier toutes ces pages qu'il y*
 145 *avait, faut quand même emmagasiner. Gestion, c'est beaucoup de calculs à faire*
 146 *et compagnie. Et je me souviens, quand j'ai été passer le jury central, tous les*
 147 *gens qui étaient là, ils avaient tous minimum 35, 40 ans et moi, j'étais le seul*
 148 *gamin de la salle. Et, en fait, c'était un examen, dès que tu terminais, le professeur*

149 *il venait et cliquait sur je ne sais quel bouton et t'avais directement tes réponses.*
150 *Donc, on savait directement si on a réussi ou pas. Et je voyais plein de gens qui*
151 *se levaient : « Oui, Monsieur, Madame, vous avez raté, vous avez raté ». Moi,*
152 *quand on m'a dit que j'avais réussi, même face à ces gens, je me suis dit : « Peut-*
153 *être jeune, mais pas plus con ». Ou du moins, j'ai mis plus de temps à étudier.*

154 Est-ce qu'il était important pour vous de faire des choses après cette formation et
155 cette obtention de diplôme ?

156 *J'ai pas très bien compris la question.*

157 En ayant obtenu ce diplôme, donc vous êtes placé à ce moment-là, est-ce que
158 c'était important pour vous de pouvoir faire des choses ? Ce diplôme vous
159 permettait de pouvoir faire d'autres choses ? Est-ce que c'était important pour
160 vous ? Le cas échéant, quelles étaient ces choses que vous pouviez faire grâce à
161 cette formation ?

162 *Bien, comme j'ai dit, moi j'avais le projet d'ouvrir un restaurant et dans le cas*
163 *échéant, avec ce document et le fait d'avoir une connaissance en gestion, je pense*
164 *que si je dois rechercher un métier dans le domaine de la vente, j'ai un bagage.*

165 D'accord. Mais les choses ne vont peut-être pas se passer comme vous l'auriez
166 souhaité et donc, vous voilà ici, en établissement pénitentiaire où vous avez, je
167 pense, des formations. Est-ce que vous en avez ? Quelles sont-elles et qu'est ce
168 qui vous a amené, le cas échéant, à rentrer en formation ?

169 *Faut savoir que j'ai une lourde peine et un parcours de vie très difficile et tout ce*
170 *qui va avec. Donc, je me suis dit, autant profiter de ces années où je suis en prison*
171 *pour faire quelque chose d'utile. Et, quitte à en faire quelque chose d'utile, autant*
172 *que ce soit en lien avec mon parcours de vie aussi.*

173 C'est à dire ?

174 *C'est à dire, en fait, je fais ça parce que j'ai le but, je souhaiterais faire éducateur.*
175 *Je me dis qu'avec mon parcours de vie, prison, les bandes urbaines, délinquance*
176 *et compagnie, je peux apporter peut-être un plus à des jeunes délinquants. Enfin,*
177 *je sais pas. Je me dis peut-être que je serais mieux écouté, ou, ..., enfin, je sais*
178 *pas. Dès lors où j'ai vécu et je suis passé par les mêmes choses qu'eux, parce que,*
179 *je me souviens, quand j'étais placé, très souvent, quand on parlait entre jeunes,*

180 *souvent, quand l'éducateur faisait une remarque, quand il avait le dos tourné, on*
181 *se disait : « Mais il parle, il parle, mais qu'est-ce qu'il connaît de nos vies ? Il*
182 *vient de son petit village, il est ici, il croit que les délinquants, c'est comme dans*
183 *les films ». C'est un truc que je pense que j'aurais en plus. Et c'est pas une fierté,*
184 *mais voilà.*

185 *Quelle formation suivez-vous ici ?*

186 *Pour le moment, je prépare toujours mon CESS.*

187 *Vous pouvez un petit peu expliquer comment cela se passe ?*

188 *Comment ça se passe ? Comme pour le jury. Pour le jury, j'avais une prof qui*
189 *m'aidait quand j'avais des questions difficiles sauf qu'ici, bien voilà, c'est pas un*
190 *agent pénitentiaire qui va te répondre quand tu comprends pas quelque chose.*
191 *Déjà, pour la plupart, ils n'ont même pas un CEB. Donc ...*

192 *Quand vous dites que vous aviez une enseignante qui répondait à vos questions,*
193 *je suppose que vous fonctionnez de la même manière que ce que vous avez*
194 *précisé, c'est-à-dire, avec l'enseignement à distance ?*

195 *Oui.*

196 *OK. Et vous n'avez pas une personne, en dehors du milieu peut-être, qui peut vous*
197 *aider ou qui vous aide ?*

198 *J'ai eu pendant toute une période un professeur qui me suivait de prison en prison.*

199 *Un petit peu expliquer ...*

200 *Un prof d'unif à la retraite et qui donne des cours en prison de manière bénévole.*
201 *Il m'a suivi pendant tout un temps et ici, pour lui venir tout le temps, c'est un peu*
202 *délicat.*

203 *Quelles sont ... Cette personne qui travaille avec vous, comment ça s'est passé ?*
204 *Quelle image vous renvoie-t-elle de vous ? Quelle image avez-vous de cette*
205 *personne ? Est-ce que c'est important d'être suivi comme ça, même si ce l'est peut-*
206 *être un petit peu moins actuellement ? Ca fait combien d'années que cette personne*
207 *travaille avec vous ?*

208 *Depuis 2012.*

209 Qu'est ce qu'elle peut vous apporter cette personne, outre de répondre à vos
210 questions ?

211 *Déjà, vu que c'est pas un intervenant de la prison, en dehors des cours, il nous*
212 *arrive de parler de tout et de rien, donc, il donne aussi des conseils qui n'ont rien*
213 *à voir avec les études.*

214 Est-ce qu'il vous valorisait ?

215 *Pardon ?*

216 Est-ce qu'il vous valorisait ?

217 *Oui. C'est toujours quelqu'un qui m'a encouragé, enfin, qui m'a dit : « Tu peux le*
218 *faire ». C'est pas le genre de prof qui te décourage. C'est tout le contraire.*

219 Les profs découragent d'habitude ?

220 *Certains, oui.*

221 Ca vous est arrivé ?

222 *Oui, oui, ..., oui, oui ! Ca m'est arrivé à l'école d'entendre : « Toi, tu n'arriveras*
223 *jamais à rien, t'es un délinquant, un voyou, un foutu... ».*

224 Alors, donc vous suivez cette formation pour obtenir votre CESS. Donc, on parle
225 bien de l'obtention d'un diplôme. Est-ce qu'il y a d'autres buts que l'obtention du
226 diplôme à préparer ce CESS ?

227 *D'autres buts ? Si je réussis ça, ça va me permettre de faire des cours plus poussés*
228 *pour ma formation en tant qu'éducateur.*

229 Et dans votre vie future ?

230 *Dans ma vie future, je pense que quelqu'un qui a étudié, il réfléchit quand même*
231 *autrement lorsqu'il rencontre un problème que quelqu'un qui n'a pas étudié, enfin,*
232 *c'est mon point de vue.*

233 Vous pouvez me donner un exemple ?

234 *Enfin, quelqu'un qui a étudié, il prend le temps de réfléchir.*

235 C'est quoi « réfléchir » ?

236 *Réfléchir, c'est se poser les bonnes questions.*

237 D'autres buts ?

238 *D'autres buts à cette formation, pour moi, c'est que ma femme soit fière de moi ...*
 239 *C'est en fait mon premier but ... C'est aussi une manière de prouver à tous ces*
 240 *gens à qui je devrai rendre des comptes un jour, donc, juges, directeurs et*
 241 *compagnie, je ne suis pas que ... un détenu, un voyou, un délinquant comme eux*
 242 *ils me voient, mais je peux aussi faire des choses utiles.*

243 Est-ce que le fait d'être en formation provoque peut-être déjà un changement de
 244 regard de toutes ces personnes dont vous parlez : juges, directrices, gardiens
 245 j'imagine. Est-ce que on pose sur vous un regard différent dès lors que vous
 246 travaillez, vous étudiez ? Vous, vous avez envie de leur prouver que vous n'êtes
 247 pas ce qu'ils croient que vous êtes, mais, est-ce que comme ça, au quotidien, je
 248 dirais, vous sentez quelque chose de différent dès lors que vous êtes en formation ?
 249 Ou pas du tout ?

250 *Vous avez certains intervenants qui vont vous encourager et d'autres qui vont vous*
 251 *décourager.*

252 Comment vous réagissez à cela ? Comment vous réagissez à l'encouragement et
 253 comment vous réagissez au découragement ?

254 *L'encouragement, ça vous donne l'envie de continuer et le découragement, par*
 255 *moment, ça vous donne envie de tout laisser tomber.*

256 Et comment vous trouvez un équilibre là-dedans ?

257 *Comment je trouve ? ...*

258 Parce que visiblement, vous continuez, vous dites.

259 *Je continue parce que c'est ce qu'il me faut. Donc voilà, je continue parce que je*
 260 *veux le faire malgré tout. Et ceux qui cherchent à décourager, généralement, eux-*
 261 *mêmes ils n'ont pas été très loin dans leurs études. Et ce qu'il y a aussi, un détenu*
 262 *instruit, généralement, on n'aime pas trop ça. Parce qu'un qui est con, on peut lui*
 263 *faire croire tout ce qu'on veut, on peut lui faire tout ce qu'on veut. Un qui réfléchit,*
 264 *qui connaît ses droits, on va s'y prendre autrement.*

265 Est-ce que vous pensez que vous connaissez vos droits parce que vous vous
266 formez ?

267 *Le fait de me former, ça me donne envie de lire par moments, ce que je n'avais*
268 *pas quand je ne me formais pas. Et quand je lis, généralement, je lis des trucs, ou*
269 *sur le droit, ou sur la psycho, enfin, des trucs comme ça.*

270 Je vous ai demandé tout à l'heure, par rapport à la formation quand vous aviez 18
271 ans, ..., non, non, pardon, ... Quand on a parlé de la motivation des cours de cuisine
272 que vous avez pris quand vous étiez à l'école secondaire. Vous m'avez dit, ici, en
273 prison, votre parcours de délinquant suscite chez vous une réflexion et ce besoin
274 de changer et de finir par devenir éducateur pour ..., vous me dites si je dis des
275 bêtises ..., pour donc vous former afin de devenir éducateur, pour pouvoir, peut-
276 être, mieux coller à la réalité des jeunes que vous avez pu être à un moment donné
277 de votre vie. C'est ce qu'on appelle le but de votre formation. D'accord ?
278 Maintenant, avant d'avoir un but, quelle est votre motivation à vous former comme
279 cela malgré les découragements, malgré les difficultés, malgré le fait que votre
280 professeur ne peut pas être présent aussi souvent que vous le souhaitez. Qu'est ce
281 qui vous motive réellement ? Quelle est votre motivation première ? Autant tout
282 à l'heure, on avait une motivation première qui était que voilà, vous aimiez ça,
283 vous aviez envie d'ouvrir un restaurant. Ce n'était pas l'argent, contrairement à ce
284 que j'avais d'abord noté. Ici, cette motivation à travailler sur ce CESS, la toute
285 première motivation qui vous anime, c'est laquelle ?

286 *La toute première motivation c'est que ma femme soit fière et que j'obtienne un*
287 *diplôme. Pour moi, c'est aussi important parce que, au jour d'aujourd'hui, sans*
288 *diplôme, on ne fait pas grand chose en fait.*

289 Et en quoi avoir un diplôme en prison est une motivation ?

290 *C'est aussi une manière de prouver qu'on a la volonté de se réinsérer dans la*
291 *société. Parce que sortir d'ici sans diplôme, c'est pour faire quoi ? Aller prendre*
292 *un boulot payé peut-être 1000 euros ou peut-être même pas. Et quoi, au bout d'un*
293 *mois, on peut en avoir marre parce que, de nos jours, tout coûte cher. Enfin,*
294 *retomber dans les mêmes travers, c'est pas intéressant.*

295 Est-ce qu'il faut un diplôme pour sortir de prison ?

296 *Pour sortir de prison, non, il ne faut pas un diplôme. Mais, moi, vu les longues*
297 *années que j'ai à faire, je me dis : « Sortir d'ici sans diplôme, ça serait très con ».*
298 *Parce que j'ai tout le temps qu'il me faut en fait.*

299 Je repose la question, mais alors, à l'envers : vous dites : « Sortir d'ici sans
300 diplôme, ça serait con ». Mais pensez-vous que vous pourriez sortir sans
301 diplôme ?

302 *Oui, oui.*

303 C'est juste pour être précis. Une fois que vous aurez votre CESS, vous comptez
304 poursuivre visiblement votre formation par ce diplôme d'éducateur. Est-ce qu'il y
305 a d'autres formations qui pourraient vous intéresser ?

306 *Non.*

307 Je vais reprendre ce que je vous ai dit au début quant à l'hypothèse que je pose.
308 C'est que si je vous rencontre ici, dans ce genre d'endroit aujourd'hui, si vous vous
309 formez aujourd'hui dans un établissement pénitentiaire, j'ai l'hypothèse que,
310 quelque part, peut-être, et ça vous allez vous exprimez là-dessus, que le parcours
311 scolaire qui est le vôtre, aurait pu se passer peut-être autrement et aurait peut-être
312 permis d'éviter que nous nous rencontrions aujourd'hui dans cette petite salle. Est-
313 ce que vous pensez que le parcours scolaire que vous avez eu serait à la base de
314 votre actuel parcours de formation ?

315 *C'est une question à laquelle je ne peux pas répondre parce que il y a des*
316 *personnes qui ont fait des études qu'ils voulaient et compagnie, et qui sont quand*
317 *même en prison.*

318 Je parle pas pour les autres, je voudrais vraiment que vous réfléchissiez à la
319 question par rapport à vous et par rapport à votre parcours. Est-ce qu'il aurait eu à
320 un moment donné, quelque chose qui fait que voilà, vous avez décroché ?

321 *Le fait de faire quelque chose que j'aimais pas. Arriver à l'école avec des pieds de*
322 *plomb, enfin voilà.*

323 Donc, votre parcours, au-delà de ça, vous permettait d'avancer de manière positive
324 jusqu'à ce moment-là ?

325 *Oui.*

326 Qu'est-ce qui fait qu'alors, quand vous entrez en restauration, quelque part, ça
327 coince aussi. Vous n'obtenez pas votre diplôme ?

328 *Parce que j'ai été placé tout juste avant la fin de l'année. Et vu que mon patron, il*
329 *trouvait que je travaillais bien, j'étais plus au travail qu'à l'école en fait. Ce qui a*
330 *fait que au lieu de 250 euros, il me payait 1500 euros, un truc comme ça.*

331 Et le fait que vous n'alliez plus à l'école mais que vous alliez plus au travail, ça
332 vous a défavorisé ?

333 *Non, non, non. Ca m'a pas défavorisé parce que dans le restaurant, j'apprenais*
334 *beaucoup plus que à l'école. Apprendre sur le tas, j'ai plus vite appris. A l'école,*
335 *au début, on vous apprend à faire des sauces, des trucs comme ça tandis que dans*
336 *le restaurant, je touchais un peu à tout. Aussi bien les plats que des fois, servir en*
337 *salle.*

338 Et si vous n'aviez pas été placé, vous pensez que vous auriez eu votre diplôme à
339 la fin de l'année ?

340 *Sûr et certain !*

341 « Sûr et certain » : donc, vous arriviez quand même boucler un parcours scolaire
342 de manière positive ?

343 *Oui, oui.*

344 Est-ce que cet aspect, malgré tout positif, des choses, vous pousse, vous aide dans
345 vos démarches de formation ? Le fait de vous dire : « J'y suis arrivé tout juste ».
346 Puis vous avez eu ce premier diplôme. Est-ce que ça vous encourage ces petites
347 réussites, on va dire, que vous avez eues, à poursuivre cette formation ?

348 *Oui. Je me dis que si j'ai pu réussir telle, telle ou telle chose, pourquoi cette*
349 *formation-ci, je ne pourrais pas la réussir ? Comme tout le monde, j'ai un cerveau.*
350 *Je pense pas que je suis con. Donc, voilà.*

351 Petite question un peu plus précise et peut-être délicate, je n'en sais rien. Vous
352 dites que depuis 2012, vous êtes suivi pour la préparation, en tous cas pour ce que
353 vous faites au niveau de l'enseignement à distance, dont la préparation du CESS.
354 Qu'est-ce qui vous a poussé à ce moment-là à rentrer en formation ? Vous êtes
355 incarcéré depuis combien de temps ?

356 *Depuis 2008.*

357 Alors vous obtenez ce diplôme de gestion en quelle année ?

358 *Début 2009, je pense.*

359 Donc, OK. Il y a du temps qui passe. Et nous voilà en 2012 et vous avez un
360 enseignant, on va dire un prof particulier. Qu'est-ce qui va faire que vous vous
361 remettez à étudier ?

362 *Comme j'ai dit, je veux faire quelque chose de toutes ces années où je suis en*
363 *prison.*

364 Et pourquoi en 2012 et peut-être pas avant ?

365 *Parce que j'avais mon procès d'Assises à préparer et je pouvais pas faire les deux*
366 *en même temps.*

367 En fait, en 2012, vous êtes prêt, tout simplement.

368 *Oui, je me sentais plus prêt, c'est tout.*

369 Vous pouvez expliquer en quoi vous vous sentiez plus prêt ? Outre, comme vous
370 venez de dire, le procès que vous deviez préparer ?

371 *Quand on rentre en prison, déjà, il faut accepter qu'on est en prison. Il faut le*
372 *temps de se poser et voilà. Prendre bien conscience de sa réalité. Moi, c'est ce*
373 *qu'il m'a fallu. En rentrant en prison, directement, j'aurais pas pu, j'aurais pas su,*
374 *j'avais pas la tête à ça.*

375 Vous vous sentiez ... Cela vous concernait à ce moment-là ou c'était quelque chose
376 qui ne vous passait même pas par l'esprit, la formation ? Quand vous dites que
377 vous n'aviez pas ça à l'esprit ...

378 *Les études, une formation, c'est quelque chose que je comptais d'office faire, mais*
379 *là, à ce moment-là, j'avais d'autres choses en tête beaucoup plus importantes.*

380 Mais y a-t-il un événement qui fait que vous allez pouvoir être prêt à rentrer en
381 formation ?

382 *Faut tout simplement un déclenchement.*

383 Vous savez identifier ce déclenchement ?

384 *Déjà, ma prof, elle me suivait aussi et elle m'encourageait, celle que j'avais en*
385 *maison de correction. Les études, elle m'a toujours encouragé. Et puis, il y a eu*
386 *ma compagne. Voilà.*

387 Donc le fait que vous soyez encouragé va vous permettre d'entrer en formation ?

388 *Ca redonne envie !*

389 « Ca redonne envie » : vous n'aviez plus envie depuis quand ?

390 *Depuis ma cour d'Assises. Ca vous dégoûte un peu de tout une cour d'Assises. Ca*
391 *vous dégoûte de tout !*

392 Et quel est le rôle du professeur qui est le vôtre actuellement ? Quel rôle va-t-il
393 prendre à ce moment-là ? Vous dites qu'il y a votre enseignante qui vous a
394 encouragé, qui vous a redonné le goût mais vous dites que vous êtes suivi pas UN
395 enseignant. Donc, je suppose que ce n'est pas la même personne.

396 *L'enseignante, c'est celle que j'avais en maison de correction comme j'ai dit et le*
397 *professeur, c'est un qu'on a trouvé avec l'assistante sociale de la prison.*

398 Comment vous avez été amené à parler de ça avec l'assistante sociale ? Et donc à
399 faire cette démarche de trouver un professeur ?

400 *J'ai demandé à le rencontrer parce que le CESS, c'est quelque chose que j'avais*
401 *pas fait. Donc, des matières, il y avait beaucoup de choses que je comprenais pas*
402 *et donc, il me fallait un prof. Dès lors où je me suis rendu compte que même en*
403 *relisant, en relisant, certaines choses, je ne pouvais pas les comprendre tout seul,*
404 *j'ai demandé à avoir un prof.*

405 Est-ce qu'il participe à votre motivation votre professeur ?

406 *Il a participé !*

407 C'est-à-dire ... Expliquez moi en quoi « il a participé ». Si vous me dites « il a
408 participé », je suppose que c'est qu'il ne participe plus. Vous pouvez un petit peu
409 m'expliquer le déroulement ?

410 *La motivation, il me l'a redonnée.*

411 Comment ?

412 *En m'aidant, en m'encourageant, en m'écoulant, même pour des problèmes qui*
413 *n'avaient rien à voir avec les faits. La motivation, je l'ai et puis comme j'ai dit, il*
414 *sait pas venir ici toutes les semaines.*

415 Mais, depuis 2012, on est en 2015, ça fait à priori que récemment qu'il ne peut
416 plus revenir aussi régulièrement que précédemment. Donc, tout au long de ces
417 années, comment avez-vous fonctionné pour que cette motivation reste, si pas
418 intacte, à tout le moins, présente pour que vous puissiez travailler ? Quel lien avez-
419 vous avec cette personne ?

420 *Déjà, il venait à une période, toutes les semaines. On s'écrit, on se téléphone*

421 Où est-ce que vous en êtes actuellement dans ce parcours de formation ?

422 *J'attends de passer l'examen, tout simplement.*

423 Vous êtes prêt ?

424 *Oui. Je dois encore lire deux livres et en dehors de ça, je pense que je suis prêt.*

425 Je vais vous donner, c'est une petite « annexe » à ce qu'on fait, mais c'est ce qu'on
426 appelle dans le jargon « la chaîne des buts ». Donc, en fait, ici c'est quelqu'un qui
427 ne sait ni lire ni écrire. C'est un petit peu ce qui va enclencher sa mise en formation.
428 J'aimerais bien vous demander, en cinq points par après, de me donner votre
429 chaîne de buts, votre chaîne qui fait que, voilà, vous vous êtes motivé pour vous
430 former, vous vous formez toujours, vous êtes prêt à passer cet examen. Donc,
431 voilà. L'apprenant ici, donc, il veut apprendre à lire et à écrire : ça, c'est le point
432 1. Pourquoi ? Pour savoir se débrouiller seul dans la vie quotidienne. Ne plus
433 dépendre de ses parents. Se voir comme quelqu'un d'autonome et, finalement, être
434 comme tout le monde. Est-ce que vous pourriez, je vous la mets devant vous
435 comme ça, vous l'avez si vous voulez en lecture, essayer de me donner peut-être,
436 votre chaîne des buts à vous en cinq points. Si c'est trop difficile, voilà, c'est pas
437 grave. C'est un petit peu pour, j'aime pas le mot « résumer », mais « boucler la
438 boucle », si vous voulez.

439 *Que ma femme soit fière de moi et avoir le diplôme, enfin le CESS en premier. Me*
440 *valoriser à travers des études en ayant mon CESS. Faire la formation pour*
441 *éducateur. Prouver que je sais me poser, étudier, comment dire, me réinsérer dans*
442 *la société afin d'être quelqu'un de responsable. Pouvoir trouver un bon boulot qui*

443 *me plaît dans le domaine qui me plaît. Et aussi, si un jour j'ai des enfants, j'ai pas*
444 *envie de me sentir plus con. Que mes enfants, s'ils me posent une question, j'ai pas*
445 *envie que je ne puisse pas spécialement répondre.*

446 *Etre un parent à la hauteur?*

447 *Voilà !*

448 *Adéquat et à la hauteur ?*

449 *Oui !*

450 *Mais voilà. Je pense qu'on a fait le tour de la question. Est-ce*
451 *que vous auriez quelque chose à rajouter à tout ce qu'on a dit ? Ou pas ? Des*
452 *questions ?*

453 *Non.*

454 *Donc voilà. Je vais retracer ce qu'on vient de faire. On a vu ensemble votre*
455 *parcours scolaire, au niveau primaire, au niveau secondaire. Ensuite, à partir de*
456 *vos 18 ans, votre premier diplôme alors que vous êtes enfermé et ensuite, depuis*
457 *votre incarcération, votre mise en travail, mise en formation qui est la vôtre pour*
458 *obtenir votre CESS. Pour vous, à priori, par rapport à l'hypothèse que nous posons,*
459 *c'est que votre parcours scolaire n'a pas forcément de responsabilité en tous cas,*
460 *n'est pas à la base du fait que vous vous formez actuellement en prison. Et donc,*
461 *on a vu ensemble, votre rapport aussi avec le formateur : quelle est l'importance*
462 *qu'il peut avoir par rapport à ce qu'on appelle votre dynamique identitaire et votre*
463 *motivation ? Et là, on vient de terminer en faisant votre chaîne des buts d'entrée*
464 *en formation et d'engagement. Donc voilà. Je vous remercie beaucoup pour ce*
465 *temps consacré à notre travail à ma collègue et à moi.*

466 *Je vous en prie.*

467 *Merci.*

ANNEXE 3

Guide d'entretien n° 2 détenu

Guide d'entretien du détenu n°2 – 24/09/2015

1/ Introduction :

Accueil – remerciements

Rappel du cadre d'entretien : mémoire UCL

Rappel des règles de l'entretien : anonymat/publication

2/ Présentation de la thématique et de la nouvelle hypothèse posée :

L'image positive renvoyée par l'enseignant contribue au déclenchement de la motivation pour un détenu à entrer en formation.

3/ Retour sur l'entretien 1

- chaîne des buts
- motivation à se former
- rôle du formateur : ce qu'il apporte : *la motivation, il me l'a redonnée*

4/ Regards croisés :

Vous avez eu l'occasion de prendre connaissance de l'entretien effectué auprès de votre formateur et ce, dans les grandes lignes. Auriez-vous, d'entrée de jeu, quelque chose à dire, à préciser, à demander ?

5/ Dynamique identitaire et motivation :

- Régulation tension identitaire
- Motivation
- Ecart image qu'il a de lui et l'image qu'il SOUHAITE avoir
- Ecart entre l'image qu'il a de lui-même et l'image de ce qu'il DEVRAIT être (normatif)
- Chaîne des buts/ tension identitaire (régulation)/ engagement en formation

6/ Evolution du parcours de formation :

- Etat des lieux depuis l'entretien n°1
- petit détour par les articles 76, 77, 78 au chapitre V de la loi de principe

7/ Hypothèse :

Nous posons, ma collègue et moi, une nouvelle hypothèse : *L'image positive renvoyée par l'enseignant contribue au déclenchement de la motivation pour un détenu à entrer en formation.*

Nous pensons qu'elle colle davantage à votre récit de formation ainsi qu'au récit de votre formateur.

Voyons cela ensemble.

8/Fin de l'entretien

9/ Bibliographie

- E. Bourgeois ; G. Chapelle : Apprendre et faire apprendre ; PUF ; 2011 ; Paris (France)

-

http://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/change_lg.pl?language=fr&la=F&cn=2005011239&table_name=loi - consulté le 21/09/2015

ANNEXE 4

Verbatim n° 2 du détenu, enregistré le 24/09/2015

1 **Retranscription du verbatim – entretien 2 – Détenu en formation**

2 Bonjour. Un grand merci pour votre présence ce jour. On va faire un petit retour en
3 arrière. Nous nous sommes vus il y a maintenant un peu plus de deux mois pour réaliser
4 un premier entretien dans le cadre du mémoire que je réalise avec ma collègue, Isabelle
5 LAMOLINE, dans le cadre, encore une fois, de notre Master en sciences de l'éducation
6 à la FOPA. Comme je vous l'avais dit à ce moment-là, nous avons deux entretiens à
7 réaliser ensemble et nous y voici, dès lors que, et ce n'est plus un secret pour vous, ma
8 collègue a rencontré votre formateur. Et votre formateur est à présent au courant que,
9 pour ma part, c'est vous que j'ai rencontré, à savoir, son élève. Nous avons chacune
10 réalisé notre premier entretien voici quelques mois, nous avons travaillé ensemble, nous
11 avons réfléchi dessus, et on en vient à faire à présent, ce qu'on appelle un regard croisé
12 entre votre discours et celui de votre professeur. Je vous rappelle les règles de
13 l'entretien : on préserve l'anonymat, on ne cite pas de noms. Et quant à la publication,
14 je vous rappelle que vous avez évidemment l'opportunité de nous dire si vous souhaitez
15 que ce mémoire, le jour où il sera terminé, soit publié ou pas, ne fût-ce qu'accessible en
16 bibliothèque. Mais donc, ça, ce sera à votre meilleure convenance. Donc, voilà, on va
17 enchaîner ; on va essayer de moins parler que dans le premier entretien, en tous cas pour
18 ma part. Suite au travail qu'on a réalisé avec Madame LAMOLINE, on s'est aussi rendu
19 compte que la première hypothèse qu'on avait posée dans le premier travail, dès lors
20 que vous avez répondu par rapport à cette hypothèse de manière plutôt négative, et en
21 lecture du récit de votre enseignant, nous avons fait évoluer notre hypothèse et elle est
22 à présent la suivante, je vous la lis : « L'image positive renvoyée par l'enseignant
23 contribue au déclenchement de la motivation pour un détenu à entrer en formation ».
24 Donc, en quelques mots, nous estimons à la lecture de vos récits respectifs que l'image
25 positive que peut vous renvoyer votre professeur dans le cadre des entretiens, des
26 rencontres que vous avez avec lui ...

27 *Ca encourage, ça, c'est sûr !*

28 Voilà ! On va y revenir. Mettez cela en tête pour que nous ne l'oublions pas. On va
29 revenir dans un premier temps sur l'entretien qu'on avait réalisé et, je ne sais pas si vous
30 vous souvenez, on avait envisagé ce qu'on appelle « la chaîne des buts ». Est-ce que
31 cela vous rappelle quelque chose ?

32 *La chaîne des buts ... ah oui ! Je pense que c'était en lien avec les études que je fais,*
33 *non ?*

34 Oui, d'office. Ca tourne par rapport à vos études mais ...

35 *Les buts que j'ai : avoir un diplôme, prouver que je sais faire quand même quelque*
36 *chose de mon cerveau, des trucs comme ça. J'suis pas con, j'ai envie que ma femme soit*
37 *fière de moi, des trucs comme ça.*

38 D'accord ! Donc, c'est bien clair dans votre esprit. Je vous la relis votre réponse : « Que
39 ma femme soit fière de moi et avoir le diplôme, enfin le CESS en premier. Me valoriser
40 à travers mes études en ayant mon CESS. Faire la formation pour éducateur. Prouver
41 que je sais me poser, étudier, comment dire, me réinsérer dans la société afin d'être
42 quelqu'un de responsable. Pouvoir trouver un bon boulot qui me plaît. Et aussi, si un
43 jour j'ai des enfants, je n'ai pas envie de me sentir plus con. Que mes enfants, s'ils me
44 posent une question, je n'ai pas envie que je ne puisse pas spécialement répondre ». Est-
45 ce qu'à ce jour, votre chaîne des buts est toujours la même ?

46 *Bien entendu !*

47 Le CESS et la formation d'éducateur sont toujours d'actualité ?

48 *J'ai toujours ça en tête et ces projets, pour le moment, enfin, l'école où je voulais*
49 *commencer ça, ils m'ont dit qu'ils ne prennent pas des détenus et qu'il faut être en*
50 *liberté ou avoir des conditions, du moins des permissions de sortie.*

51 Et comment vous sentez-vous par rapport à cette forme de blocage ? Qu'est-ce que vous
52 ressentez par rapport à ça ?

53 *Bien, je trouve ça un peu, je ne sais pas moi, con, parce que, enfin, les écoles, l'état et*
54 *compagnie, ils devraient quand même, je pense, privilégier des formations et compagnie*
55 *dans les prisons.*

56 Et vous ? Comment vous sentez-vous par rapport à justement, à ce manque de ..., bien,
57 justement, qu'il n'y a rien qui se fait, en gros. Comment vous sentez-vous par rapport à
58 ça, qu'est-ce que vous ressentez, qu'est-ce que vous avez comme sentiment ?

59 *Ça m'énerve parce que ça me bloque, du moins, pour tous mes projets. Donc, voilà.*

60 Est-ce que votre motivation en prend un coup ?

61 *Oui.*

62 Est-ce que vous êtes découragé, est-ce que vous avez rangé vos fardes en attendant que
63 ça arrive, est-ce que vous passez au-dessus de ça et vous continuez à vous investir dans
64 votre travail ? On rappelle que vous travaillez avec l'enseignement à distance, donc, de
65 manière individuelle et de temps en temps avec votre enseignant, mais on y reviendra
66 plus tard. Est-ce que, actuellement, à ce jour, donc deux mois et demi quasiment après
67 notre premier entretien, ce blocage joue un rôle sur votre motivation ? Ou pas ? Où en
68 êtes-vous aujourd'hui dans votre motivation à vous former ?

69 *Je continue à lire mes cours et compagnie, tout en sachant que pour le moment, je ne*
70 *pourrai pas passer les examens et tout. Mais, ce qui est appris, c'est appris.*

71 Une autre question par rapport à l'entretien du mois de juillet : vous disiez, à propos de
72 la motivation, on parle de l'enseignant qui vous suit depuis un certain temps en prison.
73 Vous dites qu'il a participé à votre motivation. C'est son rôle premier au formateur de
74 vous donner la motivation ou son rôle, c'est de vous apprendre des choses ?

75 *Je pense que la motivation, en premier lieu, elle doit venir de la personne qui veut*
76 *apprendre.*

77 Parlez pour vous-même.

78 *Pour moi-même, la motivation, elle vient de moi-même, mais, le fait qu'ici, comment*
79 *dire, qu'il m'aide, ça me motive encore plus.*

80 Mais quand vous disiez « Il me l'a redonnée ». Ca sous-entendait que vous l'aviez
81 perdue ?

82 *A un moment, à force d'être transféré, transféré, transféré, oui. J'ai eu ce qu'on appelle*
83 *un découragement chronique.*

84 D'accord. On reviendra avec ça un petit peu plus loin, quand on fera le regard croisé.
85 Donc, là, je reprends vraiment toujours votre premier entretien à vous. Et alors, donc, il
86 vous donne la motivation. C'est son rôle. Par quels moyens pensez-vous qu'il vous
87 donne cette motivation ? Qu'est-ce qu'il utilise comme moyen pour vous motiver ?

88 *Qu'est-ce qu'il utilise comme moyen ? Déjà, il ne me parle pas comme à un détenu, un*
89 *truc comme ça. Il me parle comme un prof parle à son élève. Enfin, je n'ai pas*
90 *l'impression qu'il me juge. Il est très compétent dans ce qu'il fait, et puis, quand je vois,*
91 *enfin, le parcours professionnel qui est le sien, je me dis que ce genre d'homme, il peut*
92 *m'apporter beaucoup quand même.*

93 Ca va. Donc voilà, c'était un petit retour que je voulais faire par rapport au premier
94 entretien que nous avons eu. Maintenant, je vais passer à ce qu'on a appelé, ma collègue
95 et moi, le regard croisé. Donc, on a lu, analysé, mis en parallèle nos deux entretiens et
96 donc, par rapport au petit document que je vous avais fait parvenir qui reprenait un petit
97 feed-back de l'entretien ..., je vous le remets devant vous, comme ça, vous pouvez y
98 jeter un œil ... Comme ça, d'emblée, vous auriez quelque chose à dire par rapport à ce
99 petit résumé qu'on vous propose ? Des questions peut-être ? ...

100 *Bien oui. Quand il dit qu'il existe un écart entre ce que moi je perçois et ce que lui*
101 *perçoit. Je pense que toute personne, enfin, on ne peut pas percevoir les choses de la*
102 *même manière. Parce que lui, déjà, il a son parcours de vie qui est le sien, son éducation*

103 *qui est la sienne, et compagnie. Moi, j'ai une autre vie, enfin, voilà ! En prison, on a*
104 *tout le temps pour rêver, penser, des trucs comme ça. Alors, peut-être que oui, des fois,*
105 *peut-être je rêve trop ou je m'avance trop vite, mais je ne pense pas que ... voilà.*
106 Vous parlez d'éducation, de choses comme ça. Il y a une petite anecdote ici qui est très
107 sympa. C'est à propos de votre messagerie téléphonique. Ca ne vous dit rien, comme
108 ça ? Si je vous dis « message » ...
109 *Ca, c'est lui qui vous en a parlé je pense ?*
110 Attendez, je fais juste une petite parenthèse avant d'aborder cette petite anecdote. Je
111 voulais vous demander, parce que je ne l'ai pas fait, comment avez-vous appris et
112 comment avez-vous apprécié, ou non, le fait que ma collègue et moi avons travaillé avec
113 lui, au même titre que ma collègue va lui demander comment il a appris et apprécié le
114 fait que ... Parce que, quelque part, au premier entretien, ni vous, ni lui, n'étiez au
115 courant. Comment vous avez ...
116 *Bien, disons que ça m'a un peu surpris, enfin, que vous entriez en contact de but en*
117 *blanc, comme ça, avec lui.*
118 C'est notre travail de « chercheuses ».
119 *Oui, oui, oui, tout à fait. Je n'en disconviens pas, mais bon, ...*
120 OK. Vous ne l'avez pas mal pris ?
121 *Non, non, non, non.*
122 Ca ne vous pose, sincèrement, aucun soucis ?
123 *Sincèrement, aucun.*
124 Donc revenons ... Un grand merci d'ailleurs !
125 *Je ne suis pas contraire !*
126 Je l'espère. Donc, je reviens avec cette petite anecdote. Parce que vous disiez, vous
127 parlez d'éducation, de parcours de vie, le sien, le vôtre, la prison. Et justement, entre
128 l'image que vous voulez, votre image que vous avez de vous et celle que vous souhaitez
129 avoir, il y a un écart. Et même par rapport avec l'image que vous devriez avoir. Je lis la
130 question de ma collègue : « On est quand même entrain de dire qu'un détenu, de par sa
131 situation en milieu carcéral et ses antécédents familiaux ne pourra pas accéder
132 facilement au projet qu'il s'était donné ». Votre enseignant répond : « C'est ça. C'est ça
133 ou alors, il faudrait un encadrement beaucoup plus serré dans la prison même. Mais cela
134 n'existe pas, malheureusement. On attend un peu de retour et à chaque occasion, on peut
135 glisser des choses qui, quelque part, les font sortir de leur manière de voir le monde.
136 Exemple : j'ai essayé de contacter ce détenu sur son GSM. Je suis tombé sur une

137 messagerie avec un message d'une grossièreté pas possible ! » (Rires du détenu) Ca
138 vous fait sourire ... « Alors, la foi suivante, je lui ai expliqué. Je lui ai dit : « Ecoute, si
139 tu as une messagerie comme ça, n'importe qui tombe là-dessus ne voudra plus te voir.
140 Donc, essaie quand même de donner de toi une image plus acceptable, tu ne dois pas
141 rester dans ce schéma où tu es un caïd, et ça, il l'a accepté. Il a supprimé sa messagerie
142 par après, ce qu'il a mis à la place n'est pas brillant non plus, m'enfin, c'est quand même
143 déjà mieux ». Ma collègue lui demande : « Il entretient une image de lui-même qui ne
144 correspond pas à ce que ... ». Et il répond : « Oui, c'est-à-dire qu'il pensait faire de
145 l'humour. Alors ça, c'est le genre de choses que, à l'occasion, on peut glisser ». Voilà.
146 *En fait ...*
147 Tout ça pour dire que, enfin, il est sensé vous apprendre des choses, vous donner des
148 cours, vous aider aussi, mais on se rend compte ...
149 *Qu'il fait beaucoup plus que cela !*
150 Voilà ! Comment réagissez-vous à ça ?
151 *Mais, je me souviens de cette fameuse messagerie que j'avais mis sur mon GSM. Comme*
152 *vous le savez, Monsieur, il est très sérieux, très, enfin, voilà. Moi, j'ai l'âge que j'ai et*
153 *je suis quelqu'un qui aime bien rigoler. Ma messagerie, il y a beaucoup de personnes*
154 *qui l'ont trouvée très marrante et compagnie. Lui, étant quelqu'un d'un peu plus*
155 *sérieux, un peu plus coincé, trouvait un peu ... enfin ... mais il n'y avait rien de ...*
156 Il précise « d'une grossièreté pas possible » !
157 *Une grossièreté ? J'aimerais bien savoir ce qu'il y a de grossier dans, quand je*
158 *dis : « Oui, oui. C'est qui là ? Parce que si c'est encore un p'tit con qui m'appelle pour*
159 *je ne sais quelle raison, moi, je ne veux pas. Moi je veux le nom, le prénom et l'adresse,*
160 *sinon, je débarque et je casse tout ». Qu'est-ce qu'il y a de grossier là-dedans ?*
161 Comme vous dites. On parlait question d'éducation. Voilà, de parcours de vie ...
162 *Je n'ai pas grandi à Waterloo ...*
163 Absolument.
164 *Donc voilà. Ni à Woluwé, ni à Uccle. J'ai grandi à la Marolle, avec des cafards, des*
165 *nègres. Et voilà. Enfin, des arabes et des noirs.*
166 Dans votre chaîne des buts, là on parle essentiellement de votre formation, vous dites :
167 « Si un jour, j'ai des enfants, je n'ai pas envie de me sentir plus con ». Qu'est-ce que
168 vous faites de la grossièreté là-dedans ? Ne pensez-vous pas que votre enseignant, en
169 vous suggérant effectivement de changer ce message qui ...
170 *Mon enseignant a 70 ans !*

171 Oui, mais par rapport à des enfants ?

172 *Mon enseignant a 70 ans. La jeunesse que lui a connue, elle n'est plus d'actualité en*
173 *2015. En 1960, ou je ne sais pas quoi, les jeunes pour s'amuser, je sais pas moi, jouaient*
174 *aux cartes. Pour eux, ça suffisait. De nos jours, il faut sortir en boîte ou je ne sais pas*
175 *quoi. Qu'est-ce que je pense de la grossièreté par rapport à mes enfants ? Que je le*
176 *veuille ou non, les mots grossiers, il va les apprendre. A l'école et on sait tous que c'est*
177 *là que les enfants, enfin, dès la troisième maternelle, voire en première primaire, ils*
178 *commencent de temps en temps à dire un petit « putain » qui traîne par ci ou par là.*
179 *Voilà. Alors oui, peut-être que devant mon enfant, il va m'arriver d'être grossier, mais,*
180 *c'est aussi une manière de lui apprendre que ces mots, entre guillemets, ils existent et*
181 *oui, il ne faut pas forcément les utiliser mais, on reste humains et des fois, enfin, voilà*
182 *quoi, quand ça sort, ça sort. Le tout est de lui apprendre surtout avec qui il ne faut pas*
183 *être grossier.*

184 Donc, vous retirez quand même quelque chose de cette petite anecdote, aussi anodine
185 soit-elle ? Puisque comme il l'écrit, enfin, comme ma collègue l'écrit suite à l'entretien,
186 vous avez changé à ce moment-là. Donc, ce qu'il dit a de l'importance pour vous ?

187 *Oui ! Je l'écoute quand même !*

188 Voilà ! On a évoqué également avec lui, les difficultés qu'il avait à vous rencontrer.
189 Donc, au-delà des difficultés motivationnelles qui pouvaient être les vôtres de par
190 l'enfermement, les transferts, etc, ...

191 *Le découragement chronique !*

192 Le découragement chronique. Oui ! C'est joliment dit, je le note. Je vous lis ici une
193 question et une réponse. Alors, la question : « Vous avez donc senti de la résistance de
194 la part du personnel de prison pour vous permettre de donner cours ? » Réponse : « Oui,
195 j'en ai eu le sentiment plusieurs fois, notamment le fait de m'avoir fait attendre dehors
196 alors que j'avais sonné et on m'a fait attendre 10-20 minutes. Et après avoir resonné
197 plusieurs fois, finalement, on m'a ouvert et on ne m'a pas expliqué pourquoi on m'a fait
198 attendre. La dernière fois que je suis allé en prison, j'ai rencontré le détenu dans un
199 parloir – parce que j'avais obtenu l'autorisation d'être dans un parloir-avocat – je devais
200 téléphoner quand l'entretien était fini. Je l'ai fait, on est venu chercher le prisonnier,
201 puis on m'a laissé une demi-heure dans la salle et on a inventé un prétexte pour dire
202 qu'il y avait eu un problème avec quelqu'un et que, par conséquent, on n'a pas su venir
203 me chercher. C'est assez caractéristique. Ca n'incite pas à insister. » Plus loin, il va
204 même expliquer que vous ne descendez pas aux entretiens : « Avez-vous rencontré

205 l'occasion de travailler avec lui sur des exercices ? » Réponse : « Au tout début, oui ».

206 Plus loin il dit : « Plusieurs fois, il n'est pas venu, je me suis rendu à la prison, j'étais

207 dans le parloir-avocat, le gardien m'a dit « on va le chercher » et puis, il est revenu et a

208 dit « il ne veut pas descendre ». Il ne voulait pas venir ... parce qu'il n'est pas bien,

209 alors, bon, moi, je suis rentré chez moi. On ne peut rien faire d'autre. Et comme il n'y a

210 pas de communication ... enfin, pendant un certain temps, il a communiqué par GSM,

211 ce qui est interdit, m'enfin ... j'avais son numéro de GSM et, de temps en temps, il

212 m'appelait, mais jamais pour poser une question. C'était plus ... je sentais que pour lui,

213 c'est plus la rencontre et l'entretien qui lui apportaient quelque chose que le côté

214 formation ». On va reprendre le côté « prison » d'abord. Quand il dit qu'on n'est pas

215 venu vous chercher, vous confirmez cela ? Non ! On va vous chercher et le gardien

216 revient en disant que vous ne voulez pas descendre, vous n'êtes pas bien. Vous

217 confirmez ces choses-là ?

218 *C'est arrivé à plusieurs reprises que, quand je vois Monsieur ou que je l'ai au téléphone,*

219 *qu'il me dise : « Tiens, je suis passé, on m'a dit que t'as refusé de venir ». Or, ce n'est*

220 *pas vrai !*

221 Et vous lui avez dit que ce n'était pas vrai ?

222 *Oui, oui, oui, oui ! Il faut savoir qu'un fonctionnaire, généralement, ils sont fainéants.*

223 *Et un détenu qui étudie, généralement, il dérange aussi.*

224 Ca, vous aviez effectivement expliqué.

225 *Alors, enfin, il suffit que je sois au préau ou un truc comme ça, l'agent ça lui fait chier*

226 *de devoir venir me chercher au préau, me ramener en cellule pour que je me change et*

227 *ensuite, m'envoyer à la visite et compagnie. Enfin, voilà. Et pour ne pas avoir à faire*

228 *tout ça, bien, ils disent que j'ai refusé.*

229 D'accord.

230 *Comment je peux demander à quelqu'un de venir m'aider pour les cours et de refuser*

231 *de le voir ? Ca n'a pas de sens !*

232 D'accord. Nous reviendrons là-dessus un peu plus tard car j'ai apporté un petit article

233 qui provient de la fameuse loi de principe et on analysera un petit peu ensemble ce que

234 la loi de principe dit et votre vécu et celui de votre enseignant. Maintenant, par rapport

235 à la réponse qu'il donne ici et que je viens de vous lire, il dit que vous appelez de temps

236 en temps mais sans jamais poser de questions. « Je sentais que pour lui, c'était plus la

237 rencontre et l'entretien qui lui apportaient quelque chose que le côté formation ».

238 Qu'est-ce que vous pouvez dire par rapport à ça ?

239 *Les deux m'apportaient quelque chose. Alors, pourquoi je ne pose pas de questions au*
240 *téléphone ? Parce que je ne vois pas pourquoi je vais poser une question sur un truc*
241 *qu'il vient de m'expliquer ou un truc du genre. J'essaye aussi par moment de*
242 *comprendre de moi-même plutôt que, ..., les questions qui me viennent à l'esprit, j'écris*
243 *ça sur une feuille, je garde en tête et quand je le voyais, je lui soumettais ces questions*
244 *en question.*

245 D'accord. Il explique ceci. On parle de la formation d'enseignant. Il a une certaine façon
246 de voir les choses, il dit lui-même qu'il est allergique au langage des pédagogues, ce qui
247 est assez intéressant pour un professeur d'université, même s'il est à la retraite. Et donc,
248 ma collègue lui demande : « Vous voulez dire que la formation d'enseignant n'est pas
249 nécessaire ? » Par rapport à une prise en charge, ici, avec vous. Et il dit : « Pour ce genre
250 de choses, certainement pas. C'est plus ce qui se passe là (il désigne son cœur) qui doit
251 être important ». Question : « Vous voulez dire les qualités du cœur, l'écoute,
252 l'empathie ... ». Il répond : « Voilà, voilà, c'est plus ça qui est important. D'ailleurs, la
253 réponse du détenu est plus dans ce domaine-là qu'elle se situe que dans le domaine de
254 ce qu'on essaie de lui apprendre. C'est dans le contact, c'est dans le fait qu'on
255 sympathise, le fait qu'on lui dise qu'il est capable de faire quelque chose ». Vous êtes
256 d'accord avec ça, que le fait d'avoir avec lui une relation sympathique, où vous ressentez
257 qu'il fait quand même attention à vous, est-ce que ça vous aide aussi dans votre envie
258 d'apprendre ? Le lien de confiance qui vous unit est-il important ?

259 *Bien sûr que oui ! Parce que ce n'est pas tout le monde qui prendrait du temps comme*
260 *ça, et en plus bénévolement. Oui, c'est important. Sans confiance, on n'arrive à rien.*
261 *Enfin, je pense, comme dans tout dans la vie d'ailleurs. En faisant confiance ... Un*
262 *patron qui n'a pas confiance en ses employés, un beau jour ... voilà ... Pareil pour un*
263 *prof et son élève. Enfin voilà.*

264 Il renvoie vers vous une image positive ? Vous avez l'impression d'être quelqu'un, entre
265 guillemets, de positif à ses côtés ?

266 *Je suis quelqu'un de positif !*

267 Oui, mais par rapport à l'apprentissage, par rapport à la réalisation de votre projet ? Le
268 fait qu'il vous encourage, qu'il vous aide, est-ce que ça renforce votre motivation ?

269 *Bien entendu !*

270 C'est parfait ! On y reviendra un petit peu loin.

271 *Je pense que le fait d'être encouragé et compagnie, en psycho, on appelle ça le*
272 *renforcement positif !*

273 Bien vu ! Vous maîtrisez la matière du futur éducateur on dirait.

274 *Le fait d'être insulté, dénigré et compagnie, le renforcement négatif, enfin ...*

275 Un sujet pour votre mémoire. Je vous le laisse. Voilà. On va passer à un point suivant.

276 Je vais vous donner un petit exercice comme j'avais fait l'autre fois. L'autre fois, on

277 avait fait l'exercice de la chaîne des buts. Aujourd'hui, on va un petit peu envisager la

278 valeur que vous percevez du travail que vous effectuez. Dans le langage, on va dire, un

279 petit peu scientifique, il s'agit de la « valeur perçue de la tâche ». Donc, des chercheurs,

280 à savoir J. Eccles et A. Wigfield, ont réfléchi là-dessus et dans ce qu'ils ont pu dire, j'ai

281 noté la phrase suivante : « Un élève ne sera motivé à s'engager dans une tâche

282 d'apprentissage que si celle-ci a du sens pour lui et qu'il croit en ses chances de la

283 réussir ». Par rapport à cela, ces deux chercheurs s'appuient sur quatre dimensions et je

284 voudrais qu'on envisage, et je vais vous expliquer de manière plus concrète, ces quatre

285 dimensions, au même titre qu'on avait travaillé la chaîne des buts la dernière fois. Donc,

286 je vais vous citer chaque fois la dimension, avec un exemple, et je vais vous demander,

287 au départ de l'exemple, d'essayer de voir chez vous à quoi cela correspond. Ca va ?

288 Donc, la première dimension est l'intérêt intrinsèque. Donc, on peut tout d'abord

289 valoriser une tâche pour son intérêt intrinsèque. Exemple : « J'apprécie cette formation

290 parce que la matière étudiée me passionne en soi ». Alors, par rapport à vous ? L'idée

291 c'est que donc, « j'apprécie cette formation parce que la matière étudiée me passionne

292 en soi ». Que serait votre intérêt intrinsèque ? ... on va prendre la formation d'éducateur.

293 *C'est quelque chose qui me passionne. Pourquoi ? Parce que c'est faire quelque chose*

294 *de mon parcours de vie.*

295 D'accord. Donc, c'est vraiment vous que cela concerne en premier lieu ?

296 *Mais, je pense que j'ai, enfin, je mène et j'ai mené une vie pas des plus recommandables.*

297 *Donc, si je peux éviter qu'un ou deux gamins empruntent le même chemin, pour moi, ce*

298 *serait une belle réussite.*

299 D'accord. Alors, la deuxième dimension : « On peut valoriser la tâche pour son utilité

300 par rapport à des buts personnels visés ». Exemple : « J'apprécie cette formation parce

301 qu'elle me permettra d'obtenir les compétences et les qualifications nécessaires pour

302 obtenir l'emploi que je vise ».

303 *Bien oui, tout à fait. Pour être éducateur comme je veux le faire, il me faut le diplôme.*

304 Pour pouvoir postuler à l'emploi que vous souhaitez ?

305 *Voilà ! C'est utile pour postuler, tout simplement. Sans quoi, c'est impossible !*

306 Alors, troisième dimension : « La tâche peut être également appréciée parce qu'elle
307 revêt une grande importance pour le sujet en rapport à son image de soi ». Exemple :
308 « Suivre cette formation est important pour moi car elle me renvoie une image positive
309 de moi-même ».

310 *Mais c'est sûr que, enfin, en l'occurrence, pour le moment, éducateur et compagnie, je*
311 *suis plus dans la partie psycho et donc, oui, il me renvoie une image positive de moi,*
312 *mais, ... comment je pourrais dire ça ? J'apprends de moi en fait. J'apprends de moi à*
313 *travers ces cours. J'apprends le fonctionnement de l'humain.*

314 Est-ce que c'est une image positive ? Ou pas ?

315 *Oui. Le fait de connaître l'autre et compagnie, je pense que c'est quelque chose qui*
316 *nous aide dans la relation de tous les jours, donc, ...*

317 Quatrième et dernière dimension : « On peut apprécier une tâche parce que, relativement
318 à d'autres, elle est perçue comme présentant un rapport coût-bénéfice plus favorable ». Exemple : « Je préfère m'engager dans cette formation parce qu'elle me permet de ne
319 pas renoncer à d'autres activités qui me sont chères également ». Maintenant, je vous
320 rassure. Les quatre dimensions apparaissent. Elles sont distinctes et indépendantes et
321 elles peuvent se combiner ou pas. Donc, si par exemple ici, ça ne vous paraît pas
322 forcément votre cas, ça peut. Donc, je relis l'exemple : « Je préfère m'engager dans cette
323 formation parce qu'elle me permet de ne pas renoncer à d'autres activités qui me sont
324 chères également ».

325 *Je ne me retrouve pas dans cette dimension-là.*

326 Parce que vous êtes enfermé ?

327 *Non. Je pourrais entreprendre d'autres études ...*

328 Non, mais vous seriez dehors ? Faire ces études ne vous empêcherait pas de faire des
329 choses que vous aimez faire ?

330 *Je pense déjà que si j'avais été dehors, je n'aurais peut-être pas les mêmes projets que*
331 *j'ai maintenant. Pour la simple et bonne raison que je n'aurais pas eu le même parcours*
332 *que j'ai eu. Donc, je n'aurais pas dû prouver à ce point de faire quelque chose de positif*
333 *de toutes ces choses négatives que j'ai commis. C'est donner du sens à ma détention.*
334 *Voilà, enfin, à ma détention, à ma condamnation, aux faits qui me sont reprochés. Enfin,*
335 *voilà. Donner du sens à tout ça ...*

336 Parfait. On va revenir sur la motivation intrinsèque quelques instants.

337 *Je vous en prie.*

339 Je vous rappelle l'exemple qui l'illustrait. C'était : « J'apprécie cette formation parce
340 que la matière étudiée me passionne en soi ». Alors, des chercheurs, il s'agit de travaux
341 réalisés par Deci et Ryan (et leurs collègues). Selon ces auteurs, « la motivation
342 intrinsèque », je cite : « pour une activité donnée s'observe lorsque trois besoins
343 humains fondamentaux sont perçus par le sujet comme satisfaits par cette activité ».
344 Alors, les trois besoins sont les suivants : l'affiliation, se senti compétent et se sentir
345 autonome. Je vais vous expliquer et vous allez un petit peu me dire où vous vous situez
346 dans tout cela. Donc, le besoin d'affiliation, il s'agit de se sentir appartenir à un groupe,
347 relié à d'autres. Est-ce que votre formation ... Est-ce que ce besoin, vous le ressentez
348 dès lors où vous vous engagez en formation ? Donc, appartenir à un groupe, être relié à
349 l'autre.

350 *Quand je me suis décidé à faire cette formation, le but premier n'était pas que*
351 *j'appartiennne à un groupe ou quoique ce soit.*

352 Ce n'est pas un but. C'est un besoin. Ce n'est pas la même chose.

353 *Un besoin d'appartenir ... non, non, non, non, non, non.*

354 Appartenir, non, mais relié à l'autre ?

355 *Mon besoin, c'est d'aider les jeunes délinquants. Point.*

356 Mais donc, vous pouvez être relié à autrui. C'est votre façon ... On dit « appartenir à un
357 groupe OU être relié à autrui ».

358 *Relié ...*

359 Aider ces jeunes, c'est entrer en lien avec eux.

360 *Oui, oui ! Je rentre en lien avec eux mais tout en restant professionnel. Le mot « relié »,*
361 *moi j'entends par là un peu comme dans l'ordre du privé, de la vie privée.*

362 Pas vraiment de besoin d'affiliation. Un besoin de se sentir compétent ? « C'est un
363 sentiment favorisé par la perception que la tâche constitue un réel défi à relever, ... »

364 *C'est valorisant, c'est sûr !*

365 Voilà, on est d'accord, se sentir compétent, c'est valorisant.

366 *Bien oui, c'est valorisant, ..., c'est valorisant.*

367 Et donc, est ce que vous avez ce besoin, ..., donc, vous avez ce besoin de vous sentir
368 compétent puisque ça vous valorise. Est-ce que vous avez le besoin d'être autonome ?

369 *Je suis autonome. Donc, je n'ai pas ce besoin.*

370 Alors, je vous explique ici la façon dont on envisage le mot « autonome » : « C'est
371 penser que l'on est l'agent de son action, de ses choix, que l'on a une capacité de contrôle

372 sur ce que l'on fait, que l'on agit de son plein gré de façon autodéterminée... », sans
 373 être « sous la pression d'une contrainte, d'une injonction ou d'un contrôle extérieur ».

374 *Je ne suis pas sous pression.*

375 Non, vous vous sentez compétent, enfin, autonome plutôt, pardon. C'est le sentiment
 376 d'autonomie.

377 *Oui, je me sens autonome, oui.*

378 Bien oui, puisque clairement, vous êtes, entre guillemets, le maître de votre travail, vous
 379 faites quasiment tout, tout seul...

380 *Bien, oui.*

381 A l'exception de l'aide que vous apporte votre enseignant.

382 *En cellule, je suis tout seul face à mes cours. Donc, je suis autonome. Je me débrouille*
 383 *comme un grand garçon (sourire).*

384 Alors, on va passer au point suivant. Je voudrais que vous fassiez un petit état des lieux
 385 de votre parcours de formation depuis l'entretien d'il y a deux mois et demi. Où en êtes-
 386 vous ? Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Qu'avez-vous fait ? Que n'avez-vous pas fait ?

387 Voilà.

388 *J'ai fait tout ce qu'il m'est possible de faire afin de concrétiser les projets que j'ai en*
 389 *tête. A savoir, ma compagne, la directrice ont pris contact avec le bonhomme qui devait*
 390 *me faire passer les examens. Et j'attends toujours ! Là, ça ne dépend pas de moi.*

391 *L'inscription pour l'école pour éducateur spécialisé, j'ai téléphoné, j'ai rappelé jusqu'à*
 392 *ce que j'aie parlé avec le directeur et compagnie. Donc, voilà, je fais des choses.*

393 Et cela a été concluant ce coup de téléphone ?

394 *Il m'a plus fait perdre du crédit qu'autre chose parce que si c'est pour me dire qu'avec*
 395 *mon casier judiciaire je ne pourrai pas ceci, cela, enfin, c'est tous des trucs que je suis*
 396 *conscient. Enfin voilà, tout détenu, il a un casier donc, enfin, pour me dire des trucs*
 397 *comme ça, je ne sais pas moi.*

398 Donc, vous êtes bloqué ?

399 *Oui, pour le moment, je suis bloqué. Au sens propre comme au sens figuré.*

400 Comment votre motivation, comment se retrouve-t-elle de par ce blocage ? Est-elle
 401 toujours présente ? a-t-elle complètement disparu ? Comment est-ce que vous
 402 l'entretenez ?

403 *Comment j'entretiens ça ? Déjà, je dois beaucoup à ma femme qui m'aide et qui*
 404 *m'encourage énormément aussi. Et encore plus que mon professeur, parce que, mon*

405 *professeur, je ne lui parle pas tous les jours, je ne le vois pas tous les jours. Ma femme,*
 406 *si. Donc voilà. Autre chose, Madame ?*

407 *Qu'est-ce que la prison fait pour éviter ces blocages ?*

408 *La prison ? Elle ne fait rien ! Elle ne fait rien, rien, rien, rien, rien ! Au contraire, ils*
 409 *découragent même les gens. Il m'est arrivé de rencontrer des directrices de prison qui*
 410 *m'ont dit que, par exemple, que je bouquinais des livres de psycho pour les manipuler.*
 411 *Là n'est pas ... loin de là mon but, quoi !*

412 *Alors, je vais vous lire à ce sujet l'article 76 du chapitre 5 « Des activités de formation*
 413 *et des loisirs » qui est dans la loi de principe, la loi qui ...*

414 *En principe ...*

415 *Oui, doit être appliquée et qui relève des droits et des devoirs des détenus ? Alors, à*
 416 *propos de la formation : « Loi de principe ». Quelle est votre réaction à cette lecture ?*

417 *Je vous la mets sous les yeux, si vous voulez.*

418 *Je dis que, enfin, c'est bien beau. Celui qui a écrit tout ça, bien c'est bien.*

419 *Mais, concrètement ?*

420 *Concrètement, comme la loi de principe ou la loi tout court, elle n'est pas respectée. Et*
 421 *encore moins quand on est emprisonné.*

422 *Le lien avec la question posée par ma collègue à votre enseignant qui dit : « Si je*
 423 *comprends bien, le fait de se trouver dans un milieu carcéral joue un rôle important dans*
 424 *la motivation du détenu ? » Il répond : « Je pense que oui. Manifestement, le personnel*
 425 *de prison n'a pas fort envie d'aider ni de favoriser ce genre de choses alors qu'il me*
 426 *semble qu'un apport comme celui-là devrait être de nature à calmer les prisonniers,*
 427 *plutôt que de créer des problèmes. Or, là, ça, le personnel de prison ne semble pas l'avoir*
 428 *compris ».*

429 *Ca leur dérange !*

430 *Ca vous l'aviez déjà dit lors de votre premier entretien.*

431 *Un détenu con est un détenu qu'on peut manipuler et compagnie. Un qui est instruit,*
 432 *c'est autre chose et voilà. Et, généralement aussi, enfin, dans les surveillants, pour la*
 433 *plupart, ce n'est pas des lumières. De belles têtes de vainqueurs ...*

434 *Mais dès lors qu'il y a cet article, que se passe-t-il ?*

435 *Il se passe qu'ils ne respectent pas cet article.*

436 *D'accord. Et donc vous et votre enseignant, vous devez faire vraiment preuve d'une*
 437 *ENORME motivation pour aller au-delà de tous ces obstacles.*

438 *Bien oui. Et c'est ça qui complique encore plus les choses !*

439 Comment faites-vous pour avoir cette motivation malgré tout ? Malgré quelque part, cet
440 obstacle qui ne devrait pas en être un ?
441 *Parce que, que je le veuille ou non, il me faut ce diplôme ! Que je le veuille ou non, il*
442 *me le faut ! Il me le faut !*
443 Et là, on en revient à votre chaîne des buts ?
444 *Oui.*
445 Elle reste toujours la même, globalement ?
446 *Oui.*
447 C'est ça. OK. On arrive tout doucement à la fin, mais à un moment quand même
448 important : l'hypothèse de recherche qui est à la nôtre, à ma collègue et à moi. Donc, je
449 vous en ai parlé tantôt, vous avez déjà pu un petit peu en discuter, mais, donc, ... En
450 regard du premier entretien, et vous vous en souvenez, j'en suis certaine, en regard de
451 tout ce que nous venons de nous dire ici maintenant, je vous redonne l'hypothèse qui
452 est la nôtre et je voudrais que vous vous exprimiez à ce sujet-là. Donc, moi, je ne poserai
453 plus de questions. Ca va ? Donc : « L'image positive renvoyée par l'enseignant
454 contribue au déclenchement de la motivation pour un détenu à entrer en formation ». Je
455 vous la mets sous les yeux. Essayez de faire un petit peu la synthèse de tout ce qu'on a
456 pu dire aujourd'hui, lors du premier entretien, les petits apports théoriques que je vous
457 ai donnés, les petits exercices, ...
458 *Moi, je pense que certes, l'image que le professeur renvoie enfin, déclenche une*
459 *motivation. L'image positive déclenche une motivation et tout ce qui va avec. Mais, le*
460 *premier acteur, c'est quand même l'apprenant. Donc, si à la base déjà, l'apprenant n'a*
461 *pas de motivation, le professeur, il aura beau lui renvoyer toutes les images du monde*
462 *positives ou extra positives ou méga positives, ça ne changera rien ! Voilà. Mais, quand*
463 *l'apprenant est déjà motivé, dès qu'il a en plus un professeur qui le motive encore plus,*
464 *bien, on ne peut faire que du positif !*
465 Donc, vous estimez notre hypothèse valable ?
466 *Oui, c'est recevable ; oui, c'est valable.*
467 D'accord. C'est important que nous le sachions dès lors que le travail évidemment, se
468 base là-dessus. Alors écoutez, comme la dernière fois, je vais vous demander... je ne
469 vais pas refaire le topo de tout ce qu'on a dit, ça prend du temps, mais on a relativement
470 bien suivi le programme. Donc, est-ce que vous auriez envie de rajouter quelque chose
471 pour terminer, et, en tous cas, bon, moi je profite ici de l'instant pour vous remercier,
472 nos deux entretiens sont réalisés. Comme prévu, vous serez tenu informé de l'évolution

473 du travail. Si vous le souhaitez, je vous ferai parvenir les copies de tout ce qui pourra
474 être rédigé.

475 *J'ai hâte de vous lire, Madame.*

476 D'accord, c'est magnifique ! De toutes façons, nous resterons en contact pour, au cas
477 où, peut-être qu'un troisième entretien serait utile. Je n'en sais rien. Je sais que j'ai une
478 autorisation pour deux. Voilà. Pour conclure, est-ce que vous avez quelque chose à
479 rajouter par rapport à tout ce qu'on a pu dire ensemble, il y a deux mois et demi, votre
480 parcours de vie, de formation quand vous étiez petit, adolescent, jeune adulte. Votre
481 regard par rapport au professeur, maintenant que nous l'avons rencontré, qu'on vous a
482 expliqué ce qu'il a dit. Vous, par rapport à votre motivation à apprendre. Est-ce que
483 vous avez envie de rajouter quelque chose ?

484 *J'ai juste envie de rajouter et de terminer par ... enfin ... de signe astrologique, je suis*
485 *taureau. Et quand j'ai quelque chose derrière la tête, on ne l'enlève pas. Et cette*
486 *formation, je vais la faire et je vais la réussir ! Donc, je me battraï pour ça !*

487 Et bien, je vous remercie beaucoup !

488 *Je vous en prie, Madame.*

ANNEXE 5

Tableau de codage issus des verbatim du détenu

Grille thématique : entretiens 1 et 2 – Détenu -

Thèmes	Sous-thèmes	Codes	Définitions	Exemple
PERCEPTIONS DE L'ENVIRONNEMENT SOCIAL	Soutien du formateur Soutien des proches Attitude du personnel pénitentiaire	Transmission de compétences, encouragements, confiance Soutien des proches, de la famille, du conjoint, renforcement positif Découragement, renforcement négatif	Comment l'apprenant perçoit l'environnement social et son influence sur la formation	
BUTS IDENTITAIRES ET OPERATOIRES / PROJET « GENERAL »	Buts identitaires Buts opératoires	Montrer sa capacité à acquérir de nouvelles connaissances et une reconnaissance de l'Autre Obtenir un diplôme, compléter (enrichir) ses connaissances, viser un meilleur statut social	Buts de type « identitaires » : il s'agit d'obtenir les compétences ou la reconnaissance symbolique nécessaires à une transformation ou une préservation de ses caractéristiques identitaires : BE GOALS Buts de type « opératoires » : il s'agit d'obtenir les qualifications et les compétences nécessaires pour accéder à un emploi visé : DO GOALS	E1 (p. 11) L 158-161 / E1 (p. 14) L 169-172 / E2 (p. 32) L 35-37 E1 (p. 15) L 186 / E1 (p. 16) L 227-228 / E1 (p. 19) L 296-298 / E2 (p. 39) L 303 / E2 (p. 39) L 305

	Projet général	Pouvoir exercer un métier, suivre une formation, avoir une place dans la société, dans la famille	Projet professionnel, projet personnel, projet familial	E1 (pp. 22-23) L 439-445
TENSIONS IDENTITAIRES	Tensions entre soi actuel et soi idéal vus par soi-même, logique d'accomplissement	Etre à la hauteur de son rôle de père	Tensions entre la manière dont la personne se voit elle-même et les diverses images de soi idéales à atteindre	E1 (p. 24) L 446-449 / E2 (p. 40) L 310-313
	Tensions entre soi actuel et soi idéal vus par soi-même, logique d'évitement	Eviter de retomber	Les images de soi projetées comme possibles par le sujet sont négatives et se former permet de les éloigner, de les changer	E1 (p. 16) L 230-252 / E1 (p. 18) L 293-294
	Tensions entre soi actuel et soi normatif vus par soi-même, logique d'accomplissement	Avoir un diplôme, « comme tout le monde »	Les images de soi possibles projetées par le sujet sont valorisées positivement comme une norme à laquelle il faut se conformer	E1 (p. 18) L 286-288 / E2 (p.39) L 303
	Tensions entre soi actuel vu par soi-même et soi idéal vu par les autres, logique	Faire en sorte que l'Autre soi fier de moi	Tensions qui mettent en jeu l'image que le sujet a de lui-même comme quelqu'un qui n'a pas de diplôme et les attentes	E1 (p. 17) L 238 / E2 (p. 32) L 36-37

	d'accomplissement Tensions entre soi actuel vu par soi-même et soi idéal vu par les autres, logique d'évitement	Eviter	positives qu'à ses yeux, les autres ont à son égard et auxquelles il désire répondre Les attentes des autres ne sont plus envisagées comme des idéaux à atteindre mais comme des normes auxquelles le sujet se croit obligé de se conformer. Eviter d'être en décalage par rapport à la norme, prouver aux autres qu'il n'est pas « nul »	E1 (p. 24) L 443-445 / E1 (p.13) L 135
MOTIVATION ENGENDREE PAR LES TENSIONS IDENTITAIRES	Tensions entre les images que l'on a de soi-même +/- favorables à l'engagement en formation Tensions entre les images que l'on a de soi-même et celles que les autres ont de soi +/- favorables à l'engagement en formation	Je souhaite, je me dis que, je peux apporter Image renvoyée par le formateur	Image du sujet tel qu'il est et l'image du sujet tel qu'il voudrait être : soi vu par soi/soi vu par soi Image du sujet tel qu'il est ou voudrait être et celle que l'Autre a du sujet tel que l'Autre voudrait que je sois soi vu par soi/soi vu par autrui	E1 (p. 14) L 174-178 E2 (p. 44) L 458-459 / E2 (p. 33) L 75-76 / E2 (p. 44) L 459-464
EMOTIONS ENGENDREES PAR LES TENSIONS IDENTITAIRES	Emotions positives	Renforcement positif, aide, encouragement, fierté	Les émotions qui accompagnent les tensions identitaires ressenties dans une situation donnée ont un impact sur la motivation, selon la signification donnée par l'apprenant à ces émotions en situation	E1 (p. 13) L 144 / E2 (p. 38) L 271-272 / E2 (p. 42) L 403-404

	Emotions négatives	Renforcement négatif, blocage	Les émotions qui accompagnent les tensions identitaires ressenties dans une situation donnée ont un impact sur la motivation, selon la signification donnée par l'apprenant à ces émotions en situation	E1 (p. 16) L 59 / E2 (p. 39) L 274 / E2 (p. 42) L 399
EVENEMENTS BIOGRAPHIQUES, REGULATION DES TENSIONS IDENTITAIRES ET ENGAGEMENT EN FORMATION	Les pratiques du sujet Les relations interpersonnelles Participation à des communautés de pratiques		Pratiques professionnelles, parentales ou autres : la tension identitaire soi actuel vu par soi/soi idéal vu par soi (et autrui) devient trop importante → nécessité +/- urgente à réguler cette tension en s'engageant dans la formation Evénement biographique : le fait qu'il a une compagne et le besoin qu'elle soit fière de lui La tension identitaire Justin incarcéré et sans diplôme (soi actuel) et Justin libéré avec un diplôme d'éducateur en poche (soi idéal et normatif) est indéniable et la formation va pouvoir, sans doute la réguler	E1 (p. 24) L 443-445 E1 (p. 17) L 238-242 E2 (p. 44) L 441-442

Annexe 6

Guide d'entretien 1 du formateur

Entretien 1 : 17/07/2015 – le formateur

1. Introduction.

- Accueil : premiers contacts, présentation, mise à l'aise
- Remerciements
- Entretien basé sur le récit de vie : des questions-centrales guident la conversation mais elle n'est pas jalonnée de questions ciblées
- A préciser :
 - l'anonymat de la personne interviewée et des personnes évoquées durant l'entretien
 - utilisation d'un dictaphone pour des raisons de facilité pour la retranscription du verbatim
 - le mémoire aura un accès limité et ne pourra être consulté qu'au sein des bâtiments des bibliothèques de l'UCL pour des raisons de confidentialité

2. Présentation du sujet du mémoire et des questions de recherche :

Dans quelle mesure le formateur agit-il - de manière positive ou négative - sur la dynamique identitaire et motivationnelle du détenu-apprenant ?

3. Question de transition

Comment vous sentez-vous dans cette fonction de formateur ?

4. Questions clefs :

La dynamique identitaire et la motivation du formateur :

Dans quelles circonstances avez-vous été amené à devenir formateur ?

- Est-ce important pour vous ?
- Que recherchez-vous dans cette fonction ?

➡ Ex. : Acquérir une expérience professionnelle supplémentaire, valorisante... ? Valoriser une image positive de soi (se sentir utile, utiliser ses compétences pour aider quelqu'un d'autre...) ? Enrichir ses connaissances personnelles ? Faire plaisir ? Etablir des contacts interpersonnels enrichissants

- Quelles satisfactions / insatisfactions en retirez-vous professionnellement et personnellement ?

La formation et le rôle du formateur :

- Comment avez-vous établi votre **premier contact** avec l'apprenant ?
- Quel **type de relation** entretenez-vous avec l'apprenant ?
- **Qu'attendez-vous** de l'apprenant ? (Ex. une participation régulière, un engagement dans la formation, un projet de vie...)
- Quels sont les **objectifs poursuivis** par le détenu en entrant dans la formation ?
- **Comment** la formation se déroule-t-elle ?
- De quelle manière la matière est-elle transmise ?
 - **transmission** d'une connaissance ou construction d'un savoir ?
 - **Buts de l'apprenant** : maîtriser des connaissances, des compétences ou valoriser une image positive de soi / éviter une image négative de soi vis-à-vis des autres ?
- Quels sont les **effets de la formation** ? Correspondent-ils à vos attentes ? Le cas échéant, qu'envisagez-vous pour réguler la situation ?
- Quelles **méthodes pédagogiques** / quels outils privilégiez-vous ? Pourquoi celles-là ?
- Quelles sont **les qualités** que doit posséder un formateur de détenus ?
- Quel **rôle** le formateur joue-t-il :
 - dans la motivation de l'apprenant ?
 - durant le cheminement de l'apprenant pendant sa formation ?
 - au niveau du sentiment d'efficacité personnelle de l'apprenant ?
 - au niveau de son projet personnel ?
- Dans quelle mesure la personnalité du formateur entre-t-elle en jeu dans la dynamique d'engagement de l'apprenant ?

5. Questions pour conclure :

Nous avons discuté durant cet entretien de votre motivation en tant que formateur de détenus, des difficultés que vous rencontrez, de la formation que vous dispensez et de vos attentes au niveau de l'apprenant. Avez-vous encore quelque chose à ajouter ?

Annexe 6

Verbatim 1 du formateur, enregistré le 17/07/2015

1 **Retranscription du verbatim – entretien 1 formateur**

2 Bonjour, je m'appelle Isabelle Lamoline et j'aimerais tout d'abord vous remercier
3 d'avoir accepté de participer à l'élaboration du mémoire que je partage avec Sabine
4 Debock. Notre thème s'articule autour de la dynamique identitaire et de la motivation
5 du détenu et du formateur.

6 *Formateur, c'est un grand mot parce que je suis simplement un enseignant.*
7 C'est parfait et notre entretien est basé sur le récit de vie qui vous permettra d'évoquer
8 votre parcours de formateur et d'enseignant d'un détenu. Des questions-cibles
9 m'aideront à vous aiguiller durant l'entretien et il n'y aura pas de questions précises (de
10 type journalistique). Je tiens également à préciser quelques règles de notre entretien.
11 Tout d'abord, votre anonymat, ainsi que celui des personnes que vous évoquerez seront
12 garantis. Je vous demanderai également de ne pas citer de noms ni de personnes, ni de
13 lieux afin de respecter cet anonymat. En ce qui concerne le mémoire, une fois notre
14 travail terminé, nous aimerions que certaines règles de confidentialité soient respectées,
15 à savoir qu'il ne puisse qu'être consulté sur place.

16 Je vous rappelle le thème de notre mémoire, il s'agit de la dynamique identitaire et la
17 motivation du détenu et du formateur. Je me charge de comprendre la dynamique
18 identitaire et la motivation du formateur et Sabine s'intéresse à celle du détenu. Nous
19 aborderons dans un premier la dynamique identitaire qui vous anime et votre
20 motivation en tant que formateur. Quelques questions-cibles guideront cet entretien,
21 vous y répondez comme bon vous semble. Par exemples : quelles ont été vos
22 motivations pour devenir formateur de détenu ? Dans quelles circonstances êtes-vous
23 devenu formateur ? ...

24 *Simplement du fait que je me suis retrouvé à la retraite après avoir enseigné toute ma*
25 *vie, donc cela me manquait un peu d'un côté, et d'autre part le fait de pouvoir*
26 *s'intéresser au milieu carcéral, c'est quelque chose qui m'a attiré simplement, connaître*
27 *d'autres domaines. Voilà, il n'y a pas plus que cela. J'ai été présenté mes services à*
28 *l'association situé à côté d'une prison qui s'occupe de cela et je leur ai dit que s'il y*
29 *avait des détenus qui souhaitaient être aidés, soit dans l'enseignement secondaire -*
30 *parce que là, je crois que je suis capable d'aider des étudiants dans le secondaire – soit*
31 *dans l'enseignement universitaire en qui concerne la chimie qui est ma spécialité...*

32 Pour revenir à votre carrière, vous étiez enseignant dans le milieu universitaire...
33 *Oui, en première candi médecine, vétérinaire...J'ai enseigné la chimie pendant une*
34 *quinzaine d'années.*
35 Je trouve passionnant qu'un enseignant d'université puisse s'intéresser et s'investir
36 volontairement à la formation d'un détenu qui ne correspond pas forcément au même
37 type d'apprenant (que vous aviez l'habitude de former).
38 *Bof, cela pourrait l'être. Ce n'est pas parce qu'on est en prison qu'on n'a pas de*
39 *formation ou qu'on ne souhaite pas en poursuivre une. Je ne vois pas pourquoi il y*
40 *aurait eu.....Non et au contraire, une chose m'a frappé : j'ai été amené à enseigner à*
41 *Kinshasa pendant deux mois. Je me suis retrouvé avec des gens qui ne possédaient pas*
42 *tout ce dont on dispose ici et qui étaient extrêmement motivés pour obtenir des*
43 *formations et qui, par conséquent, étaient assidus à l'enseignement et posaient des*
44 *questions, toute type d'attitude que l'on ne retrouve que rarement par ici. Je me suis dit*
45 *que, peut-être dans les prisons, il y aurait la même soif d'apprendre. Et c'est une des*
46 *choses qui m'a aussi orienté de ce côté-là.*
47 Avez-vous retrouvé cette soif d'apprendre dans les prisons ?
48 *Non, je dois dire carrément non. Mais ça, c'est l'expérience particulière du détenu dont*
49 *je me suis occupé. Il semblait vouloir, il semble encore toujours vouloir, cela fait*
50 *maintenant deux – trois ans que je le suis (accompagne) un petit peu de manière très*
51 *sporadique parce qu'il a été déplacé de prison en prison et ce n'est pas toujours facile*
52 *de suivre. Mais, jusqu'à présent, je dois admettre qu'il n'a fait pratiquement aucun*
53 *effort. Alors que, quand j'ai un entretien avec lui, le contact est très bon, il est toujours*
54 *prêt à faire quelque chose. Je lui demande par exemple de m'envoyer...Je lui ai donné*
55 *la dernière fois que je l'ai vu des enveloppes avec mon adresse et des timbres dessus.*
56 *Je lui ai dit « les premières questions que tu as, tu les mets par écrit et tu me les envoies ».*
57 *Il y a de cela trois mois et je n'ai rien reçu.*
58 Vous avez donc senti de la part de ce détenu un désir d'entrer en formation mais plus
59 d'engagement par la suite...
60 *Aucune énergie pour le faire. C'est là que je me trouve devant un mur, c'est pour cela*
61 *que j'ai dit que vous risquiez d'être déçue parce que mon expérience n'a jusqu'à présent*
62 *rien donné, sauf le contact humain qui, lui, est excellent.*
63 Vous dites que vous êtes entré facilement en contact avec lui.

64 *Oui, oui, pour cela, il n'y a pas de problème. Je crois que le détenu a apprécié les*
65 *entretiens que j'ai pu avoir avec lui. Au début, on a même essayé de faire quelque chose*
66 *au niveau de l'enseignement mais cela n'a jamais marché, je n'ai jamais eu de*
67 *répondant. Je proposais des exercices par exemple en mathématiques ou en langues*
68 *mais je n'ai jamais eu de retour. La fois suivante, il n'y avait rien de fait ou il ne venait*
69 *même pas à l'entretien parce qu'il prétextait quelque chose.*

70 *Vous veniez de visites en visites et espériez....*

71 *Je n'ai pas pu faire énormément de visites dans ce contexte-là puisqu'il n'y avait rien*
72 *qui avançait. Je les ai écartées un peu et, quand il a eu des problèmes en prison - il*
73 *n'était pas bien accepté par les autres prisonniers, et du coup il n'avait pas les*
74 *conditions de calme - je ne pense pas que l'on puisse parler de sérénité en prison – pour*
75 *travailler non plus. Du coup, il a été déplacé de prison en prison. J'ai essayé chaque*
76 *fois de lui rendre visite dans la nouvelle prison. Dans certaines d'entre elles, je n'ai*
77 *pas pu rentrer parce que l'infrastructure dans les prisons n'aide pas beaucoup ce genre*
78 *de choses.*

79 *Si je comprends bien, le fait de se trouver dans un milieu carcéral joue un rôle important*
80 *dans la motivation du détenu.*

81 *Je pense que oui et, manifestement, le personnel de prison n'a pas fort envie d'aider, ni*
82 *favoriser ce genre de choses, alors qu'il me semble qu'un apport comme celui-là devrait*
83 *être de nature à calmer les prisonniers plutôt que de créer des problèmes. Or, là, ça, le*
84 *personnel de prison ne semble pas l'avoir compris.*

85 *Vous avez donc senti de la résistance de la part du personnel de prison pour vous*
86 *permettre de donner cours ?*

87 *Oui, j'en ai eu le sentiment plusieurs fois, notamment le fait de m'avoir fait attendre*
88 *dehors alors que j'avais sonné et on m'a fait attendre 10-20 minutes. Et après résonné*
89 *plusieurs fois, finalement, on m'a ouvert et on ne m'a pas expliqué pourquoi on m'a fait*
90 *attendre. La dernière fois que je suis allé en prison, c'était à V., j'ai rencontré le détenu*
91 *dans un parloir - parce que j'avais obtenu l'autorisation d'être dans un parloir-avocat*
92 *– je devais téléphoner quand l'entretien était fini. Je l'ai fait, on est venu chercher le*
93 *prisonnier, puis on m'a laissé une demi-heure dans la salle et on a inventé un prétexte*
94 *pour dire qu'il y avait eu un problème avec quelqu'un et que, par conséquent, on n'a*
95 *pas su venir me chercher. C'est assez caractéristique. Ça n'incite pas à insister.*

96 *La motivation à rester formateur diminue....*

97 *Déjà que le détenu ne répond pas, si en plus le personnel vous fait des difficultés, ce*
98 *n'est pas évident.*

99 En ce qui concerne la formation du détenu, en quoi consistait-elle et comment se
100 déroulait-elle ?

101 *Il s'agissait d'obtenir le diplôme de... il voulait d'abord passer un jury central*
102 *équivalent à la fin du secondaire. Mais les premiers entretiens ont bien montré que ça*
103 *n'irait pas parce qu'il comptait faire en un an le programme de quatre ans du*
104 *secondaire, enfin des choses tout à fait inaccessibles vu ses capacités d'une part, et ses*
105 *motivations d'autre part.*

106 Le projet était-il trop ambitieux dès le départ ?

107 *Pour lui, oui, certainement. Ce n'était pas moi qui lui suggérais de faire ce genre de*
108 *choses. Moi, s'il me demandait de faire une formation en orthographe ou en français,*
109 *je le faisais aussi. Mais...il voulait tout de suite...Et d'ailleurs, maintenant, il revenu à*
110 *un projet plus modeste. Je crois qu'il s'agit moins de la fin du secondaire, je ne me*
111 *souviens plus exactement du type de diplôme qu'il veut obtenir, mais la difficulté est*
112 *beaucoup plus faible. Mais malgré cela, je n'ai toujours pas de retour.*

113 Donniez-vous cours sur place ou envoyiez-vous des...

114 *Non, il est en fait...il suit un enseignement à distance. Donc, il reçoit des dossiers avec*
115 *des devoirs à faire et des choses de ce genre. Mon rôle, du moins ce que je lui avais*
116 *proposé, c'était de l'aider à répondre aux questions devant lesquelles il se trouvait, de*
117 *lui faire faire d'autres exercices pour augmenter ses compétences mais c'est un peu*
118 *peine perdue.*

119 Avez-vous rencontré l'occasion de travailler avec lui sur des exercices ?

120 *Au tout début, oui. J'avais un dossier de math sur lequel il avait commencé à faire*
121 *quelques exercices et j'ai essayé de l'aider. Je voyais bien que le niveau était quand*
122 *même relativement faible, mais bon, ce n'est pas un problème pour moi. J'essayais de*
123 *le ramener au...mais d'un entretien à l'autre, il n'avait rien fait. Je me trouvais mal à*
124 *ce point de vue-là. Plusieurs fois, il n'est pas venu, je me suis rendu à la prison, j'étais*
125 *dans le parloir-avocat, le gardien m'a dit « on va le chercher » et puis, il est revenu et*
126 *a dit « il ne veut pas descendre ». Il ne voulait pas venir.....parce qu'il n'est pas bien,*
127 *alors, bon, moi, je suis rentré chez moi. On ne peut rien faire d'autre. Et comme il n'y*

128 *pas de communication...enfin, pendant un certain temps, il a communiqué par gsm, ce*
129 *qui est interdit, m'enfin ...j'avais son numéro de gsm et, de temps en temps, il*
130 *m'appelait, mais jamais pour poser une question. C'était plus... je sentais que pour lui,*
131 *c'est plus la rencontre et l'entretien qui lui apportaient quelque chose que le côté*
132 *formation.*

133 J'ai lu récemment que beaucoup de prisonniers entraient en formation parce qu'ils
134 avaient besoin de ce contact...

135 *Oui, ça, je m'en rends bien compte. Par ailleurs, il se trouve maintenant dans une prison*
136 *qui se trouve à 100 kilomètres de chez moi. Je ne peux pas facilement y aller souvent.*

137 Si je résume notre conversation, jusqu'à présent, on pourrait dire que les effets-
138 formation n'ont pas abouti à beaucoup de résultats par un manque de motivation de la
139 part du détenu, probablement dû au milieu carcéral dans lequel il se trouve et peut-être
140 dû à un manque de soutien de la famille...

141 *Oui, oui.*

142 Pensez-vous que votre soutien ait été d'une aide suffisante pour lui ?

143 *Ben, je ne vois pas ce que j'aurais pu faire de plus que de l'encourager et de lui proposer*
144 *de répondre à tout ce qu'il peut avoir comme problèmes. Je lui ai même, à certains*
145 *moments amené un peu de matériel mais là, encore une fois... je lui amené une équerre*
146 *en plastique, une latte pour mesurer, une gomme, des fournitures classiques parce que*
147 *je me rendais compte qu'il était assez démuné. Les gardiens ne m'ont pas permis de le*
148 *lui amener. Alors, du coup, je l'ai remis à l'association qui s'occupait de la prison mais*
149 *il ne l'a eu que quinze jours plus tard. Parce que, là aussi, il y a un problème. Je me*
150 *suis trouvé face à cette association et le principal responsable...il ne faisait jamais rien*
151 *avancer, il fallait que je le rappelle trois fois pour avoir des réponses et des choses de*
152 *ce genre. On est vraiment démuné. Je sais qu'il y a un collègue d'une université qui est*
153 *un économiste...il y avait à X. un prisonnier qui voulait avoir des cours d'économie.*
154 *J'ai mis ce collègue en relation avec le responsable de l'association qui se trouve à côté*
155 *de la prison, il l'a contacté et il est resté aussi un mois, deux mois sans nouvelles. Et*
156 *puis, finalement, je sais qu'il est allé à la prison pour donner la formation. M'enfin,*
157 *c'est quand même un peu fort que, en présentant ses services ! Même ces associations*
158 *ne font le nécessaire pour que cela avance ! Les contacts avec la direction de la prison*

159 *par exemple. Impossible d'avoir un numéro de téléphone. Impossible d'avoir le mail*
160 *privé. Il faut passer par le greffe de la prison ou bien il faut passer par l'association*
161 *qui se réserve les accès. Enfin, il y a des choses qui ne tournent pas rond.*

162 *Vous avez confronté en réalité à une grosse machine institutionnelle....*

163 *Oui, oui, oui...Je ne dirais peut-être pas une grosse machine mais une lenteur*
164 *administrative même si ce n'est pas si compliqué que cela. C'est*
165 *incompréhensible...BLANC.....Il faut dire que l'infrastructure n'est pas terrible.*
166 *J'avais suggéréje ne sais plus à qui j'avais suggéré mais j'ai essayé de constituer*
167 *une chorale pour les prisonniers – je fais partie d'une chorale aussi. Cela pourrait être*
168 *intéressant de créer... allez, si c'était...avec quelques volontaires, je parie que j'en*
169 *trouverais pour aller créer une chorale dans une prison. Il n'y a pas de local pour faire*
170 *cela ! On ne veut pas réunir des prisonniers parce que cela va créer des problèmes...*

171 *Ils sont pourtant encadrés ?*

172 *Oui, mais encadrés ! Vous savez bien que c'est plus facile de rester derrière un guichet*
173 *à l'entrée d'une prison que d'emmener des prisonniers dans un local, les reconduire*
174 *après ! On se heurte à...Ce n'est pas partout comme cela. Je sais que j'ai un collègue*
175 *qui s'est aussi occupé de prisonniers et qui allait à X. Lui, il, pouvait circuler librement*
176 *dans les cellules des prisonniers à l'intérieur et le directeur de la prison lui ouvrait tout*
177 *grand les portes.*

178 *Pour revenir au rôle du formateur, il aide et soutient l'apprenant en formation mais il*
179 *attend....*

180 *Il attend un retour. Et s'il n'y a pas de retour, on est fort démuni. Parce que je ne suis*
181 *pas capable de rester des heures et des heures à la prison. On pourrait imaginer que*
182 *je travaille avec lui pendant une heure et que je revienne le lendemain mais ce n'est pas*
183 *possible. Je n'ai pas la possibilité, ni le temps de consacrer comme cela... il faut au*
184 *moins un travail de sa part. Et peut-être que, s'il y a un retour, cela va me motiver à y*
185 *aller plus facilement aussi. Mais jusqu'à présent, je n'ai jamais rien vu venir. Il ne m'a*
186 *jamais posé une seule question.*

187 *La matière n'a donc pas avancé.*

188 *Pas du tout, et d'ailleurs l'enseignement à distance l'avait désinscrit parce qu'il n'y*
189 *avait plus rien qui arrivait. Il a peut-être fait un ou deux devoirs, les tout premiers, des*

190 choses avec lesquelles il pouvait encore se débrouiller au niveau des premières années
191 du secondaire mais après, ça s'est interrompu complètement. J'ai même écrit à
192 l'enseignement à distance de la Communauté Française et j'ai demandé qu'ils envoient
193 les dossiers chez moi pour que j'aie les lui porter en prison en ayant préparé le...
194 J'avais regardé ce qu'il y avait dedans et j'avais marqué les pages pour dire « voilà, la
195 fois prochaine, tu dois avoir vu de là à là ». Mais je n'ai même plus eu l'occasion de
196 l'amener parce qu'à ce moment-là, il a été déplacé de prison et je n'ai plus su suivre.

197 Vous êtes-vous occupé d'autres prisonniers ?

198 Non, c'est la seule personne et je pense que, vu les difficultés – parce que je passe
199 beaucoup de temps avec mes petits-enfants qui ont des difficultés scolaires et je suis pris
200 pendant la semaine et pendant l'année - mais je pense que, maintenant, je vais
201 retourner du côté de X. - parce que c'est une distance encore acceptable par rapport à
202 chez moi – ou à Y. pour proposer de l'aide.

203 Votre motivation est restée intacte...

204 Ben oui, mais c'est ma vie, ça. J'ai eu moi-même des difficultés à comprendre certaines
205 choses, j'ai toujours eu de bons résultats mais du fait de ces difficultés et du fait que
206 j'étais lent, que je ne pouvais maîtriser quelque chose qu'en approfondissant, je me
207 rends compte que c'est ça qu'il faut apprendre aux jeunes et ça reste ma motivation
208 principale. Je trouve que l'enseignement est tellement à côté de la plaque pour le
209 moment qu'il n'y a pas mal de choses à faire encore.

210 Pensez-vous que le parcours antérieur du détenu puisse jouer sur sa motivation ?

211 Ça, c'est une évidence. Le parcours de formation du détenu que je connais a eu ne
212 dépassait pas le niveau du milieu du secondaire. Je ne sais pas dans quelle mesure il
213 obtenait de bons résultats. C'est un jeune qui est passé dans la délinquance et même
214 pire après. Il a eu une enfance qui explique quand même pas mal ce qui est arrivé.
215 C'est toujours le profil que l'on observe, les antécédents sont extrêmement lourds pour
216 la suite sauf chez des gens qui, un jour, ont eu un coup de folie et qui pour autant
217 n'étaient pas des truands dans la vie normale.

218 On est quand même en train de dire qu'un détenu, de par sa situation en milieu carcéral
219 et ses antécédents familiaux ne pourra pas accéder facilement au projet qu'il s'était
220 donné.

221 *C'est ça, c'est ça ou alors, il faudrait un encadrement beaucoup plus serré dans la*
222 *prison même, mais cela n'existe pas malheureusement. On attend un peu de retour et, à*
223 *chaque occasion, on peut glisser des choses qui, quelque part, les font sortir de leur*
224 *manière de voir le monde extérieur. Exemple : j'ai essayé de contacter ce détenu sur*
225 *son gsm. Je suis tombé sur une messagerie avec un message d'une grossièreté pas*
226 *possible. Alors, la fois suivante, je le lui ai expliqué. Je lui ai dit « écoute, si tu as une*
227 *messagerie comme ça, n'importe qui qui tombe là-dessus ne voudra plus te voir. Donc,*
228 *essaie quand même de donner de toi une image (plus acceptable), tu ne dois pas rester*
229 *dans ce schéma où tu es un caïd », et ça, il l'a accepté. Il a supprimé sa messagerie par*
230 *après, ce qu'il a mis à la place n'est pas brillant non plus, m'enfin, c'est quand même*
231 *déjà mieux.*

232 *Il entretient une image de lui-même qui ne correspond pas à ce que...*

233 *Oui, c'est-à-dire qu'il pensait faire de l'humour. Alors, ça c'est le genre de choses que,*
234 *à l'occasion d'entretiens, on peut glisser. La dernière fois que j'ai été le voir, il m'a*
235 *parlé des homosexuels. Il était harcelé par des homosexuels. J'en ai profité pour lui*
236 *expliquer que l'homosexualité n'était pas le problème. C'est le harcèlement mais pas*
237 *l'homosexualité en elle-même, parce qu'il en avait un dégoût profond. Comme il est de*
238 *culture africaine, il a des préjugés là-dessus et je lui ai dit que je lui enverrais de la*
239 *documentation.*

240 *Une autre façon de former...*

241 *Oui, c'est certain. Là, il écoutait, il disait qu'il serait intéressé à en avoir (de la*
242 *documentation), maintenant, je vais lui en...je ne sais pas, je vais peut-être encore*
243 *essayer de le contacter une fois mais j'ai bien l'impression que cela va se terminer... Il*
244 *est bien soutenu par une personne mais je ne sais pas où cela va le mener.*

245 *Pensez-vous que si le détenu avait reçu davantage de soutien, la famille, un ami... ?*

246 *Il n'y a pas grand-chose, au contraire. La famille, c'est plutôt des souvenirs*
247 *douloureux. Il est soutenu par une personne mais je ne sais pas où cela va le mener.*

248 *Quel est votre rôle en tant que formateur de détenu ?*

249 *Mon rôle est d'apporter toute l'aide que je peux mais il faut qu'il y ait moyen.*

250 Si je comprends bien, le détenu, pour pouvoir poursuivre sa formation, doit avoir le
 251 sentiment d'être capable de la réussir et d'avoir les capacités de la suivre.

252 *Voilà, c'est bien ce que.....mais s'il ne fait pas d'efforts, s'il n'essaie pas, il n'aura*
 253 *jamais le sentiment qu'il peut réussir.*

254 Peut-être qu'au départ, le détenu n'avait pas le sentiment de pouvoir réussir cette
 255 formation.

256 *Non, je crois que non, au contraire. C'était peut-être crâner qu'il était en train de faire*
 257 *mais il était persuadé qu'il allait pouvoir passer son examen de jury central en six mois.*
 258 *Je ne demandais pas mieux que de l'encourager mais je me rendais bien compte que...*

259 Il y avait donc un décalage...

260 *Oui, il y avait un décalage entre ce qu'il sait et ce qu'il est supposé savoir.*

261 Pensez-vous que la personnalité du formateur joue un rôle important ?

262 *Je crois que oui mais ceux qui sont... Blanc...*

263 Quelles qualités sont-elles nécessaires pour devenir formateur de détenu ? Quels
 264 conseils pourriez-vous donner à une personne qui souhaiterait s'engager dans ce type
 265 de carrière ?

266

267 La capacité d'écoute ?

268 *Le fait peut-être de pouvoir faire abstraction de ce qu'a pu faire la personne.*

269 S'adapter à son niveau ?

270 *S'adapter à son niveau, ce qui ne constitue normalement pas un problème.*

271 La patience ?

272 *Une patience infinie, parce que, quand on s'est fait renvoyer trois fois parce qu'il n'a*
 273 *pas voulu descendre, il faut une certaine patience pour y aller une quatrième fois. Une*
 274 *patience assez solide, ça, c'est sûr. Même si le jour où il n'est pas venu, je ne me suis*
 275 *pas mal énervé, la semaine suivante, je n'y pensais plus. Ce n'est pas un problème.*

276 En ce qui concerne les méthodes pédagogiques, lesquelles utilisez-vous ?

277

278 S'agissait-il d'une transmission de savoirs ou plutôt d'une construction de savoirs, de
 279 type pédagogie de projet ?

280 *Je dois dire que je suis assez allergique au langage des pédagogues. Il faut entendre*
 281 *un certain d'enseignants qui sont sur le terrain et qui sont confrontés à des discours.*
 282 *C'est toujours assez... surprenant, disons. Enseigner, c'est un métier qu'on n'apprend*
 283 *pas. On peut bien sûr apprendre des trucs, bien sûr, des trucs et des ficelles mais*
 284 *fondamentalement, on n'apprend pas à enseigner.*
 285 *Qu'entendez-vous par là ?*
 286 *Je n'ai jamais eu de formation en tant qu'enseignant. L'enseignant universitaire est le*
 287 *seul qui n'est pas formé en tant qu'enseignant. Il est formé pour la recherche par ses*
 288 *études. Je ne dis pas que tout est inutile mais j'ai essayé de suivre des cours*
 289 *d'agrégation pour l'enseignement secondaire supérieur. Quand j'ai commencé à lire*
 290 *quelques syllabus, j'ai abandonné tout de suite parce que, pour moi, on est dans un*
 291 *langage ou dans des façons de voir qui sont absolument à cent mille kilomètres de ce*
 292 *qui se passe dans la réalité. Je pense que l'enseignement, c'est une question instinctive.*
 293 *Un grand-père apprend plus à ses petits-enfants sans avoir eu de formation que des*
 294 *pédagogues ne pourront jamais le faire.*
 295 *Vous voulez dire que la formation d'enseignant n'est pas nécessaire...*
 296 *Pour ce genre de choses, certainement pas. C'est plus ce qui se passe là (il désigne son*
 297 *cœur) qui doit être important.*
 298 *Vous voulez dire les qualités du cœur, l'écoute, l'empathie...*
 299 *Voilà, voilà, c'est plus ça qui est important. D'ailleurs, la réponse du détenu est plus*
 300 *dans ce domaine-là qu'elle se situe que dans le domaine de ce qu'on essaie de lui*
 301 *apprendre. C'est dans le contact, c'est dans le fait qu'on sympathise, le fait qu'on lui*
 302 *dise qu'il est capable de faire quelque chose.*
 303 *Le fait de lui dire...*
 304 *Le fait de lui dire, le fait de le persuader...Malheureusement, ici, ça n'a pas marché*
 305 *malgré le fait qu'il aimait l'entendre. Il m'a remis au début – la première fois que je*
 306 *l'ai vu – un manuscrit qu'il avait écrit sur son parcours de sa vie. Il commençait par*
 307 *son enfance. Je lui ai dit « je suis intéressé, est-ce que je peux l'emmener ? » Je l'ai*
 308 *emmené, j'ai lu une vingtaine de pages, je le lui ai rendu et je lui ai dit « ce n'est pas*
 309 *mal écrit du tout ». Evidemment, il y a les faiblesses du langage liées à la formation et*
 310 *ce n'est pas très difficile à redresser. Je lui ai dit « si tu veux, on peut y travailler, ce*
 311 *serait un bon exercice de français sauf si c'est trop dur pour toi. ». C'est évidemment*
 312 *revivre tout ce qu'il a vécu. Il m'a dit « c'est trop dur pour moi ». Il aurait été d'accord*
 313 *que je fasse le travail mais pas que je le fasse avec lui.*

314 Même s'il avait le sentiment de ne pas pouvoir le faire, pensez-vous qu'il aurait pu y
315 arriver ?

316 *Non. Seul, il n'y serait pas arrivé. Il n'aurait pas pu publier cela. Mais avec de l'aide,*
317 *il aurait pu faire quelque chose d'intéressant de cela mais j'ai senti encore une fois que*
318 *cela devenait trop concret et cela aurait demandé du vrai travail de son côté. C'est peut-*
319 *être cela qui l'a fait reculer mais je ne suis pas sûr de moi. Je lui ai dit « peut-être est-*
320 *ce pénible pour toi de revenir là-dessus ». Comme il m'a dit que oui, je ne préfère pas*
321 *toucher à cela.*

322 Vous voulez dire qu'on peut se sentir capable d'effectuer une tâche mais que, lorsque
323 cela touche à des souvenirs douloureux, cela peut la rendre plus difficile.

324 *Mmm. J'en ai l'impression aussi. J'ai l'impression que c'était ça dans ce cas-ci.*

325 Ce ne doit pas être toujours facile....

326 *Non, non, c'est très décevant en tous cas. Je pensais qu'il allait quand même réagir un*
327 *peu. Je pense qu'il y a un problème d'énergie. Il a de l'énergie pour ce qui est physique.*
328 *Il donne des cours de musculation et de fitness dans la prison et du coup, on a peur de*
329 *lui parce qu'il est très costaud. Je lui ai demandé si c'était la meilleure manière de*
330 *progresser. Le fait d'apprendre à des prisonniers à se défendre, pensez-vous que les*
331 *gardiens voient cela d'un très bon œil ? Et ça, il ne le percevait pas du tout. Il allait un*
332 *peu à l'encontre de ce que les gardiens auraient souhaité. Ce n'est pas fait pour apaiser*
333 *que de donner des cours de musculation et de leur montrer qu'ils sont très forts et qu'ils*
334 *peuvent agresser un gardien sans problème.*

335 Y- a- t-il beaucoup de prisonniers qui s'engagent dans des formations (autres que
336 physiques) ?

337 *Je n'en sais rien et je ne sais pas avec quelle énergie non plus.*

338 Si le détenu est seul à vouloir se former, peut-être n'est pas simple pour lui de garder la
339 motivation. Peut-être est-il soumis à des moqueries...

340 *S'il avait des questions, s'il m'envoyait les questions, je lui enverrais les réponses très*
341 *rapidement, il s'établirait alors des interactions qui pourraient le motiver.*

342 ...Blanc....

343 Si je résume bien l'ensemble de votre intervention, vous étiez motivé à apporter votre
344 aide à un détenu, que vous n'avez pas reçu l'investissement que vous attendiez de sa
345 part et cela vous déçu. Vous avez également dit que l'empathie était importante.....

346 *Oui, ça oui, et je pense que de ce côté-là, il apprécie le fait que j'aïlle le voir. Mais c'est*
 347 *devenu un peu difficile, vu la distance entre mon domicile et la prison. Dans certaines*
 348 *prisons, on vous dit « ce bloc-là de prisonniers, on ne peut pas les voir ». Mais ce n'est*
 349 *affiché nulle part, on ne peut pas le savoir à l'avance. Alors, on a fait des kilomètres et*
 350 *on se retrouve... (le bec dans l'eau).*
 351 *...Blanc....*

352 *Avez-vous d'autres choses à ajouter ?*
 353 *Le fait peut-être que les associations qui s'occupent de prisonniers et je ne suis pas le*
 354 *seul à le dire... on a l'impression que, quand on essaie de les aider, on marche sur un*
 355 *terrain qui est réservé. On met des barrières parce que, quand on veut entrer et les*
 356 *aider (les prisonniers), on veut venir changer des choses, on se trouve sur un terrain*
 357 *réservé de bénévoles et certains d'entre eux n'acceptent pas toujours d'autres bénévoles*
 358 *facilement.*
 359 *C'est dommage...*

360 *Oui, c'est extrêmement dommage. Je me suis un jour présenté à une association qui*
 361 *faisait le transport de malades, comme aller chercher des gens qui avaient des*
 362 *difficultés à se déplacer ou qui se rendaient à l'hôpital. Vous n'imaginez pas ce qu'ils*
 363 *vous demandent ! Ils demandent un certificat de bonnes vies et mœurs, en fait des choses*
 364 *qui sont vexantes quand on arrive.*

365 *Finalement, la personne motivée qui veut apporter son aider est confrontée à un système*
 366 *...qui devient administratif. Ils se cachent derrière des barrières pour des questions*
 367 *d'assurances. Cette fois-là, je suis reparti parce que, s'il faut faire tout ce parcours-là,*
 368 *ce n'est pas faisable. On arrive avec un CV qui est facile à vérifier. Mais on demande*
 369 *encore des certificats de bonnes vies et mœurs, il faut se rendre à la commune pour ceci*
 370 *ou pour cela. Il faudrait que je retourne voir le détenu, la dernière fois, il avait parlé*
 371 *de faire de la formation de jeunes.*

372 *Vous évoquez ici le détenu dont vous vous occupiez...*
 373 *Oui, c'était en avril dernier, il était devant son nouveau programme pour lequel je lui*
 374 *avais dit « si tu as des questions, tu me les envoies ». Je lui ai donné des enveloppes*
 375 *toutes prêtes, il n'avait qu'à les remplir. Je lui ai demandé ce qu'il avait comme projet*
 376 *parce que je lui ai dit « si tu veux un jour sortir, tu vas avoir besoin d'un projet ». Il*
 377 *m'a dit « oui, je voudrais faire de la formation de jeunes ». Je lui ai dit « c'est très*

378 *bien, d'autant plus que tu as un vécu qui peut te faire mieux comprendre ce qu'ils*
379 *vivent », mais je ne vois rien avancer.*

380 Est-il au clair par rapport aux différentes étapes pour poursuivre son projet ?

381 *Il doit d'abord réussir passer cet examen (CESS), il doit montrer quelque chose. Il ne*
382 *suffit pas de dire « j'ai un projet ». Il doit montrer qu'il est capable de faire quelque*
383 *chose. A mon avis, il est capable mais ...pfff...je crois qu'il est très fortement démoli*
384 *par son histoire.*

385 Nous avons discuté durant cet entretien de votre motivation en tant que formateur de
386 détenus, des difficultés que vous rencontrez, de la formation que vous dispensez et de
387 vos attentes au niveau de l'apprenant. Avez-vous encore quelque chose à ajouter ?

388 *Non*

389 Je vous remercie d'avoir accepté de nous apporter votre témoignage sur le sujet.

390 *Avec plaisir, je n'ai malheureusement pas pu beaucoup vous aider.*

Annexe 8

Guide d'entretien 2 formateur

Entretien 2 formateur .

1. Prise de contact et introduction.

- Accueil
- Remerciements pour sa présence
- Rappel des règles : anonymat des personnes interviewées, consultation limitée du mémoire en bibliothèque, utilisation d'un dictaphone, retranscription du verbatim qui sera fourni par la suite...

2. Evocation de l'entretien 1 formateur

- Attentes de l'enseignant vis-à-vis de l'apprenant
- Perceptions de l'enseignant à propos des effets de la formation
- Obstacles rencontrés (lenteur administrative, accueil de l'enseignant par le personnel de l'institution pénitentiaire, manque de matériel et de locaux...)
- Remarques de l'enseignant à propos de l'interview 1

3. Regards croisés détenu-formateur

- Lors du précédent entretien, nous émettions l'hypothèse suivante :

Le parcours scolaire présente la pierre d'achoppement du parcours de formation du détenu.

4. Dynamique identitaire et motivation du détenu en regard avec l'intervention de l'enseignant.

- Régulation identitaire du détenu : suite à un parcours de vie difficile, il tente de retrouver une identité conforme à ce qu'il souhaite et devrait être.

L'enseignant doit faire l'impasse de son passé et s'adapter aux besoins de l'apprenant.

- Il existe un écart entre ce qu'il est actuellement (soi actuel) et ce qu'il aimerait être (soi idéal). La perception de cet écart est davantage plus réaliste chez l'enseignant que chez le détenu.

- Même écart entre ce qu'il est (soi actuel) et ce qu'il devrait être (soi normatif) engendre des émotions (honte, insatisfaction, fierté). Ici encore, la perception de l'enseignant est plus réaliste que celle du détenu.

- Motivation : écart entre la perception de l'enseignant à propos de la motivation du détenu et la motivation du détenu. La relation entre l'enseignant et le détenu est essentielle pour entretenir la motivation. En effet, l'enseignant restaure l'image positive du détenu en lui apportant des encouragements, en démontrant de la patience, un savoir-faire et une écoute attentive.

- . Interrelation entre l'enseignant et le détenu : le détenu a besoin d'écoute, d'encouragements et d'un savoir-faire, l'enseignant a besoin de la motivation du détenu et d'un minimum d'investissement de sa part pour rester motivé.
- . La qualité de la relation entre l'enseignant et le détenu contribue à restaurer une image positive à ce dernier grâce à l'attitude patiente, compétente et attentive de l'enseignant. La motivation du détenu est dépendante de la qualité de cette relation.
- . Buts opératoires de l'enseignant : transmettre un savoir quelle que soient les acquis, les difficultés et le parcours de vie de l'apprenant. Valoriser une personne fragilisée par la vie à l'aide de ses compétences personnelles.

5. Le parcours de formation avec le détenu.

- . Evocation de la poursuite (ou non) de la formation avec le détenu
- . Evocation du ressenti de l'enseignant vis-à-vis de la motivation du détenu, de l'évolution de son parcours de formation, des effets de formation, de la relation avec celui-ci.

6. Nouvelle hypothèse.

Suite à cette analyse et ce nouvel entretien, nous émettons une nouvelle hypothèse :

L'image positive renvoyée par l'enseignant contribue au déclenchement de la motivation pour un détenu à entrer en formation.

7. Remarques éventuelles et fin de l'entretien.

ANNEXE 9

Verbatim 2 du formateur, enregistré le 06/10/2015

1 **Retranscription du verbatim : entretien n°2 formateur en date du 6/10/2015.**

2 Bonjour, installez-vous. Avez-vous passé de bonnes vacances ?¹

3 *Oui, oui, je vous remercie.*

4 Nous nous retrouvons donc pour un deuxième entretien et je vous remercie d'être là
5 aujourd'hui. Comme vous le savez, cette rencontre se fait dans le cadre de la réalisation
6 de notre mémoire, ma collègue et moi qui s'articule autour de la dynamique identitaire
7 d'un détenu à entrer en formation et du rôle que joue le formateur dans cette dynamique.
8 Je rappelle également que cette recherche s'effectue en respectant les règles d'anonymat
9 des personnes ainsi des lieux où ils se trouvent. Des règles de confidentialité seront
10 également respectées concernant la publication de ce mémoire.

11 Je ferai dans un premier temps un rappel de ce qui été évoqué lors de notre précédent
12 entretien. J'évoquerai ensuite quelques propos tenus par le détenu avec lequel ma
13 collègue s'est entretenue. Nous avons rassemblé vos deux témoignages et je vous
14 parlerai des éléments d'analyse que nous en avons retirés à propos de cette dynamique
15 identitaire et l'hypothèse de cette recherche.

16 Rappelez-vous, lors du précédent entretien, votre motivation en tant que formateur de
17 détenu était d'apporter votre aide à des personnes incarcérées entrées en formation qui
18 en ont besoin et de les conscientiser sur la nécessité d'approfondir une matière même si
19 on est parfois lent ou qu'on a des difficultés à assimiler celle-ci. Vous intervenez quand
20 vous le désirez, d'accord ?

21 *Oui, oui, j'écoute simplement, oui, oui.*

22 En ce qui concerne votre ressenti, vous aviez évoqué un manque de motivation chez le
23 détenu...

24 *Oui, ça, c'est particulier au détenu que j'ai rencontré. Je n'ai pas plus d'expérience,*
25 *donc.*

26 Je l'entends bien. Son manque de motivation était dû notamment au fait qu'il n'y avait
27 pas de retour, qu'il ne renvoyait pas les exercices, qu'il ne posait pas de questions (à

¹ Lors de ma demande pour obtenir un deuxième entretien, il m'avait dit qu'il me recontacterait dès son retour de vacances. Aborder le sujet était pour moi une opportunité pour le mettre à l'aise dès le début de l'entretien.

28 propos du contenu des matières à étudier), qu'il ne s'était pas présenté lors d'une de vos
29 visites. Vous avez cependant gardé votre motivation à l'aider mais vos visites se sont
30 malgré tout espacées à cause de la distance qui séparait votre domicile et l'établissement
31 pénitentiaire.

32 *A cause de tous les transferts qu'il a eu oui.*

33 Vous avez également affirmé que le détenu entretenait un projet ambitieux compte tenu
34 de ses capacités et qu'il existait un décalage entre ses compétences et ce projet qu'il
35 s'était fixé.

36 *Je ne sais pas si c'est un décalage... avec ses compétences du moment, sûrement. Parce*
37 *qu'il visait d'obtenir le jury central de fin d'humanité en très très peu de temps. Il était*
38 *convaincu qu'il pouvait y arriver en très peu de temps alors que manifestement, ce*
39 *n'était pas le cas.*

40 C'est plus sur la durée...

41 *C'est plus sur la durée. Moi, je crois qu'il a probablement les capacités d'y arriver si*
42 *on le forme et s'il participe. Mais manifestement, il était hors de la réalité, quoi. Et en*
43 *plus, son manque de motivation faisait que c'était tout à fait exclu d'y arriver dans ce*
44 *laps de temps.*

45 Vous aviez aussi rencontré de nombreux obstacles pour dispenser cette formation :
46 manque de matériel, peu d'infrastructures adaptées, le distance entre votre domicile et
47 l'établissement pénitentiaire.

48 *C'était surtout dans la deuxième partie². A la prison de X., cela allait bien en ce qui*
49 *concerne la distance mais quand il s'agit des prisons de V. ou de W., c'est un peu plus*
50 *loin.*

51 Vous avez également noté une réticence du personnel de prison.

52 *Oui, oui.*

53 L'association dont vous parliez ne faisait pas grand-chose pour que les choses avancent.

54 *L'association était fort inerte, à mon sens, oui.*

² Depuis son incarcération, le détenu a été transféré plusieurs fois. L'EP de celui-ci est actuellement plus éloigné du domicile du formateur que les précédents.

55 Vous entreteniez également une bonne relation avec le détenu avec lequel vous parliez
56 de sujets n'ayant aucun rapport avec la formation, vous l'encouragez, lui apportiez des
57 conseils. Avez-vous d'autres choses à ajouter ou à modifier ?

58 *Non, c'est la réalité. Je ne sais plus à quel moment nous nous étions vus la fois passée ?*
59 *Je l'ai revu récemment, disons... il y a un mois, et il semble aller beaucoup mieux. Il*
60 *s'adapte un peu plus à la prison même s'il dit qu'il veut aller ailleurs. Mais il a l'air de*
61 *cerner mieux ce qu'il veut faire faire et malheureusement, cela tombe en dehors de mes*
62 *compétences parce qu'il veut devenir éducateur spécialisé.*

63 Ne devrait-il pas d'abord passer le CESS ?

64 *Il semblerait qu'il aurait une possibilité de passer un CESS particulier. J'en doute. Je*
65 *lui ai d'ailleurs envoyé tous les papiers concernant la formation qu'il voulait faire -*
66 *enfin ce que j'ai trouvé sur internet – avec le programme qui est prévu, mais concernant*
67 *l'admission et les conditions préalables, je n'ai pas trouvé exactement ce qu'il m'avait*
68 *raconté. Il semblerait qu'il pourrait passer dans cette école un examen d'admission en*
69 *dehors du CESS. Bon, mais je ne sais pas si c'est la réalité ou pas.*

70 Lors de l'entretien que ma collègue a eu avec le détenu, celui-ci a évoqué tout son
71 parcours de formation en partant des études primaires, en passant par le secondaire....

72 1. *Le secondaire...qu'est qu'il a fait dans le secondaire ? Il n'a pas été très loin ?*

73 Il a d'abord été orienté dans l'option mécanique qu'il n'a pas beaucoup aimé puisqu'il
74 devait le faire de par la volonté de son père, il a par la suite choisi l'option cuisine et a
75 fréquenté le CEFA, à savoir aller deux jours à l'école et se rendre les autres jours en
76 entreprise. Il a ensuite poursuivi une formation en gestion. A ce moment-là, il se sentait
77 particulièrement motivé. Durant son parcours, il a été placé (en IPPJ) mais cela ne l'a
78 pas empêché de poursuivre sa formation en gestion car il avait envie d'ouvrir son propre
79 restaurant, formation qu'il a réussie. Ensuite, suite à un accident dans son parcours de
80 vie, il s'est retrouvé en établissement pénitentiaire. Il a repris quelques années plus tard
81 une formation pour obtenir son CESS afin de devenir éducateur spécialisé.

82 *Mm mm.*

83 Dans son témoignage, il a toujours eu la motivation à vouloir se former. Vos
84 encouragements, les conseils que vous lui avez donnés lui ont redonné, ont entretenu sa
85 motivation à poursuivre.

86 *Si c'est effectivement une conséquence, tant mieux. Pour l'instant, il a l'air plus motivé*
87 *mais il ne parle plus de CESS et ne se forme plus dans ce sens-là. Il lit des livres de*
88 *psychologie, il lit des tas d'autres bouquins dans ce domaine-là mais s'il a besoin*
89 *d'avoir des bases en math, sciences, français... dans ce domaine-là, il semble ne rien*
90 *faire pour l'instant.*

91 On dénote cependant un but.

92 *Oui, oui, il est manifestement mieux dans ses baskets comme on dit et... heu... il a l'air*
93 *de voir clair dans ce qu'il veut faire. Beaucoup plus clair qu'avant. Mais j'ai un peu*
94 *peur qu'il soit un peu dans le rêve par rapport à ce qu'il va devoir faire. Il faudrait*
95 *vraiment... et je n'ai pas trouvé sur internet les conditions particulières d'admission*
96 *dont il m'a parlé.*

97 Pensez-vous que l'image positive que vous lui avez renvoyée de lui-même a pu
98 contribuer à ... (clarifier son projet)

99 *Ben, je l'espère, oui.*

100 On remarque que les deux enseignants qu'il a rencontré – l'enseignante de l'IPPJ qui
101 l'a beaucoup encouragé et vous-même qui l'avez également encouragé – ont été des
102 personnes ressources qui lui ont donné la force et la motivation de poursuivre (ce qu'il
103 avait entrepris).

104 Revenons un instant sur le moment où il ne s'est pas présenté lors d'une de vos visites.
105 Apparemment ce jour-là, il n'avait pas été prévenu de votre arrivée. Peut-être les
106 gardiens n'avaient pas envie qu'il vienne ?

107 *A la prison de X., j'en ai eu l'impression même si le personnel était relativement aimable*
108 *vis-à-vis de moi. Je ne sentais pas d'hostilité du personnel. Mais j'ai l'impression que*
109 *ceux qui sont à l'intérieur - parce que cela se passe de gardien en gardien – on*
110 *téléphone pour aller chercher X ou Y... et puis, je ne sais pas comment il se comportait*
111 *en prison. Peut-être s'est-il attiré l'hostilité de certaines personnes. A la prison de V.,*
112 *je lui avais donné des documents... il m'avait écrit et demandé des documents, je les lui*
113 *ai amenés...non, je les lui ai envoyés et je n'ai jamais eu de retour. Or, je lui avais*
114 *donné des enveloppes timbrées pour qu'il n'ait pas de problème pour envoyer ses*
115 *questions. Mais je n'ai pas eu de retour. Or, cela ne dépend quand même que de lui. A*
116 *moins qu'il y ait eu une résistance ? Comme je n'ai pas eu de retour, je me suis demandé*

117 *s'il les avait reçus et il m'a dit « oui, oui, je les ai reçus » et apparemment, cela*
118 *correspondait à ce qu'il me demandait. J'avais piqué des documents sur internet,*
119 *comme il n'y a pas accès, je lui ai renvoyé des documents imprimés, des résumés mais*
120 *la psychologie n'est pas mon domaine. Par contre, je peux l'aider pour le CESS mais*
121 *de ce côté-là, il n'y a rien qui bouge.*

122 *Parlons un instant de l'image de soi. Si le détenu est dans un processus de formation,*
123 *cela ne pourrait-il pas gêner un peu le personnel de prison dans le sens où, si certains*
124 *d'entre eux ne possèdent pas leur CEB, l'image que leur renvoie le détenu de lui-même*
125 *deviendrait gênante dans le sens où il serait plus instruit qu'eux et ne correspondrait pas*
126 *à celle qu'ils ont de lui ?*

127 *Ca, c'est à lui à essayer ne pas le faire sentir. J'ai l'impression que, ça aussi c'est un*
128 *facteur qui intervient de manière générale dans cette affaire. Comme ils ont souvent un*
129 *niveau assez... primaire, ils ont aussi des réactions qui heurtent parfois alors qu'ils ne*
130 *s'en rendent pas compte. Je me rappelle- je ne suis plus si je vous l'avais dit – je lui*
131 *avais téléphoné et je suis tombé sur un répondeur. C'est tout juste s'il ne lançait pas*
132 *d'injures à celui qui appelait en disant qu'on était un « connard », « je ne suis pas là*
133 *connard » et des choses de ce genre. Alors, je le lui ai dit par après et il ne se rendait*
134 *pas du tout compte que, quelque part, cela n'aidait pas son cas. Je lui ai dit «essaie »*
135 *d'avoir des réactions qui ne te font pas passer pour ce que tu n'es pas ». Donc, ils font*
136 *des maladresses (les gardiens) et je pense qu'il subit des retours de ces maladresses.*

137 *Vous pensez donc qu'il reçoit une image négative de lui-même de la part des personnes*
138 *qui l'entourent en prison ?*

139 *Ca, sûrement. Ce ne sont pas les gardiens qui vont le considérer comme quelqu'un de*
140 *fréquentable.*

141 *On touche ici au problème de l'image de soi. Il existe ici une incohérence entre l'image*
142 *positive que le détenu aimerait donner aux autres avec l'image négative que lui renvoie*
143 *son entourage.*

144 *Je ne peux pas faire de commentaires là-dessus car je n'ai été témoin de rien. J'ai quand*
145 *même l'impression que cela doit exister, c'est sûr.*

146 *J'aimerais maintenant évoquer avec la loi de principe. La connaissez-vous ?*

147 *Non.*

148 C'est une loi reprenant la réglementation dans les prisons. J'ai notamment repris le
149 chapitre 5 art. 76 sur les activités de formation et de loisirs. Elle dit
150 ceci : « *l'administration pénitentiaire veille à ce que le détenu bénéficie d'un accès*
151 *aussi large que possible à l'ensemble des activités de formation proposées dans*
152 *l'optique de contribuer à son épanouissement personnel, de donner un sens à la période*
153 *de détention et de préserver ou d'améliorer les perspectives d'une réinsertion réussie*
154 *dans la société libre.* »³ N'y a-t-il pas un écart entre ce que dit la loi et ce qui est mis
155 en place ?

156 *Ce n'est pas une impression, c'est une certitude. Ils n'organisent que très peu de choses*
157 *à ce qui pourrait être possible. J'ai demandé au détenu ce qu'il y avait comme*
158 *possibilité d'occupation. Il m'a dit : « relativement rien ». Il y a des machines body, ils*
159 *peuvent suivre des cours de Tai-Shi ou de gym, ils peuvent jouer au foot mais en ce qui*
160 *concerne le travail, il n'y a rien. Or, au niveau du travail, ils devraient avoir accès à*
161 *des occupations qui leur permet de gagner un tout petit peu d'argent.*

162 Passons maintenant au travail d'analyse que nous avons retiré au niveau de la
163 dynamique identitaire et de la motivation. En reprenant ce que nous venons d'évoquer
164 à propos de l'image de soi, l'image positive que le détenu a de lui-même – il le dit lui-
165 même : « je ne suis pas un con » - est fragilisée par l'image parfois dégradante que lui
166 renvoie son entourage.

167 *Je pense qu'il n'a évidemment pas un retour valorisant de la part des gardiens. Ils ne*
168 *sont certainement pas entraînés à donner au détenu un retour valorisant. Ce serait peut-*
169 *être quelque chose qui serait important à mettre en évidence. Je ne pense pas qu'ils*
170 *aient la moindre formation qui va dans ce sens.*

171 Vous pensez donc que si son entourage immédiat l'encourageait, organisait davantage
172 de formations, cela pourrait provoquer une plus grande motivation ou entraîner une plus
173 grande persévérance auprès des détenus à poursuivre ou entreprendre des projets ?

174 *Cela ne ferait sûrement pas de mal. Cela me donne d'ailleurs une idée. Puisque les*
175 *gardiens ne semblent pas bénéficier d'une formation bien avancée – ce ne sont pas des*
176 *universitaires en général et je ne sais pas s'ils ont le secondaire – ne pourrait-on pas*

³ Source :

177 *envisager de créer une formation dans laquelle on mettrait ensemble détenus et*
178 *gardiens.*

179 *Dans quelle dynamique ?*

180 *Pour créer d'une part un lien entre eux et d'autre part, les faire évoluer en même temps.*
181 *Peut-être faudrait-il interroger le personnel de la prison. Il faudrait leur présenter cette*
182 *formation comme étant une possibilité pour eux de se former également et, par la même*
183 *occasion, de créer des liens et mieux les connaître. Il faudrait évidemment trouver des*
184 *volontaires. Je pense que ça doit pouvoir se trouver si on propose à un gardien de*
185 *participer à une expérience de ce type avec un prisonnier et un formateur de l'extérieur.*
186 *Ça pourrait être un projet intéressant.*

187 *Si nous revenons aux différents facettes de l'identité, on peut dire que le détenu qu'il*
188 *existe un décalage entre l'identité actuelle que le détenu perçoit de lui et celle qui*
189 *aimerait avoir, ainsi que celle qu'il devrait avoir – par exemple être une personne qui*
190 *travaille pour nourrir sa famille - décalage qui provoque chez lui des tensions*
191 *identitaires qu'il aimerait réguler par des stratégies en suivant notamment une*
192 *formation, formation qui lui faciliterait son réinsertion dans la société (but).*

193 *Oui, bien sûr.*

194 *Ces stratégies entraînent une dynamique identitaire⁴ suite à certaines blessures*
195 *occasionnées par son parcours de vie. Par cette stratégie, il essaierait de rétablir un*
196 *équilibre entre son identité actuelle et celle qu'il aimerait obtenir. Se former pour*
197 *devenir éducateur spécialisé serait une manière pour lui de se construire une nouvelle*
198 *identité, de donner par la même occasion une image plus positive de lui et d'éviter de*
199 *donner une image négative de lui, notamment auprès de sa compagne. Qu'en pensez-*
200 *vous ?*

201 *Oui, il se trouve clairement de ce schéma. C'est peut-être prétentieux, mais c'est peut-*
202 *être enfoncer des portes ouvertes.*

203 *Qu'entendez-vous par là ?*

204 *Ça doit être le cas de tous ceux qui sont en prison. A part pour ceux qui n'ont aucune*
205 *ambition post-carcérale. Mais ça doit être le cas de tous ceux qui essaient de se former.*

⁴ Source :

206 *Je pense que le décalage dont vous parlez entre l'image qu'il a et l'image qu'il voudrait*
207 *avoir, tout détenu qui essaie d'en sortir doit se trouver dans cette problématique-là.*
208 *Evidemment, tous n'essaient pas de s'en sortir. Je me demande d'ailleurs dans quelle*
209 *mesure il ne faudrait pas arriver à ce que certaines prisons ne soient peuplées que de*
210 *détenus qui veulent en sortir. Cela mettrait un autre esprit parce qu'il y a l'aspect*
211 *contamination par les autres détenus qui est, à mon avis, un point important aussi. Il*
212 *n'en parle pas beaucoup, mais il côtoie quand même des détenus qui, eux, n'ont aucune*
213 *envie d'en sortir. Et cela ne va pas l'aider.*

214 D'un autre côté, une personne qui a envie de s'en sortir et qui a un projet...

215 ... peut faire quelque chose pour l'autre, oui d'accord.

216 Ne serait-il pas intéressant d'envisager un espace d'échange dans lequel les détenus
217 pourraient communiquer leurs projets avec d'autres détenus ?

218 *Il y a certainement dans une prison des détenus qui sont des gens exclus. Ce n'est pas*
219 *parce qu'on est diplômé qu'on n'est pas un criminel. Je ne sais pas si cela n'a jamais*
220 *été tenté de demander à un criminel incarcéré de participer à la formation d'un autre*
221 *qui désire se former. C'est encore une idée qui me semble intéressante. L'association*
222 *gardiens-prisonniers et l'association criminels instruits avec celui qui veut avancer.*
223 *Peut-être cela a déjà existé de manière informelle mais cela pourrait être soutenu et*
224 *suggéré. Voilà deux pistes qui me semblent intéressantes à sortir dans une fin de*
225 *mémoire comme suggestions.*

226 En effet. C'est vraiment intéressant. Abordons maintenant une autre facette : être
227 formateur, n'est-ce pas emmener l'apprenant vers une réalisation que l'on projette sur
228 lui ? Je m'explique : le formateur évalue les capacités de son apprenant et a un projet de
229 formation pour lui, d'accord ? De son côté, l'apprenant a lui aussi un projet de formation
230 qu'il projette pour lui-même, comme par exemple devenir éducateur ou obtenir son
231 CESS.

232 *Le problème est de faire coïncider les deux.*

233 Exactement, c'est ce qu'on appelle la cohérence entre les deux projets. En ce qui vous
234 concerne tous les deux, existe-t-il une certaine cohérence dans le sens où le détenu a un
235 projet et le fait que vous estimez qu'il pourrait aboutir à ce projet ? D'après vous, quelles
236 sont ses chances de réussite ?

237 *Pas pour le moment, à moins qu'il n'y ait des conditions d'admission particulières dans*
238 *l'école avec laquelle il veut travailler. S'il n'existe pas de conditions d'admission qui*
239 *ne passent par un CESS simplifié, il n'y arrivera pas. S'il s'agit du CESS classique,*
240 *pour moi, il n'a pas la motivation ou alors, il ne se rend pas compte que c'est une*
241 *condition nécessaire, alors que lui n'en est pas convaincu. Je lui ai dit que j'étais prêt*
242 *à lui envoyer par trois pages toutes les questions des CESS antérieurs, de façon à ce*
243 *que je puisse voir ses difficultés, que je puisse y répondre. Il est possible de passer des*
244 *informations via sa compagne ou via une clef USB sans que je ne doive chaque fois me*
245 *taper L.- ce que je ne peux faire qu'une fois par mois – on pourrait résoudre des*
246 *problèmes par mail. J'ai déjà proposé cela plusieurs fois mais je n'ai pas vu de retour.*

247 Vous pensez donc que passer le CESS est une première étape pour obtenir le projet qu'il
248 s'est fixé.

249 *Je ne suis pas sûr que cela ne va pas le démotiver.*

250 Pourquoi ?

251 *Je crois qu'il s'est senti faible par rapport au document qu'il a reçu pour cela (CESS).*
252 *Il faut dire qu'il était aussi dans un autre état d'esprit que maintenant. Je ne sais pas*
253 *vraiment dire ce qu'il faudrait faire. La première chose à faire serait de lui dire qu'il*
254 *doit passer par là, même s'il s'intéresse déjà à la psychologie.*

255 Que pensez-vous de ses chances de réussite ?

256 *Il n'est pas idiot. Même si sa formation est déficiente, il y a des vides que l'on peut*
257 *combler. Mais il doit accepter de devoir passer par des exercices, du travail...Je pense*
258 *qu'il est prêt à le faire, mais est-ce qu'il se sent suffisamment sûr pour y arriver ? Ça,*
259 *je ne sais pas. Je crois qu'il pense qu'il va pouvoir miser que rien que sur la*
260 *psychologie, mais que les sciences, les maths... il va pouvoir s'en passer... Or, même*
261 *en tant que formateur, il aura besoin de connaître suffisamment de math pour corriger*
262 *des choses de ses futurs...(jeunes). Il devra quand même en connaître un minimum, quoi.*
263 *Je crois qu'il connaît un petit minimum mais je crois qu'il n'en connaît pas assez.*

264 Vous avez donc la perception qu'il peut réussir.

265 *Je crois qu'il peut y arriver mais la chose essentielle, me semble-t-il, est qu'il arrive à*
266 *franchir une étape en étant en prison. Parce que, pour l'instant, depuis qu'il est en*

267 *prison, il n'a plus rien réussi, sauf lorsqu'il était en IPPJ. Mais une fois qu'il s'est*
268 *retrouvé en prison, plus rien n'a marché.*

269 Pensez-vous qu'il ait eu besoin, dans un premier temps, de se poser et d'admettre qu'il
270 se trouvait en prison, avant de pouvoir reprendre une formation ? Je sais qu'il a repris
271 sa formation en 2012.

272 *Je le voyais déjà en 2012, je pense qu'il y a bien trois ans que j'ai eu les premiers*
273 *contacts avec lui. Or, il n'était plus... heu... sa formation en gestion était antérieure.*
274 *Je ne pense pas que ce soit passé pendant qu'il était incarcéré. Et je crois qu'en IPPJ,*
275 *cela doit être fort différent de la prison. Et là, il faisait encore certaines choses. Mais*
276 *depuis la prison, il n'a plus franchi d'étape.*

277 Vous pensez donc que....

278 *... et ce serait nécessaire qu'il franchisse une étape. En prison. Par exemple, ce qui*
279 *serait intéressant, ce serait de le confronter à un CE1D, cet examen que l'on propose*
280 *en fin de deuxième année secondaire, pour qu'il se forme d'abord par rapport un ou*
281 *l'autre CE1D des années antérieures et puis qu'on lui propose le questionnaire de*
282 *l'année qui vient - même si c'est de manière informelle – afin qu'il puisse avoir une*
283 *réussite quelque part.*

284 Le fait pour lui d'avoir une nouvelle réussite....

285 *... cela va le booster pour le suivant.*

286 Et lui donnera une meilleure image de lui-même et lui permettra d'avancer de manière
287 progressive ?

288 *Voilà, voilà. Et il pourrait prendre... je ne sais pas, est-ce qu'il peut s'inscrire dans*
289 *l'enseignement secondaire et passer ce genre de choses (ce type d'examen) en étant en*
290 *prison ? Je ne sais pas mais cela me paraît capital pour son parcours. Il doit réussir*
291 *quelque chose en étant en prison.*

292 Il est extraordinaire de constater cette cohérence entre vos projets⁵respectifs, même si
293 quelque part les modalités internes sont quelque peu différentes.

⁵ Ce sujet a été évoqué plus haut : l'ambition du formateur à emmener son élève vers un projet de formation qu'il juge possible au regard de ses capacités d'une part, et le projet qu'a l'élève pour lui-même d'autre part.

294 *Evidemment, sinon, cela n'a pas de sens.*

295 Vous venez de proposer de scinder son parcours en plusieurs étapes successives. Pensez-

296 vous que cela pourrait davantage jouer en sa faveur au niveau de sa motivation ?

297 *Oui, mais il doit se convaincre qu'il doit passer par ses étapes. Mais il se voit déjà en*

298 *congé pénitentiaire l'année prochaine et avoir des sorties de plus en plus fréquentes. Il*

299 *devra passer par le tribunal d'application des peines et il y aura des délibérations*

300 *concernant son parcours en prison. C'est pour cela que franchir une étape serait un*

301 *nouvel argument pour qu'il puisse avancer. C'est quelque chose que tous ceux qu'il*

302 *rencontre devraient lui dire.*

303 BLANC

304 Si je vous comprends bien, la réussite d'une première étape

305 *... lui démontrera qu'il est capable d'avancer. Pour l'instant, il en est convaincu. En*

306 *fait, je ne sais pas s'il en est tout à fait convaincu. Il a un projet et pense que cela va*

307 *aller tout seul. Et c'est souvent ce que l'on voit chez les jeunes dans l'enseignement*

308 *secondaire, ils croient qu'il suffit d'être à l'école et de ne pas travailler après pour que*

309 *cela marche à la fin de l'année. Et ils se plantent ensuite évidemment.*

310 Vous pensez donc qu'ils ont besoin d'un cadre ?

311 *Oui, oui.*

312 Au niveau de la formation du détenu, avez-vous constaté une évolution concernant son

313 parcours de formation ?

314 *Je l'ai revu au mois de juin et il me semblait un peu en paix avec le fait qu'il se trouvait*

315 *dans la prison de W., car la dernière fois, il détestait son environnement. Maintenant,*

316 *cela va, bien qu'il reproche un manque d'activités au sein de la prison. Les prisonniers*

317 *s'y ennuiement apparemment. Il se documente assez bien en ce qui concerne la*

318 *psychologie mais je pense qu'il met la charrue avant les bœufs.*

319 Qu'en est-il au niveau de la formation que vous lui dispensez ?

320 *Je n'ai plus rien fait parce que je suis allé le voir pour savoir comment il allait. Je ne*

321 *lui ai pas proposé de reprendre les cours parce que les dernières fois que je l'ai fait, je*

322 *lui ai conseillé de communiquer via sa compagne qui avait la possibilité de m'envoyer*

323 *ses questions. Mais il ne l'a pas fait. Je vais probablement retourner un de ces jours et*
324 *lui proposer de recommencer mais je ne suis pas sûr qu'il va marcher parce qu'il est*
325 *d'avantage intéressé par la psychologie. Il est évident que cela correspond assez bien*
326 *avec ce qu'il vit mais avant d'en arriver là... Il veut brûler des étapes et on ne lui*
327 *permettra pas de les brûler. Il n'obtiendra pas ses qualifications s'il n'obtient pas le*
328 *reste. Il faut qu'il investisse dans les bases.*

329 Bien sûr. Après tous ces éléments d'analyse, nous émettons l'hypothèse suivante :
330 *« l'image positive renvoyée par l'enseignant contribue au déclenchement et au maintien*
331 *de la motivation du détenu à poursuivre sa formation. »*

332 *Ce n'est pas une hypothèse, c'est une certitude ! Si on lui renvoie une image positive de*
333 *lui-même, cela ne pourra que l'encourager, qu'il s'agisse d'un enseignant, d'un*
334 *gardien, sa famille ou sa compagne. Ce n'est pas une question à poser, c'est un constat.*

335 Nous avons donc fait le tour des éléments d'analyse concernant la dynamique identitaire
336 du détenu, passant par sa motivation, la cohérence qu'il existant entre le projet du
337 formateur et celui de l'apprenant, les décalages entre les différentes facettes de l'identité
338 et de l'image de soi. Avez-vous autre chose à ajouter ?

339 *Le problème se situe au niveau de l'organisation des prisons. Ce n'est pas du tout*
340 *adapté à des cas comme celui-ci. Il ne leur donne pas assez d'occasion de... Mais au*
341 *niveau des perspectives possibles, il faudrait essayer d'associer les gardiens à la*
342 *formation, associer des prisonniers plus expérimentés à d'autres en leur expliquant que*
343 *cela peut améliorer leur sort et faciliter aussi leur réinsertion à leur sortie de prison.*
344 *Parce qu'on verra, d'après ce qu'ils font, que ce sont des gens qui méritent l'attention.*
345 *Les associer à plusieurs donc et je ne sais la troisième idée ?*

346 Séparer les prisonniers.

347 *...oui, regrouper un peu plus les prisonniers qui ont envie de se former. Pour qu'ils*
348 *soient moins contaminés par les autres. Maintenant, il faudrait réfléchir là-dessus et*
349 *argumenter ces trois idées. Ce serait peut-être bien de rencontrer quelques gardiens*
350 *de prison. Ce sont quand même des interlocuteurs qui voient les choses de l'intérieur.*

351 Pensez-vous qu'ils pourraient jouer un rôle dans cette dynamique... (identitaire d'un
352 détenu qui désire entrer en formation)

353 ... Je crois que oui, à partir du moment où on les considère comme des partenaires et
354 pas uniquement comme des pions qui doivent surveiller et assurer la sécurité. Ce serait
355 aussi l'occasion de créer chez ces gardiens une progression de carrière qui fait que l'on
356 commence par être gardien, puis gardien-formateur et ainsi de suite. Maintenant, quand
357 on va proposer cela, au niveau des budgets, tout va tomber par terre. Mais au moins
358 lancer l'idée.

359 C'est en effet une toute nouvelle dynamique, même pour les formateurs.

360 Les gardiens pourraient être formés pour devenir formateur. Si cela se fait en
361 association avec le prisonnier et un enseignant extérieur, le gardien pourra être capable
362 de répercuter cela⁶ auprès d'un autre prisonnier. Cela ne peut que positif ce genre de
363 choses. Parce que son image au gardien va changer aussi. L'image qu'il a lui-même
364 de son boulot - parce que souvent il se considère comme des... bon, on a boulot mais
365 on fait comme ça, cela n'est pas très valorisant – tandis que, si on les associe là-
366 dedans....

367 Créer un partenariat gardien-formateur-prisonnier...

368 Voilà...

369 Et créer...

370et créer une sorte de relation triangulaire qui pourrait être fort intéressante. Le
371 formateur pourrait via le gardien en savoir plus sur le prisonnier, le gardien aurait
372 alors un rôle dans lequel il se sentirait plus important parce qu'il peut apporter des
373 éclaircissements... Enfin bon, je me fais peut-être des illusions sur ce qu'ils sont
374 capables de faire, mais je crois qu'ils ne sont pas tous complètement idiots, ni
375 particulièrement brutaux. Il y en a qui font ça par obligation.

376 Il est vrai que cette piste est intéressante. Améliorer l'image que pourrait avoir un
377 gardien, le détenu d'eux-mêmes avec un formateur (extérieur) en créant un partenariat
378 à trois afin d'augmenter les chances de réinsertion des détenus⁷.

⁶ La personne interviewée évoque le fait qu'une dynamique gardien-prisonnier pourrait élargir la motivation à entrer à d'autres prisonniers et créer probablement ainsi des espaces d'échanges différents entre tous les acteurs de la prison.

⁷ L'objectif de ce partenariat étant de donner aux détenus la possibilité d'avoir un but grâce à un espace d'inter-échanges entre tous les acteurs

379 Voilà.

380 Je vous remercie beaucoup pour votre intervention qui m'a beaucoup éclairée.

381 *Les trois dernières idées méritent surtout d'être creusées. Je suggérerais de rencontrer*
382 *les gardiens, surtout si on leur mentionne qu'on aimerait avoir leur avis dans le cadre*
383 *d'un mémoire universitaire, cela ne pourra que leur plaire, sauf si ce sont des primates.*

384 Merci beaucoup pour votre témoignage et vos conseils.

385 *Avec plaisir*

386 .

387

Annexe 10

Guide d'entretien 3 du formateur

Guide d'entretien 3 formateur

Entretien 2 formateur .

Prise de contact et introduction.

- Accueil
- Remerciements pour sa présence
- Rappel des règles : anonymat des personnes interviewées, consultation limitée du mémoire en bibliothèque, utilisation d'un dictaphone, retranscription du verbatim qui sera fourni par la suite...

Evocation de l'objectif

Objectif de la rencontre : comprendre ce qui suscite la motivation du formateur à poursuivre son engagement d'enseignant et cerner les ressources qu'il mobilise.

Entretien :

- Avez-vous revu le détenu ? Comment la rencontre s'est déroulée ?
- Quel travail effectuez-vous avec lui ? Comment ?
- Si vous vous apercevez qu'il ne travaille pas, comment réagissez-vous ? Pourquoi ?
- Comment a-t-il réagi ?
- Avez-vous déjà eu une attitude confrontante avec lui ? Pourquoi ?
- Avez-vous déjà eu une attitude plus paternelle avec lui ?
- Craignez-vous qu'elle nuise à votre relation ?
- Comment la formation a-t-elle évolué depuis que vous l'accompagnez ?
- Comment vous situez-vous dans cette relation ? Comme un enseignant, un maître ou un parent (ou autre) ?
- Qu'est-ce qui vous a motivé à l'accompagner durant toutes ces années ?
- Que retirez-vous dans ces échanges ?
- Quel rôle avez-vous dans la relation que vous entretenez avec le détenu ?
- En quoi la fonction que vous exercez en tant que formateur est-elle différente de celle d'enseignant que vous exerciez auparavant ?
- Les origines du détenu sont-elles en lien avec votre expérience d'enseignant au Congo ?
- Aviez-vous des attentes en rentrant en Belgique ?
- Votre envie de savoir ce qui se cache derrière l'image d'un détenu vous a-t-elle dès lors permis de continuer ?

Quels sont les freins qui se sont dressés devant pour dispenser la formation en prison ?
En quoi influencent-ils la motivation du détenu ?

ANNEXE 11

Verbatim 3 du formateur, enregistré le 14/04/2016

1 **Verbatim de l'entretien 3 avec le formateur. 14/4/16**

2 Bonjour Monsieur Jean, je vous remercie d'avoir accepté de me rencontrer pour ce
3 troisième entretien. L'objectif de cette rencontre est de nous aider à comprendre, dans
4 le cadre de la réalisation de notre mémoire, la motivation qui vous anime à poursuivre
5 la formation que vous dispensez au détenu, ainsi que les ressources que vous mobilisez
6 pour y parvenir et ce, malgré les obstacles.

7 En ce qui concerne le détenu, l'avez-vous revu récemment ?

8 *Oui, je l'ai revu, il y a deux mois d'ici. Il a changé de prison et il est de nouveau un peu*
9 *mieux, ce qui montre que l'environnement de la prison est hyper important. Il a fait une*
10 *tentative de suicide à V. Je peux comprendre pourquoi. Je suis allé à V. deux fois et*
11 *c'est quelque chose de vraiment inhumain : couloirs déserts, personne pour donner un*
12 *renseignement, les contacts sont très froids, on laisse attendre. On m'a laissé presque*
13 *trois quarts d'heure après un entretien dans un parloir fermé, sans fenêtre, sans*
14 *ventilation et bouclé des deux côtés. Je ne savais même pas aller voir dans le couloir.*
15 *J'ai l'impression que V. est une entreprise qui décourage les visiteurs en tous cas.*

16 Comment cet échange avec le détenu s'est-il déroulé ?

17 *Beaucoup mieux parce que d'abord il se sent mieux, il est dans la prison de W. qui est*
18 *exactement le contraire de V. Là, on est accueilli, le personnel a des contacts entre...on*
19 *voit qu'ils (les agents) forment un ensemble, qu'ils se parlent, ils parlent aux*
20 *prisonniers, les prisonniers les saluent, les prisonniers parlent entre eux...L'ambiance*
21 *est complètement à l'opposé.*

22 Quel travail effectuez-vous avec lui actuellement ?

23 *Pardon ?*

24 Quel travail effectuez-vous avec lui actuellement ?

25 *J'ai repris un peu les travaux de français parce que son projet est.... Le problème, c'est*
26 *que son projet change tout le temps. Avant, il voulait être éducateur spécialisé. Je ne*
27 *sais pas, est-ce qu'il s'est rendu compte que ce serait peut-être trop difficile ? Alors,*
28 *maintenant, il veut envisager la mise en place d'une maison d'hôtes avec son amie.*
29 *Bon, je n'ai rien contre, le projet est peut-être intéressant, mais du coup, pour la*
30 *formation, ça devient très flou.*

31 Vous m'aviez dit qu'au départ, il voulait réussir son CESS.

32 *Oui, mais maintenant, il ne parle plus de CESS, ni de quoi que ce soit. Il ne sait pas trop*
 33 *bien de ce qu'il a besoin pour faire ça, il n'y a pas d'accès à la profession, donc, c'est*
 34 *très libre. Mais je lui ai quand même proposé de faire comme si, c'est-à-dire de lui*
 35 *faire quand même acquérir des compétences qui équivalent au moins à la moitié de*
 36 *l'école secondaire. J'ai commencé des travaux de français avec lui, ça va, sauf quand*
 37 *il ne comprend pas les questions. Et cette fois-ci, il travaille.*

38 Comment réagissez-vous au fait qu'il travaille ?

39 *Moi, j'ai pris patience, c'est tout. Maintenant qu'il travaille, évidemment, je compte*
 40 *aller le revoir peut-être la semaine prochaine sinon ce sera dans un mois. Je lui ai*
 41 *envoyé des travaux, la réaction est toujours lente, c'est-à-dire que je n'ai pas de retour.*
 42 *Il ne semble pas tout à fait comprendre que ce serait bien s'il m'envoyait ne fût-ce qu'un*
 43 *petit mot pour dire « j'ai reçu les premiers travaux et je commence », quelque chose*
 44 *comme ça, mais ça, ça n'existe pas.*

45 Comment réagissez-vous dans ce cas-là ?

46 *Moi, j'attends. Sa femme m'a dit qu'il avait terminé un travail, alors, du coup, je le lui*
 47 *envoyé... Non, elle m'a fait parvenir un travail, je le lui ai renvoyé un autre et j'en*
 48 *préparé un troisième avec lequel j'ai été le voir. Et maintenant, il a des... Je lui ai*
 49 *encore renvoyé récemment un projet de rédaction d'un texte en français en lui*
 50 *demandant d'explicitier la différence qu'il sent entre les prisons de W. et de V. Mais je*
 51 *n'ai pas de réponse, je ne sais pas s'il l'a reçu, je ne sais s'il a commencé, je ne sais*
 52 *pas où il en est.*

53 Cela vous est-il déjà arrivé d'être plus confrontant avec lui et de lui dire « écoute, tu
 54 dois t'y mettre » ... ?

55 *Oui, à chaque fois.*

56 Comment réagit-il dans ce cas ?

57 *Il me répond que j'ai raison de le secouer. Ça ne le gêne pas, mais de là à passer aux*
 58 *actes, il y a encore une marche. Je crois qu'il pourrait en faire beaucoup plus, mais*
 59 *bon, je comprends qu'il ne soit pas encore mûr pour ça ! ça va peut-être venir.*
 60 *Maintenant, il commence à pouvoir faire des demandes. Je lui ai dit « de toute façon,*

61 *tes demandes n'aboutiront à rien si tu ne peux pas les faire valoir. Je suis prêt à*
62 *témoigner. Chaque fois que tu me rends un travail, j'en tiens une liste à ajouter à ton*
63 *dossier ». Ça, il apprécie beaucoup que je fasse ça, mais bon, je m'attendais à un peu*
64 *plus d'énergie. Mais je peux comprendre que, dans l'environnement dans lequel il a*
65 *vécu...il était très loin puisqu'il a tenté de se pendre. Bon...Il s'est réveillé avec un*
66 *genou démolé par ceux qui ont essayé de le maîtriser.*⁸

67 Vous vous voyez depuis maintenant quatre ans, je pense ?

68 Oui, certainement, si pas plus.

69 Comment la formation a-t-elle évolué durant ces années ?

70 *On ne peut pas dire qu'il y ait eu vraiment de formation parce qu'il y a eu très peu de*
71 *travaux qui ont été réalisés. Mais maintenant, il semble mordre.*

72 Pourquoi ?

73 *Parce qu'il faut du temps pour qu'il puisse digérer ce qu'il lui arrivé. En plus du fait*
74 *qu'aller de prison en prison, certaines expériences peuvent être intéressantes mais*
75 *d'autres beaucoup moins. V. a été désastreux. Il m'avait dit, la première fois que je*
76 *l'avais vu qu'il ne tiendrait pas dans un environnement où il ne peut même pas regarder*
77 *à l'extérieur, où il n'y a pas d'activité, où il n'y a aucun contact avec le personnel*

78 En ce qui vous concerne, comment vous voyez-vous dans cette relation ? Comme un
79 professeur ? Un parent ? Un ami ? Un confident ?

80 *Les trois ou les quatre, c'est comme vous voulez.*

81 Pourquoi ? Pouvez-vous un peu expliquer ?

82 *Mais parce que je me rends compte que si je me base simplement sur le fait que je veux*
83 *le faire travailler, ça ne sera pas suffisant. Et puis, si j'attends uniquement qu'il*
84 *travaille, je le verrai tous les six mois ! Donc, je préfère être ouvert à n'importe quel*
85 *type de discussion quitte à ce que le travail serve de prétexte.*

86 Nous parlons dès lors d'une relation plus privilégiée entre un enseignant et son élève.

⁸ Le formateur fait référence au climat inhumain de la prison dans laquelle il se trouvait précédemment.

87 *Oui, puisque je suis resté. Au moment où il a changé de prisons, je l'ai plus ou moins*
88 *suivi.*

89 *Qu'est-ce qui vous a motivé à l'accompagner durant toutes ces années ?*

90 *Je suis plutôt du genre buté quand il commence quelque chose il l'achève.*

91 *En vue d'atteindre vos objectifs ?*

92 *Voilà. Je ne les atteindrai probablement pas, parce que d'abord, il y a mon âge, et puis*
93 *le temps qu'il va encore passer derrière les barreaux, ce n'est certainement pas un peu.*

94 *Vous aviez témoigné de déceptions à certains moments et...*

95 *Oui, au début, là, il réagissait à contre-courant, tout à fait, puisque quand je suis venu*
96 *à la prison, ça fait au moins trois fois qu'il a trouvé des prétextes pour ne pas me voir*

97 *Pourquoi avez-vous persévéré ? Qu'est-ce qui vous a poussé à retourner le voir ?*

98 *Je n'abandonne pas facilement. Je suis un peu buté, quoi.*

99 *Que trouviez-vous dans la relation ?*

100 *Je voyais bien que ce n'était pas quelqu'un de...La dernière fois que je l'ai vu, il m'a*
101 *dit : « je ne suis pas né délinquant, je ne suis pas né assassin ». J'ai donc senti qu'il y*
102 *avait autre chose dedans que...je n'étais pas simplement devant un truand, quoi. Je*
103 *voyais bien qu'il était encore extrêmement jeune, qu'il était très peu mature et que, à*
104 *mon avis, c'est quelqu'un qu'on peut influencer assez fort.*

105 *Le fait de vous rencontrer n'est-il pas un prétexte pour être avec une personne qui*
106 *l'écoute et qui le considère comme un être humain ? Que recherche-t-il dans votre*
107 *rencontre ?*

108 *Je crois qu'il recherche des contacts avec autre chose (avec d'autres personnes) que*
109 *des gardiens de prison ou des avocats pour sortir un peu de son affaire, quoi.⁹ Même si*
110 *je connais assez bien son affaire aussi, mais bon, j'en parle quand même assez peu sauf*
111 *comme maintenant où je vais essayer de le pousser à écrire en français un peu ce qu'il*
112 *a vécu depuis qu'il est incarcéré.*

⁹ En parlant de « son affaire », le formateur fait référence à la situation dans il vit actuellement et les événements du passé qui l'ont amené à se retrouver en prison.

113 Pourquoi faites-vous cela ?

114 *Parce que je sens qu'il a besoin de s'exprimer d'une part, il a besoin pour sa formation*
115 *plus tard et pour sa crédibilité d'améliorer sa manière de s'exprimer d'autre part, même*
116 *si ce n'est déjà pas mal. Il n'écrit pas mal du tout mais il faudrait augmenter cette*
117 *capacité. J'ai aussi essayé de l'introduire dans les maths, mais là, je sens que je vais*
118 *devoir reprendre les choses depuis le début SI il accepte de se former là-dedans, parce*
119 *qu'il en aura quand même pas mal besoin aussi, ne fût-ce qu'en comptabilité, s'il fait*
120 *un projet comme cela par la suite...¹⁰Bref, c'est un peu au jour le jour, quoi.*

121 Il semble que vous vous adaptiez à la demande de l'apprenant.

122 *Pas vraiment, parce qu'il n'y a pas vraiment de demande. Il y a une demande de*
123 *contact, oui. Au point vue enseignement et formation, il est plutôt dans une position où*
124 *il attend qu'on lui dise ce qu'il doit faire, surtout maintenant depuis qu'il a changé*
125 *d'objectif, il ne sait plus trop quelle formation demander.*

126 Que faites-vous alors ? Quel rôle pensez-vous ?

127 *J'essaie de lui dire que, quoi qu'il arrive, il aura besoin de pouvoir s'exprimer en*
128 *français, de pouvoir gérer des choses, de pouvoir acquérir une certaine discipline*
129 *personnelle parce, sinon, sa maison d'hôtes ne marchera pas. Qu'il aura besoin de se*
130 *confronter à l'administration, qu'il aura besoin de devenir autonome. Et pour cela, il*
131 *semble que le minimum, c'est le français et peut-être même une langue étrangère, mais*
132 *pour cela, je ne suis pas compétent, et aussi un peu de sciences, un peu de math. Je lui*
133 *ai dit : «si tu dois bricoler, tu vas devoir mesurer, calculer, donc, il faut quand même*
134 *un minimum ».*

135 Que retirez-vous des échanges que vous avez avec lui ?

136 *Ben, d'abord, je crois c'est intéressant pour moi de me rendre compte que les truands*
137 *ne sont pas que des truands, qu'en prison, on ne rencontre pas que des gens avec qui il*
138 *n'y a rien moyen de faire.*

139 Vous voulez dire qu'ils ne donnent pas une image qui reflète ce qu'ils sont ?

140 *Qu'il y a autre chose que l'image qu'ils donnent.*

¹⁰ Le formateur fait référence à son projet d'ouvrir une maison d'hôtes.

141 Qu'il y a quelque d'autre derrière cette image ?

142 *Voilà. Il y a des êtres humains derrière les images qu'ils se donnent. Cela m'intéresse*
143 *beaucoup, j'ai été voir le film 9999. C'est une séance organisée par les aumôniers de*
144 *prison et qui concerne l'internement des malades mentaux qui ont commis des délits. Il*
145 *y en a quatre mille en Belgique et on en a à peu près deux mille dans des instituts adaptés*
146 *ou pseudo-adaptés, et deux mille qui sont en prison. Ils ont interrogé des prisonniers*
147 *qui disaient leur ressentis dans ce genre d'environnement. Alors qu'ils devraient être*
148 *soignés, ils sont simplement internés. J'ai aussi assisté à la pièce « un homme debout »*
149 *avec J.M Mahy, un ancien prisonnier.¹¹ Donc, quelque part, cela m'intéresse un peu ce*
150 *monde des prisons. J'ai rencontré la directrice à W.*

151 Comment l'entretien s'est-il déroulé ?

152 *Bien. C'était pour voir ce que je pouvais faire au point de vue communication parce*
153 *que ce n'est jamais très clair dans ce que le prisonnier dit « on ne peut pas faire ci, on*
154 *peut faire ça ». J'ai appris qu'on ne pouvait pas leur donner des bouquins avec une*
155 *couverture cartonnée. C'est stupide, m'enfin !*

156 Pourquoi avez-vous fait cette démarche ?

157 *Dans le but de savoir ce que je pouvais faire. Parce que je suis hors circuit. Je suis*
158 *passé par une association qui aide les prisonniers mais j'ai été extrêmement déçu de la*
159 *façon dont ils fonctionnent, puisque, quand on leur demande quelque chose, on a*
160 *éventuellement une réponse six mois après. Là aussi, je suis un peu revenu de tout ce*
161 *qui est association d'aide parce que je me rends compte que cela devient des chasses*
162 *gardées. On n'est pas bien reçu quand on essaie de venir aider. C'est pour cela que j'ai*
163 *continué à aller voir le prisonnier malgré l'association. Disons que j'essaie de*
164 *l'accompagner et, en même temps, de lui suggérer des choses à faire pour se former.*

165 En quoi cette fonction de formateur diffère-t-elle de votre métier d'enseignant ?

166 *Cela n'a rien à voir. Si, cela a toujours à voir. Cela m'arrivait aussi de discuter avec*
167 *les étudiants d'autre chose de ce qu'ils devaient apprendre. Je me trouvais en face de*
168 *jeunes qui n'en voulaient peut-être pas trop non plus parfois, mais ce ne sont pas des*
169 *gens ravagés comme le prisonnier que je vois.*

11

170 Vous adoptez une attitude différente avec le détenu qu'avec vos anciens étudiants. Il
 171 semble que vous vous adaptez....

172 *Je m'adapte à ce que je vois. On fonctionne fort à l'instinct dans ce cas-là. Je vais peut-*
 173 *être aller le voir la semaine prochaine, je sais ce que je vais lui apporter mais je ne sais*
 174 *pas du tout comment cela va se passer ou de quoi on va parler.*

175 Avez-vous un programme de leçons ? Essayez-vous de le lui imposer en lui disant par
 176 exemple : « voilà, tu dois voir ça pour le prochain cours, vas-y, ça ira, ne t'en fais
 177 pas... »

178 *Pour le moment, je pense qu'il n'est pas encore à même de réagir à cela.*

179 Pourquoi dites-vous cela ?

180 *Il faut d'abord qu'il réalise qu'il sait faire des choses, parce qu'il n'a pas confiance en*
 181 *lui. En français, ça va, même si parfois il lit une question et il est complètement à côté,*
 182 *il n'a pas compris la question. Mais s'il avait compris la question, il pourrait*
 183 *parfaitement répondre. Pour les travaux qu'il a fait jusqu'à présent, j'en ai corrigé*
 184 *deux, je les lui ai envoyés et j'ai dit « voilà, si je devais corriger ce que tu as fait, la*
 185 *première partie du travail, c'est 19/20 parce qu'il n'y a aucun problème à part des*
 186 *détails, mais la deuxième, c'est 0/15 parce que tu n'as pas compris la question à laquelle*
 187 *tu étais parfaitement capable de répondre. Donc, je dis, dans l'ensemble, ça veut dire*
 188 *qu'un test comme cela, tu le réussis. » Donc, j'essaie de...sans non plus le leurrer, de*
 189 *lui faire admettre qu'il sait faire des choses. Il ne sait pas encore le faire avec un rythme*
 190 *suffisant, un horaire, un...Evidemment, tenir un agenda en prison, c'est une des choses*
 191 *vers lesquelles j'essaie de l'orienter maintenant mais...c'est pas...*

192 N'y-t-il pas un côté maternant dans cette relation ?

193 *Oui, je peux comparer cela à...Je m'occupe beaucoup de mes petits-fils au niveau de*
 194 *leurs études. Là, il y a des ressemblances.*

195 Au niveau de la relation ?

196 *Au niveau de la relation, oui.*

197 Qu'est-ce que ces échanges vous apportent-ils, à vous-même et au détenu ?

198 *Je pense qu'il apprécie le fait que quelqu'un montre qu'il se soucie de lui. La dernière*
199 *fois que je l'ai eu au téléphone, il m'a dit exactement ce que je viens de dire : «je ne suis*
200 *pas né délinquant, je ne suis pas né assassin ». Mais il m'a dit « ce que vous faites pour*
201 *moi me touche beaucoup ». Donc, quelque part, alors que je ne fais pas énormément,*
202 *je ne vais pas le voir toutes les semaines.*

203 Pensez-vous que la qualité de la relation ait toute son importance ?

204 *Oui, tout à fait. Je crois que c'est plus important que les éléments de formation que je*
205 *peux lui apporter.*

206 Cette relation a-t-elle évolué depuis le jour de votre première visite jusqu'à ce jour ?

207 *Chaque fois, c'est un peu plus...un peu plus amical. On peut dire que maintenant, on est*
208 *un peu sur la même longueur d'ondes. De ce côté-là, ça se passe bien. Ce que je*
209 *voudrais, c'est...Mais c'est comme avec mes petits-fils, je leur dis « il faudrait que tu*
210 *viennes travailler deux heures par jour la semaine prochaine pendant les vacances ».*
211 *Il est content que je lui dise ça mais il ne vient pas. Alors, voilà, moi, je ne veux pas*
212 *forcer.*

213 Avez-vous essayé d'user d'un côté plus paternant ? Avez-vous peur d'être trop ferme ?

214 *D'être trop ferme, pour le moment...Non, je n'ai pas peur.*

215 Craignez-vous que cette fermeté nuise à la relation ?

216 *Que ça casse quelque chose ? Peut-être. Donc, j'attends que ça soit un peu plus loin*
217 *pour dire « bon, maintenant, si tu ne réponds pas à telle date, moi, terminé ». Je*
218 *pourrais. Mais jusqu'à présent, je ne l'ai jamais fait. Je lui ai chaque fois suggéré mais,*
219 *bon, je n'ai jamais mis une date line claire pour un problème ou l'autre.*

220 Si je résume bien notre entretien, nous avons essentiellement évoqué les raisons de votre
221 motivation à poursuivre la formation depuis quatre ans et la manière dont les échanges
222 se déroulent.

223 *Et mon caractère buté pour continuer malgré tout.*

224 Rires...

225 Vous aviez évoqué votre expérience d'enseignant au Congo. Les origines du détenu
226 sont-elles en lien avec l'expérience que vous avez vécu avec les jeunes du Congo ?

227 *Non, je ne vois pas de lien. Je me suis retrouvé à Kinshasa devant des jeunes défavorisés*
228 *et qui étaient en demande d'enseignement. Là, les écoles, ça ne marche pas parce qu'il*
229 *n'y a plus d'électricité, parce qu'on a volé le tableau. C'est extrêmement pauvre et je*
230 *me suis trouvé devant des jeunes qui avaient la chance d'avoir plusieurs profs pendant*
231 *deux mois et qui étaient vraiment demandeurs et qui ont continué à l'être même quand*
232 *je suis rentré. Ils envoyaient des courriers pour avoir encore des questions, pour les*
233 *examens...Et là, on sent la différence entre un jeune ici et un jeune là-bas. Ici, les jeunes*
234 *ont tout ce qu'ils veulent au point de vue enseignement. Et en réalité, ils n'en veulent*
235 *pas dans la plupart des cas. Cela les embête mais ils ne se rendent pas compte que*
236 *quand on n'a rien...Là est la différence. Mais avec le détenu, ce n'est pas du tout cette*
237 *situation-là. Il est arrivé ici et il est tombé sur quelqu'un qui l'a guidé vers la*
238 *délinquance. Maintenant, est-il très demandeur d'une formation ? Ça reste encore à*
239 *voir.*

240 *Aviez-vous des attentes en rentrant en Belgique ? Avez-vous connu une désillusion au*
241 *départ ?*

242 *Ah, ça, c'est clair. Je pensais que j'allais pouvoir -c'était à X. et là, je pouvais y aller*
243 *tous les quinze jours - que j'allais pouvoir le faire progresser dans son enseignement à*
244 *distance auquel il ne répondait pas, qu'il ne suivait pas. Et je me suis rendu compte*
245 *qu'il était beaucoup trop instable pour qu'on puisse avancer.*

246 *Votre envie de savoir ce qui se cache derrière l'image d'un détenu vous a-t-elle dès lors*
247 *permis de continuer ?*

248 *Dans le cadre de la prison, oui. Une curiosité que l'on n'a pas vraiment vis-à-vis des*
249 *étudiants parce qu'ils sont trop nombreux. Il faut alors se concentrer sur la matière et*
250 *le reste. Ici, c'est autre chose.*

251 *Résultat ?*

252 *Pour moi, ce sont les raideurs du système carcéral qui sont quand même très*
253 *handicapantes.*

254 *Cela pose-t-il un frein à la formation ?*

255 *Oh oui, clairement. V. a été une étape de régression pour lui. Ça, je peux tout à fait le*
256 *confirmer, c'est la prison qui est responsable. C'est une entreprise de déshumanisation.*
257 *Quand je suis allé voir ce film 999, le ministre Geens était là. Il y a eu un débat et j'ai*

258 *dit que je pouvais témoigner, que certaines prisons en Belgique, V. notamment, sont des*
259 *entreprises qui ne fonctionnent pas. Ça tombe fort dans le vide quand le ministre n'est*
260 *pas...Bon, c'est un brave type mais c'est pas lui qui va...Je crois qu'il a déjà entendu*
261 *plusieurs fois quand même parce qu'il y a eu plusieurs plaintes à propos de V. Moi, le*
262 *système carcéral actuel dans lequel il n'y a pas vraiment de locaux où on peut*
263 *rassembler une classe finalement ou en tous cas, cela semble totalement insurmontable*
264 *pour le personnel parce qu'ils ont de telles normes de sécurité. J'avais déjà suggéré à*
265 *Justin : « est-ce que tu sais chanter ? Vous ne feriez pas une chorale en prison ? Je*
266 *pourrais trouver des gens qui viennent pour ça mais...*

267 *Nous avons évoqué durant cet entretien les raisons pour lesquelles vous avez continué*
268 *à poursuivre à dispenser la formation et ce, malgré les nombreux obstacles qui se sont*
269 *dressés devant vous. Nous avons également parlé de la manière dont les échanges se*
270 *déroulaient lors de vos visites et de l'importance de l'aspect relationnel dans cette*
271 *expérience. Avez-vous quelque chose à ajouter ?*

272 *Non, voilà, je ne sais pas en quoi je peux être encore utile dans le cadre de votre travail ?*

273 *Votre collaboration nous a été très précieuse, je vous en remercie.*

274 *Avec plaisir.*

275

ANNEXE 12

Tableau de codage reprenant les éléments d'analyse de l'entretien avec le formateur

Tableau de codage reprenant les éléments d'analyse de l'entretien avec le formateur

Thématique	Sous-thèmes		Extraits du verbatim
Motifs d'engagement comme formateur de détenus	Motivation intrinsèque	• Apprentissage de nouvelles connaissances à propos du milieu carcéral et des détenus • Besoin d'exercer une activité qu'il aime • Enseigner à des élèves selon une méthode instinctive / les encourager et les soutenir = juste retour des choses	« Simplement du fait que je me suis retrouvé à la retraite après avoir enseigné toute ma vie, donc cela me manquait un peu d'un côté, et d'autre part le fait de pouvoir s'intéresser au milieu carcéral, c'est quelque chose qui m'a attiré simplement, connaître d'autres domaines. » E1 (p. 59) L 24-27 « J'ai eu moi-même des difficultés à comprendre certaines choses, j'ai toujours eu de bons résultats mais du fait de ces difficultés et du fait que j'étais lent, que je ne pouvais maîtriser quelque chose qu'en approfondissant, je me rends compte que c'est ça qu'il faut apprendre aux jeunes et ça reste ma motivation principale. Je trouve que l'enseignement est tellement à côté de la plaque pour le moment qu'il n'y a pas mal de choses à faire encore. » E1 (p. 65) L 204-209
Événement biographique déclencheur	Événements de la vie Parcours professionnel	• Mise à la retraite • Expérience positive d'enseignement à l'étranger	« Simplement du fait que je me suis retrouvé à la retraite après avoir enseigné toute ma vie » E1 (p. 59) L 22 « (...) J'ai été amené à enseigner à Kinshasa pendant deux mois. Je me suis retrouvé avec des gens qui ne possédaient pas tout ce dont on dispose ici et qui étaient extrêmement motivés pour obtenir des formations et qui, par conséquent, étaient assidus à l'enseignement et posaient des questions, toute type d'attitude que l'on ne retrouve que rarement par ici. Je me suis dit que, peut-être dans les prisons, il y aurait la même soif d'apprendre. Et c'est une des choses qui m'a aussi orienté de ce côté-là. » E1 (p. 60) L 40-41

Théorie des buts	Buts identitaires	• Eviter qu'une image négative ne vienne menacer les traits positifs de sa personnalité. • Assurer la continuité d'une image positive de son identité	« Je pense qu'il apprécie le fait que quelqu'un montre qu'il se soucie de lui. (...) Mais il m'a dit « ce que vous faites pour moi me touche beaucoup ». E3 (p. 106) L 198-201
	Buts opératoires	• Satisfaire une curiosité personnelle et augmentation sa connaissance personnelle de l'être humain	« D'abord, je crois c'est intéressant pour moi de me rendre compte que les truands ne sont pas que des truands, qu'en prison, on ne rencontre pas que des gens avec qui il n'y a rien moyen de faire. » E3 (p. 103) L 136-138 « Voilà. Il y a des êtres humains derrière les images qu'ils se donnent. Cela m'intéresse beaucoup (...) Donc, quelque part, cela m'intéresse un peu ce monde des prisons. » E3 (p. 104) L 142, 149-150
Tensions identitaires entre les images de soi	Soi actuel >< Soi idéal Rôle d'expert	• Satisfaire le besoin de se sentir compétent en tant qu'expert	« (...) et je leur ai dit que s'il y avait des détenus qui souhaitaient être aidés, soit dans l'enseignement secondaire - parce que là, je crois que je suis capable d'aider des étudiants dans le secondaire – soit dans l'enseignement universitaire en qui concerne la chimie qui est ma spécialité (...) » E1 (p. 59) L 28-31
	Soi actuel >< Soi idéal Rôle de père	• Maintenir son statut de personne bienveillante	« Mais c'est comme avec mes petits-fils, je leur dis « il faudrait que tu viennes travailler deux heures par jour la semaine prochaine pendant les vacances ». Il est content que je lui dise ça mais il ne vient pas. Alors, voilà, moi, je ne veux pas forcer. » E3 (p. 106) L 209-212
	Soi actuel >< Soi normatif	• Accomplir sa mission d'enseignant : aider les détenus à améliorer leurs compétences à l'aide de conseils avisés.	« J'ai eu moi-même des difficultés à comprendre certaines choses, j'ai toujours eu de bons résultats mais du fait de ces difficultés et du fait que j'étais lent, que je ne pouvais maîtriser quelque chose qu'en approfondissant, je me rends compte que c'est ça qu'il faut apprendre aux jeunes et ça reste ma motivation principale. Je trouve que l'enseignement est tellement à côté de la plaque pour le moment qu'il n'y a pas mal de choses à faire encore. » E1 (p. 65) L 204-209

Tensions entre l'image vu par soi et celle vue par autrui	Soi actuel (vu par formateur) >< Soi actuel (vu par détenu)	• Réduire l'écart entre l'image qu'il perçoit de lui en tant qu'enseignant et celle que le détenu perçoit de lui	« Mais parce que je me rends compte que si je me base simplement sur le fait que je veux le faire travailler, ça ne sera pas suffisant. Et puis, si j'attends uniquement qu'il travaille, je le verrai tous les six mois ! Donc, je préfère être ouvert à n'importe quel type de discussion quitte à ce que le travail serve de prétexte. » E3 (p. 101) L 82-85
Régulation des tensions identitaires	Apprentissage par soi-même	• S'engager en tant que formateur de détenus	« ...le fait de pouvoir s'intéresser au milieu carcéral, c'est quelque chose qui m'a attiré simplement, connaître d'autres domaines. » E1 (p. 59) L 25-26
	Préservation d'une image positive de lui-même envers autrui	• Donner une image positive de lui-même en adoptant des attitudes bienveillantes	« Je pense qu'il apprécie le fait que quelqu'un montre qu'il se soucie de lui. La dernière fois que je l'ai eu au téléphone, il m'a dit exactement ce que je viens de dire : « je ne suis pas né délinquant, je ne suis pas né assassin ». Mais il m'a dit « ce que vous faites pour moi me touche beaucoup ». E3 (p. 106) L 198-201
Notion de la valeur perçue de l'activité	Motivation intrinsèque	• Approfondir ses connaissances du monde carcéral	« D'abord, je crois c'est intéressant pour moi de me rendre compte que les truands ne sont pas que des truands, qu'en prison, on ne rencontre pas que des gens avec qui il n'y a rien moyen de faire. » E3 (p. 103) L136-138
	Utilité	• Utilité de la relation et d'adapter ses méthodes d'enseignement	« Mais parce que je me rends compte que si je me base simplement sur le fait que je veux le faire travailler, ça ne sera pas suffisant. Et puis, si j'attends uniquement qu'il travaille, je le verrai tous les six mois ! Donc, je préfère être ouvert à n'importe quel type de discussion quitte à ce que le travail serve de prétexte. » E3 (p. 101) L 82-85
	Importance	• Soutenir des élèves en difficulté et les aider à progresser, comme lui, vers la réussite.	« J'ai eu moi-même des difficultés à comprendre certaines choses, j'ai toujours eu de bons résultats mais du fait de ces difficultés et du fait que j'étais lent, que je ne pouvais maîtriser quelque chose qu'en approfondissant, je me rends compte que c'est ça qu'il faut apprendre aux jeunes et ça reste ma motivation principale. » E1 (p. 65) L 204-208

	Coût-bénéfice	Assurer un équilibre entre son activité et sa vie privée en termes de temps et de coûts financiers	« Non, c'est la seule personne et je pense que, vu les difficultés – parce que je passe beaucoup de temps avec mes petits-enfants qui ont des difficultés scolaires et je suis pris pendant la semaine et pendant l'année - mais je pense que, maintenant, je vais retourner du côté de Nivelles - parce que c'est une distance encore acceptable par rapport à chez moi. » E1 (p. 65) L 198-202
Identité professionnelle	Enseignant Entretien 1	Aider les élèves à acquérir des compétences à l'aide d'un dispositif pédagogique	« (...) Au début, on a même essayé de faire quelque chose au niveau de l'enseignement mais cela n'a jamais marché, je n'ai jamais eu de répondant. Je proposais des exercices par exemple en mathématiques ou en langues mais je n'ai jamais eu de retour. La fois suivante, il n'y avait rien de fait ou il ne venait même pas à l'entretien parce qu'il prétextait quelque chose. » E1 (p. 61) L 65-69
	Formateur Entretien 3	Créer des conditions favorables à la mise en place d'un apprentissage efficace quelle que soit sa forme.	« Chaque fois, c'est un peu plus...un peu plus amical. On peut dire que maintenant, on est un peu sur la même longueur d'ondes. De ce côté-là, ça se passe bien. Ce que je voudrais, c'est...Mais c'est comme avec mes petits-fils, je leur dis « il faudrait que tu viennes travailler deux heures par jour la semaine prochaine pendant les vacances ». Il est content que je lui dise ça mais il ne vient pas. Alors, voilà, moi, je ne veux pas forcer. » E3 (p. 106) L 207-211 « Je m'adapte à ce que je vois. On fonctionne fort à l'instinct dans ce cas-là. Je vais peut-être aller le voir la semaine prochaine, je sais ce que je vais lui apporter mais je ne sais pas du tout comment cela va se passer ou de quoi on va parler. » E3 (p. 105) L 172-174 « Mais parce que je me rends compte que si je me base simplement sur le fait que je veux le faire travailler, ça ne sera pas suffisant. Et puis, si j'attends uniquement qu'il travaille, je le verrai tous les six mois ! Donc, je préfère être ouvert à n'importe quel type de discussion quitte à ce que le travail serve de prétexte. » E3 (p. 101) L 82-85

ANNEXE 13

Verbatim issu de l'entretien mené avec Monsieur C., directeur de l'ADEPPI

1 **Retranscription du verbatim de Monsieur C, responsable de** 2 **l'association ADEPPI**

3

4 Bonjour Monsieur C. Je vous remercie d'avoir accepté de me recevoir en vos bureaux
5 si rapidement. Je vous ai contacté afin de pouvoir m'entretenir avec vous au sujet de
6 votre association et des formateurs. Dans le cadre du mémoire que nous réalisons
7 ma collègue et moi, nous cherchons à comprendre d'une part la dynamique
8 motivationnelle d'un détenu à entrer en formation et à la poursuivre, et d'autre part
9 la motivation pour un formateur à s'engager en tant que formateur et à persévérer
10 dans cette fonction. Nous essayons de cerner le contexte carcéral dans lequel
11 travaillent les formateurs. J'ai donc pris contact avec vous pour parler de votre
12 association. Pouvez-vous me dire quelques mots de l'ADEPPI ?

13 *L'ADEPPI, c'est un atelier d'éducation permanente pour personnes incarcérées.*
14 *C'est une association qui existe depuis 30 ans qui a eu toute une histoire par rapport*
15 *à la formation dans le milieu carcéral.*

16 Comment vos actions se déroulent-elles ?

17 *Nos actions se déroulent dans un contexte assez particulier parce qu'il y a d'une*
18 *part le contexte carcéral – c'est une réalité assez particulière – puis, on a aussi le*
19 *contexte des régions parce qu'on travaille sur deux régions : la Région Bruxelloise*
20 *et la Région Wallonne. Et alors, on rencontre beaucoup de situations assez*
21 *particulières. Par exemple, nous, comme organisation, on a des contraintes pour*
22 *assurer notre travail parce qu'on a un système fédéral mais l'organisation de nos*
23 *activités sont cadrées par deux régions différentes. Je ne sais si vous voyez. C'est un*
24 *contexte assez particulier.*

25 Que proposez-vous comme formations ?

26 *Des formations dans différentes prisons, avec différents partenariats, nous ne*
27 *dispensons pas uniquement nos formations mais on essaie aussi de cadrer d'autres*
28 *formations dans d'autres prisons, par exemple, on travaille en partenariat avec la*
29 *formation sociale dans des prisons bruxelloises et wallonnes. On essaie d'assurer*
30 *les différentes offres de formation qui sont soit qualifiantes – parce qu'on a aussi des*
31 *formations qualifiantes – et l'autre volet, c'est le non-qualifiant qui consiste en la*
32 *remise à niveau ou des activités d'éducation permanente. La remise à niveau*
33 *s'effectue en français et en mathématiques par exemple, et les activités d'éducation*

34 *permanente sont des activités artistiques et culturelles. Il y a tout un volet d'activités*
35 *qui sont proposées au détenu.*

36 *Quelle est la visée de la formation qualifiante ? Est-ce d'obtenir un diplôme pour le*
37 *détenu ?*

38 *Oui, tout à fait, c'est un diplôme. Bon, moi, je travaille à la prison d'Ittre comme*
39 *formateur en mathématiques. Et à la prison d'Ittre, on a une formation cuisine qui*
40 *est qualifiante, on a aussi une formation en horticulture et on a une formation en*
41 *gestion qui sont toutes qualifiantes. Le but est d'avoir un diplôme avec un objectif*
42 *de la réinsertion. Mais si la personne n'a pas le niveau – parce qu'il y a des tests*
43 *d'entrée – on lui propose de faire avant une remise à niveau en français et en*
44 *mathématiques. C'est plus ou moins le cas un peu partout. Dans les prisons*
45 *wallonnes, on fait des formations qualifiantes, ici à la prison de Saint-Gilles, on a*
46 *une formation qualifiante en gestion.*

47 *Quelle est la durée d'une formation ?*

48 *Cela varie entre 2h45 et 3h de cours selon les Régions. La durée de la formation*
49 *dépend de la prison. Nous avons des offres qui sont organisées par rapport à des*
50 *conventions qui peuvent aller jusque 5 ans. On organise ensuite des modules. Cela*
51 *varie d'une prison à l'autre. A Bruxelles, il y a une grande tournante. Cela peut*
52 *varier de 1 mois à 6 mois ou toute l'année.*

53 *Les formations sont-elles proposées à tous types d'apprenant ?*

54 *Oui, c'est comme ça. On n'a pas de conditions préalables pour accéder à la*
55 *formation, seulement, on essaie....oh je raconte par rapport à mon expérience*
56 *comme formateur de mathématiques. On fait un petit test d'entrée pour savoir quel*
57 *est le niveau de l'apprenant et ensuite on constitue des groupes de plus ou moins*
58 *de même niveau, parce que ça, c'est très difficile, ce sont des adultes avec*
59 *différentes expériences de vie, de différentes origines aussi. C'est un contexte*
60 *multiculturel, on n'a pas qu'un seul type de personne ou des personnes d'une seule*
61 *origine, c'est toujours mélangé. Alors, il faut s'adapter, c'est une gamme assez*
62 *variée. C'est ça aussi le défi de notre travail, essayer de faire le mieux possible*
63 *avec toutes ces personnes qui sont parfois très différents.*

64 *Votre fonction de formateur est différente de celle d'un enseignant qui enseigne*
65 *dans une école classique ? Quelles sont les postures que vous adoptez en classe ?*
66 *Celle d'un enseignant ? Celle d'un conseiller ? Celle d'un ami ? Adoptez-vous*
67 *plusieurs postures ?*

68 *Oui, mais c'est très délicat parce que voilà...le milieu carcéral, c'est pas facile. On*
69 *est cadré parce qu'il y a un cadre assez strict à l'intérieur de la prison.*
70 *Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans ce cadre carcéral ?*
71 *Par exemple, on ne sait jamais pourquoi un élève ne vient pas. Et la réalité peut*
72 *être découverte quelques semaines après. On ne sait pas si c'est un refus, mais*
73 *après on peut se rendre compte que la personne était malade ou a eu un problème*
74 *à cause d'une demande qu'il a faite et qui a été refusée. Techniquement, on dit*
75 *« refus » mais après, essayer de comprendre si c'est la réalité, c'est assez difficile*
76 *parfois.*
77 *On ne peut pas accéder aux cellulaires, nous attendons nos élèves dans notre salle*
78 *de cours et puis, il y a toujours des intermédiaires parce que c'est le contexte*
79 *carcéral. Ce sont les agents qui gèrent tout cela. Nous, on est une partie de*
80 *l'engrenage, mais toutes les histoires de mouvement, est-ce qu'il y a suffisamment*
81 *de personnes pour assurer un mouvement ou pas...il faut attendre, il ne faut pas*
82 *attendre...alors, il y a toujours un point d'interrogation. On rentre en prison, on*
83 *sait toujours quand on rentre mais jamais quand on va finir ou bien ce qu'on va*
84 *rencontrer. Parce que la réalité peut changer d'une semaine à l'autre. Par*
85 *exemple, cette semaine, c'est une semaine où on n'a pas pu rentrer en prison parce*
86 *que c'est la grève. Evidemment, c'est un mouvement qui est extraordinaire, ce n'est*
87 *pas toutes les semaines qu'il y a grève, mais parfois...bon... il y a des situations où*
88 *il manque de personnel et ce jour-là, on a tout préparé pour travailler, il y a aussi*
89 *les demandes particulières de nos élèves par rapport à certains sujets. On se*
90 *prépare, on arrive et on n'a pas la possibilité de donner nos cours. Alors ça, à*
91 *l'intérieur, dans l'enseignement.....c'est très difficile. Des situations comme*
92 *celles-là. Bon, j'ai été instit pendant 20 ans et je trouve que c'est rarissime de se*
93 *trouver à des réalités pareilles.*
94 *Au niveau de votre action pédagogique, avez-vous un programme préétabli ?*
95 *Oui, il y a des contenus, ce sont les mêmes contenus, ceux de la Fédération Wallonie*
96 *Bruxelles, c'est le cadre général. Mais parfois, comme il y a des différences de*
97 *scolarisation par exemple, il y a certains élèves qui veulent atteindre un niveau...on*
98 *va dire...plus fort, plus élevé. On essaie de satisfaire aussi ces demandes mais on*
99 *pourrait aussi se retrouver de l'autre côté, à savoir des personnes qui ont eu*
100 *tellement de difficultés durant leur parcours scolaire qu'il faut s'adapter à cela.*
101 *Alors, on travaille avec le minimum. On pourrait avoir des personnes comme ça*

102 *des deux extrêmes dans un même cours. De grandes différences...On essaie*
103 *toujours d'avoir un niveau similaire mais c'est pas tout le temps possible de*
104 *constituer des groupes comme ça. C'est une situation assez particulière parce que,*
105 *bon, dans l'enseignement aussi à l'extérieur, on a la possibilité de constituer des*
106 *groupes, c'est par des tranches d'âges mais avec un niveau plus ou moins*
107 *similaire.*

108 Quelles sont les qualités essentielles pour un formateur ?

109 *L'écoute. Il faut toujours être à l'écoute, essayer aussi chaque fois de reprendre le*
110 *cours, je vais dire entre guillemets, parce que cela pourrait déborder. Si quelqu'un*
111 *vient très énervé parce que l'administration a refusé la demande qu'il a faite par*
112 *rapport à une visite ou...il y a plein de situations différentes – ces jours-là, il a*
113 *envie de parler de son problème. Mais il y a trois, quatre ou cinq personnes qui*
114 *n'ont pas ce problème-là.*

115 Que faites-vous à ce moment-là ?

116 *Il faut l'écouter un peu et après, lui dire « voilà, maintenant, on essaie de se*
117 *recentrer, on reprend le travail », parce que sinon ça pourrait aussi provoquer une*
118 *situation de tension parce que l'autre n'a pas envie d'écouter les problèmes de*
119 *l'autre parce qu'il a suffisamment de problèmes perso et voilà. Il y a aussi des*
120 *tensions par rapport aux origines, ce n'est pas tout le temps, alors il faut avoir un*
121 *sixième sens pour savoir si une situation pourrait déclencher quelque chose de plus*
122 *grave. Mais jusqu'à maintenant, après trois ans de travail ici dans mon groupe,*
123 *j'ai pas eu des incidents graves, des tensions oui, mais pas des situations que je*
124 *pourrais cataloguer de situations à risque. En tous cas, on a toujours une sonnette*
125 *d'alarme, c'est rassurant, mais à la fois, c'est inquiétant.*

126 Le formateur doit-il posséder un diplôme pour être engagé ou bien, regardez-vous
127 son passé professionnel ?

128 *Ça dépend, parce que ici, il y a aussi les normes. Les emplois, ce sont des emplois*
129 *contractuels subventionnés par la Région Bruxelloise. A la Région Wallonne, ce*
130 *sont des APE. Parfois, il y a des prérequis par rapport au diplôme mais sur certains*
131 *postes, il n'y a pas forcément un diplôme qui doit accompagner. On a aussi des*
132 *personnes qui ont des formations très différentes, parfois avec un diplôme, parfois*
133 *pas. La plupart d'entre nous sommes des enseignants à la base.*

134 Si vous deviez engager un formateur, quel profil rechercheriez-vous ?

135 *C'est mon avis, pas celui l'ASBL. Pour moi, il faut avoir un diplôme, parce qu'il*
 136 *faut des compétences pédagogiques importantes pour faire face à un public assez*
 137 *difficile, particulier et surtout se retrouver avec ces écarts assez importants et*
 138 *pouvoir gérer ça. Il y a aussi l'autre partie, il y a une sensibilité sociale, ça, aucun*
 139 *diplôme ne peut donner ça ? C'est une combinaison des connaissances et des*
 140 *compétences. Surtout avoir eu un travail précédent dans le domaine social ou*
 141 *socio-culturel parce que, ça, c'est important. Il y a une fibre, là qui est très*
 142 *importante. Ça demande un engagement de notre part pour assurer et pour avoir*
 143 *aussi la volonté de se lever tous les jours ou deux-trois fois par semaine et se dire*
 144 *« voilà, on va rester enfermé la journée et être en contact avec des personnes dans*
 145 *cette situation-là, mais aussi avec tout ce qui les entoure, c'est l'administration, ce*
 146 *sont les agents, les sonnettes, les alarmes, les portes, toute une réalité qui n'est pas*
 147 *facile*
 148 *Pensez-vous que la qualité de la relation qui s'établit entre l'enseignant et*
 149 *l'apprenant joue en faveur de l'apprentissage ?*
 150 *Oui, évidemment. Il faut établir un lien, mais établir ce lien, c'est très difficile, ça*
 151 *dépend aussi de la prison parce que les prisons ne sont pas pareilles. Quand je*
 152 *travillais à Forest, c'est une prison où il y a des prévenus, ça tournait énormément.*
 153 *On peut avoir quelqu'un pendant un mois. Voilà, c'était tout. Moi, ça veut quatre*
 154 *semaines, deux fois par semaine. Etablir un lien était très difficile. La personne a*
 155 *été condamnée ou bien libérée. Alors, on recommence avec un autre. Par exemple,*
 156 *dans les prisons wallonnes, c'est différent parce qu'on a des groupes constitués.*
 157 *La plupart des prisons sont pour des condamnés, alors on a la possibilité d'établir*
 158 *une relation, on se connaît, on passe deux-trois mois avec eux et puis, on arrive à*
 159 *se connaître un peu. Pas tout à fait, parce qu'il y a toujours des situations*
 160 *imprévues : visites (de la famille), visite d'un avocat, le médecin...Il y a tellement*
 161 *de situations, par exemple, cette semaine, on n'a pas la possibilité d'accéder à la*
 162 *prison. Alors, il faut à chaque fois rétablir ce lien-là, la motivation Parce qu'il faut*
 163 *comprendre qu'une fois qu'on entre en prison, le cadre n'est pas le même. Parce*
 164 *qu'on n'est pas, comme nous forcés à se lever chaque matin et se dire « on doit*
 165 *faire ça ». On a un programme. Là, on peut suivre un programme, ou pas. On peut*
 166 *rester toute la journée enfermé à dormir ou à regarder la télé.*
 167 *Vous voulez qu'il n'y a pas de programme en prison ?*

168 *Oui, mais on est forcé à suivre. Il y a un programme. Il y a le préau mais c'est pas*
 169 *obligé que tout le monde doit le faire.*

170 Vous êtes tenu à l'organisation de la prison ?

171 *Oui, oui, tout à fait. Nous, nous sommes des intervenants de l'extérieur, on ne fait*
 172 *pas partie du personnel de la prison. Ça aussi, c'est une contrainte. Mais par*
 173 *rapport à nos élèves, si un jour on a quelqu'un qui décide de ne pas suivre le cours,*
 174 *alors il arrête, mais s'il a signé un contrat, il n'est pas obligé de continuer jusqu'à*
 175 *la fin.*

176 Difficile alors d'atteindre un objectif.

177 *Oui, oui, c'est difficile parce que, parfois, on commence avec un groupe de six*
 178 *personnes et puis on a deux personnes qui arrêtent et d'autres qui veulent*
 179 *commencer. C'est toujours jongler*

180 Il faut une faculté d'adaptation.

181 *Oui, c'est pour ça que je dis qu'il faut un équilibre entre la formation*
 182 *professionnelle comme celle d'un enseignant, et puis l'autre partie, la partie*
 183 *sociale. C'est très facile de dire « cette personne-là, elle est fainéante, elle n'est*
 184 *pas motivée », on peut la juger assez facilement, mais il faut aussi la comprendre*
 185 *au niveau de la situation intérieure et aussi son histoire précédente Et ça, on ne la*
 186 *connait pas, sauf si la personne décide à un moment ou un autre de nous raconter*
 187 *un peu du parcours, mais sinon on n'en connait très très peu. On sait seulement ce*
 188 *que l'on voit. On n'a pas accès aux dossiers.*

189 Vous est-il déjà arrivé de parler d'autre chose que du contenu du cours, parce que
 190 le détenu avait besoin de parler ?

191 *Oui, c'est ça que je dis, il faut être à l'écoute. Parfois, c'est cette histoire-là qu'ils*
 192 *veulent raconter et c'est important. Parfois, ça a un lien avec le cours. Parce*
 193 *qu'aussi, il y a les axes transversaux qu'on essaie parfois. Je ne fais pas que des*
 194 *maths, des maths. Je fais toujours une petite introduction où je présente une*
 195 *infographie. Il faut aussi extraire les informations, il faut lire et après, on ne discute*
 196 *mais il y a toutes les discussions possibles, on raconte un peu. C'est comme à*
 197 *l'extérieur aussi, quand un élève raconte un jour, s'il veut raconter quelque chose.*
 198 *Parfois, on est obligé de laisser raconter ce qu'il veut raconter et puis, on continue.*
 199 *Cela fait partie de la relation qu'on établit avec eux.*

200 Si vous pouviez compléter la phrase « j'aime ce métier parce que... », que diriez-
 201 vous ?

202 *Parce que c'est un défi, c'est un apprentissage permanent pour moi.*
203 *Qu'entendez-vous par là ?*
204 *J'apprends beaucoup de choses parce que c'est un contexte multiculturel, un*
205 *contexte dans lequel j'apprends chaque fois beaucoup parce que les origines des*
206 *personnes...la façon dont ils abordent les mathématiques n'est pas la même. Ça*
207 *enrichit beaucoup ma pratique professionnelle. C'est un apprentissage qui ne*
208 *s'arrête pas.*
209 *Votre identité de formateur a-t-elle évolué avec le temps ?*
210 **Oui !!** *Ah oui, oui, tout à fait. J'ai d'abord travaillé comme instit dans mon pays*
211 *mais quand je vois la façon, les approches pour donner mon cours, je pense que*
212 *cela a beaucoup évolué. Il faut faire face, on doit avoir les compétences et les*
213 *connaissances, mais ici, il faut faire face à des situations très tendues. Arriver à*
214 *donner un cours dans ce contexte-là, c'est une réussite. Ça m'a pris beaucoup par*
215 *rapport à la gestion du temps, être à l'écoute, être plus posé, voir aussi les*
216 *différentes difficultés. Ce n'est pas que je ne faisais pas avant mais, je suis peut-*
217 *être encore plus conscient qu'avant des différences. Voilà.*
218 *Nous avons évoqué les situations auxquelles était confronté un formateur dans le*
219 *cadre de sa fonction, des difficultés qu'il rencontre et des qualités dont il doit*
220 *pouvoir faire preuve. Avez-vous encore quelque chose à ajouter ?*
221 *Non.*
222 *Je vous remercie e votre accueil.*

ANNEXE 14

Brochure de l'ADEPPI



PLUS DE 30
ANS EN
PRISON : DE
LA
PÉDAGOGIE
À
PERPÉTUITÉ
!

ADEPPI

= ATELIER D'ÉDUCTION PERMANENTE POUR PERSONNES INCARCÉRÉES

L'Adeppi est un organisme agréé d'insertion
socio-professionnelle et d'éducation permanente
en prison.



**« L'ignorance est une situation où l'homme
peut être enfermé aussi étroitement
que dans une prison. »**

— SIMONE DE BEAUVOIR

HISTORIQUE

L'asbl a été créée en 1981 et organise des cours et des activités culturelles en prison, plus précisément dans les maisons d'arrêt de SAINT-GILLES, de BERKENDAEL et de FOREST à Bruxelles, et dans les prisons de ITTRE, NIVELLES, MONS, TOURNAI, LEUZE, NAMUR, ANDENNE, HUY et MARNEFFE en Wallonie.

Les fondateurs ont tenu à gérer eux-même leur association. Ce principe d'autogestion est toujours au cœur de l'asbl aujourd'hui, plus de 30 ans après.

À l'époque, plus aucune formation n'était organisée, malgré la demande des détenus : les postes d'instituteurs, présents en prison auparavant et engagés par l'administration pénitentiaire, n'étaient plus remplacés.

L'Adeppi a ainsi été créée à l'initiative privée de travailleurs socioculturels de terrain, dont certains avaient déjà une expérience de travail en milieu carcéral.

Présente, au départ dans quatre prisons : deux à Bruxelles et deux en Wallonie, l'association a étendu ses activités, notamment dans les nouvelles prisons, construites en Belgique dans le courant des années nonante, puis dans celle de Leuze, ouverte en 2014.

L'ADEPPI EN QUELQUES CHIFFRES...*

*statistiques pour l'année 2014

28 TRAVAILLEURS (ÉQUIVALENTS TEMPS-PLEIN)

781 STAGIAIRES / an

**9 PRISONS EN WALLONIE 3 PRISONS À
BRUXELLES**

+ DE **65.000** HEURES × STAGIAIRES / AN

+ DE **3.824** KM DE DÉPLACEMENT / SEMAINE

LES 3 PÔLES D'ACTIVITÉS

- **Information & orientation**
- **Formations & suivi pédagogique**
- **Activités culturelles**

1. INFORMATION & ORIENTATION

- Entretiens d'information sur les cours proposés ;
- Entretiens d'orientation ;
- Entretiens d'évaluation des compétences.

Ces entretiens — individuels et/ou collectifs — ont pour objectif de déterminer un parcours de formation en prison cohérent et constructif et de favoriser l'émergence de projets de (ré)insertion réalistes.

* * * * *

2. FORMATIONS & SUIVI PÉDAGOGIQUE

L'Adeppi dispense différents cours généraux :

- Remise à niveau en français, mathématiques, culture générale (sciences-histoire-géographie), citoyenneté et vie sociale ;
- Alphabétisation, français langue étrangère, langues (anglais, néerlandais)
- Informatique
- Gestion
- + Certains modules se donnent en partenariat avec des écoles de promotion sociale qui organisent des formations professionnelles (cuisine, électricité, horticulture, ...).
- + Certains modules sont axés sur la préparation de l'examen de fin des études primaires et visent l'obtention du Certificat d'Études de Base (CEB).
- + D'autres modules permettent enfin de se préparer à poursuivre des études dans des formations qualifiantes, ou de suivre les cours à distance de la Fédération WallonieBruxelles.

- + Des sessions visant à l'obtention du permis de conduire — en collaboration avec des auto-écoles, l'Institut belge pour
- la Sécurité Routière, la Police fédérale et des assureurs — ou du brevet de secouriste — en collaboration avec la Croix
- Rouge — ont également été organisées, lorsque des subventions le permettaient.
- prisons, des sessions de + En 2014, l'asbl a également proposé, dans plusieurs « Communication non violente »
- animées par des spécialistes.

* * * * *

3. ACTIVITÉS CULTURELLES

L'asbl est également présente dans le domaine culturel, en collaboration avec des professionnels :

- Ateliers d'écriture ;
- Ateliers théâtre ;
- Ateliers de dessin ;
- Ateliers d'arts plastiques ;
- Ateliers musicaux ;
- Ateliers de danse ;
- Récits de vie ;
- Réalisation de court-métrages ; Défilé de mode ; etc.
- + L'Adeppi publie également le journal
- « Oxygène », un journal périodique interprisons écrit et dessiné par et pour les détenus

* * * * *



LES BÉNÉFICIAIRES EN QUELQUES CHIFFRES...*

*statistiques pour l'année 2011

5 critères mettant en parallèle les données concernant la population de la Belgique et celle de ses prisons :

Le sexe	Le niveau scolaire
L'état civil	L'âge
La nationalité	

LE CADRE PÉDAGOGIQUE

Les formateurs et animateurs s'attachent à multiplier les compétences scolaires et sociales des détenu.es, tout en dépassant l'idée de formation professionnelle comme but suffisant : il s'agit aussi — peut-être surtout — d'agir sur l'imaginaire des détenus, sur le regard qu'ils portent sur eux-mêmes et sur la société.

Par conséquent, les intervenants souhaitent favoriser, par des activités adaptées, participatives et souvent ludiques, et par la mise en valeur de modèles d'identification :

- Une meilleure estime de soi ;
- Une augmentation des capacités relationnelles ;
- Une réflexion sur les parcours individuels et collectifs ;
- Une réflexion sur les représentations mentales, la citoyenneté, ... ;
- Une plus grande autonomie ; et l'émergence de projets de formation ou de développement personnel.

Nous travaillons d'ailleurs toujours à partir de la demande exprimée par les détenus, ce n'est qu'à partir de celle-ci que l'on pourra aboutir à des résultats positifs. Même si cette demande est au départ peu réaliste ou superficielle, elle peut se transformer au fil du temps en un réel projet constructif et réaliste.

Il faut pour cela travailler avec le détenu sur ses besoins et sur ses perspectives réelles, tout en essayant de faire naître les motivations, moteur de tout apprentissage.

C'EST PEUT-ÊTRE LÀ LE COEUR DE NOTRE ACTION

- Susciter chez les détenus des envies de changer, d'apprendre, leur insuffler une curiosité, et les aider à retrouver des aspirations.

* * * * *

PAR AILLEURS...

Parallèlement à ces activités concrètes en prison, l'Adeppi est désireux de promouvoir, tant auprès du grand public que des instances politiques et administratives concernées, l'information relative à l'éducation en milieu carcéral.

POUR CELA :

- L'Adeppi participe aux principaux réseaux des institutions actives en milieu carcéral ;
- Nous rédigeons et diffusons informations, documents et publications sur la formation et l'éducation permanente en prison
- L'Adeppi s'implique dans des projets extérieurs.

1. RÉSEAUX

L'Adeppi est membre fondateur et participe activement aux différentes fédérations et réseaux des institutions intervenant en prison :

- **FAFEP** (FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS POUR LA FORMATION ET L'ÉDUCATION PERMANENTE EN PRISON)
- **FIDEX** (FÉDÉRATION BRUXELLOISE DES INSTITUTIONS POUR DÉTENUS ET EX-DÉTENUS)
- **CAAP** (COORDINATION DES ASSOCIATIONS ACTIVES EN PRISON)
- RÉSEAU ART & PRISON

2. PUBLICATIONS

L'Adeppi a publié de nombreux documents pour se faire connaître, mais également pour partager les fruits de son travail et diffuser l'information à propos du milieu carcéral et de l'éducation en prison.

- La relation pédagogique enseignant-élèves en milieu carcéral. Enquête sociologique réalisée à la prison d'Andenne — CHARLOTTE CALAIS
- Enquête sur la provenance sociale et le niveau scolaire des détenu(e)s en Belgique — FAFEP
- Livre blanc sur la formation et l'éducation permanente en milieu carcéral — FAFEP
- L'Adeppi fête ses 30 ans : 1981-2011 — ADEPPI
- Personnes majeures incarcérées et études universitaires : préparation à l'accès, accès, poursuite et suivi. États des lieux et perspectives. — VICTOR PERILHOU
- Expérience pilote : l'AFAO à la prison de Nivelles — ADEPPI

3. PROJETS CONNEXES

- Participation au projet NewBank ;
- Participation au projet transmédia de la RTBF sur la réalité de la vie en prison.

* * * * *

AGRÉMENTS & SUBVENTIONS

L'asbl est reconnue par le Service Général de l'Éducation
Permanente du Ministère de la Culture et des Affaires
Sociales de la Fédération Wallonie-Bruxelles

L'asbl est reconnue comme organisme d'insertion socioprofessionnelle du Ministère de
l'Emploi et de la Formation des Régions wallonne et bruxelloise.

L'Adeppi est subventionnée par :

la Fédération Wallonie-Bruxelles ; la Région Wallonne ;
la Région Bruxelloise ; le Fonds Social Européen.



LES RÉGLEMENTATIONS CONCERNANT LE DROIT À LA FORMATION POUR TOUS.

Il nous semble qu'une société respectueuse des Droits de l'Homme, et donc du droit à l'éducation pour tous, se doit également de mettre en œuvre ce droit en prison.

1. LES RÉGLEMENTATIONS BELGES

- Règlement général des établissements pénitentiaires — arrêté royal du 21 mai 1965 Loi de principes concernant l'administration des établissements pénitentiaires ainsi que le statut juridique des détenus du 12 janvier 2005 — connue sous le nom de « Loi Dupont ».
- Accord de coopération entre la Communauté française, la Région wallonne et la Commission communautaire française visant la coordination des politiques d'intervention en lien avec le milieu carcéral du 23 janvier 2009

- Décret de la Communauté Française sur l'Éducation Permanente (2003) ; Décret de la Région Bruxelloise (1995) et de la Région Wallonne (2008) sur l'Insertion socio-professionnelle.
- Décret de la Fédération Wallonie-Bruxelles sur l'Enseignement de Promotion Sociale (1991) ;
- Décret de la Communauté Française sur l'Aide Sociale aux Détenus en vue de la réinsertion sociale (2004) ;

Cette Loi de principes de janvier 2005 constitue une avancée importante, ses arrêtés d'application voient petit à petit le jour, notamment en ce qui concerne notre domaine d'intervention.

Cependant, dans l'attente de son entrée en vigueur pleine et entière, c'est le règlement général de 1965 qui reste d'application, alors que celui-ci est devenu obsolète sur bien des points au regard des règles pénitentiaires européennes et des obligations qui pèsent sur la Belgique en matière de respect des droits fondamentaux.

Chaque prison doit en outre disposer d'un règlement d'ordre intérieur décrivant les modalités de la vie quotidienne, et présentant les droits et devoirs des détenus. Les 2 arrêtés royaux réglementant la constitution de ce règlement d'ordre intérieur constituent le second volet de la « loi Dupont » à entrer en vigueur (en septembre 2011). Néanmoins, malgré ces progrès notables, l'insertion harmonieuse des activités éducatives au sein des prisons reste un défi à relever quotidiennement.

4. LES RÉGLEMENTATIONS EUROPÉENNES

- Recommandations du Conseil de l'Europe sur les règles pénitentiaires européennes n° R(87)3 et R(89)12 ● Nouvelle recommandation, adoptée le 11 janvier 2006, mettant à jour les règles pénitentiaires européennes.

Plus nombreuses et plus exhaustives que celles adoptées en 1987, elles rappellent à la fois un ensemble de principes fondamentaux et une série de recommandations pratiques.

5. LES RÉGLEMENTATIONS INTERNATIONALES

- Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948 ;
- Résolution 1990/20 du Conseil Économique et Social des Nations Unies sur l'Éducation en Prison (1990) ;
- Éducation de base dans les prisons, publication conjointe des Nations Unies et de L'UNESCO (1994) ;

* * * * *

« Ouvrez une école, vous fermerez une prison »

Victor Hugo

